

Sauvage le 3 janvier 1916

Ma chère Angéline,

Bonne je te l'ai dit hier  
nous avons commencé à  
faire de l'exercice pour le  
moment ce n'est pas très  
dur il est certain que ça  
deviendra plus peut-être plus  
sévère mais ça vaudra toujours  
mieux que les tranchées.  
aujourd'hui il y a repus  
car il pleut et peut-être  
même qu'on nous vaccinera  
cela pourtant ils pourraient

5  
j'en abstenu mais il faut  
bien qu'ils nous emmènent  
un peu on ne sait qu'en  
au juste le temps que  
nous y resterons mais comme  
je te l'ai dit on a des chances  
d'y rester une partie du mois  
Ma chère Angeline il ne  
faut qu'en ~~le temps~~ l'incertitude  
de moi pour l'instant après  
ma foi on ne peut prédire  
ce qui arrivera ici il passe  
journallement une quantité  
énorme de troupes elles viennent  
toutes de la Somme car je  
crois que les Anglais prennent  
une partie des fronts en  
Orient aussi il en part une  
quantité et on a beau

parler de pain sur les  
journaux je vois moi  
que c'est tout du bluff et  
les massacres ne sont pas  
encore terminés. Avant  
hier j'ai reçu ta lettre ainsi  
que celle des minci comme  
je vois elles aussi elles n'oublient  
pas leur papa je les en remercie  
et cela me réconforte un peu.  
Ma chère Angéline je te  
l'ai dit je suis encore dans  
la fleur mais tout à fait  
sur les confins de la fleur  
et de la vieillesse et des verges dans  
la 1<sup>re</sup> gare est Dourmen  
qui est à 18 Kilomètres. Ici  
le pays est très pauvre  
une petite commune perdue

au milieu des bois  
canton de Beaucourt  
et desservi par stauwage  
(carron de porte) les gens sont  
très gentils d'ailleurs il y a  
long temps qu'ils n'ont vu  
de troupees c'est loin du front  
on entend pas le canon. Ma  
chère Angeline je vais  
terminer pour aujourd'hui  
en vous embrassant tout mon  
je te le répète ici c'est le beau temps  
quand même on marchera le  
soir on pourra aller au  
café ton mari qui t'aime

Delacroix



Delaurah. 1402 infanterie 2<sup>e</sup> Comp.  
à Vaison (Bourgogne)

Madame Delaurah

aux Bécards

par Cognac - Lyonne

(Albi)



Vaison le 7 - 2 - 1916

Ma chère Angéline ;

Aujourd'hui j'ai reçu une  
lettre de toi du 3. février tu  
me parles de l'anniversaire de  
Raymond moi j'y l'avais  
oublié j'y n'y était plus pourtant  
j'y commence à m'y habituer  
ici le pays me semble à peu  
près comme un autre cela est  
affaire d'habitude eh puis  
va ne t'étonne pas j'y ne vien  
pas y venir bien vieux ; dans  
ta lettre tu me dis que tu

avais peur que le vaccin  
me fasse du mal mais ne  
craius rien je suis plus solide  
que du roc la maladie ne  
meur plus de moi, je crois  
que je n'ai plus qu'une  
seule foi à être piqué ~~un~~  
on ne nous le fait pas et  
pourtant je ne peux partir  
en permission avant mais je  
ne crois pas que ça tande beaucoup  
et j'espère bien aller vous  
revoir encore mais attendons  
patience. Tu me dis qu'il  
fait très beau chez vous ici  
après 3 jours de pluie c'est la  
chaleur je te garantis qu'en  
marche à 2 heures du soir on a  
pas froid c'est le soleil d'avril

chez nous avec la soif à la bouche  
mais on trouve tout de même  
à se désaltérer il n'y a que la bière  
qui en soufre car on va si accablé  
recommencer, cette semaine à brader  
le groupe où je suis s'appel le  
groupe de l'entraînement je t'assure  
qu'on va nous entraîner si ce  
n'est d'aller chez nous je trouverais  
peut-être à m'en dispenser car presque  
tous les jours on demande des  
cultivateurs vignerons pour aller  
chez des particuliers et on ne les  
prends que dans les classes 1900 et 1901  
mais cela ne retarde pas le front  
et compte pour une permission  
agricole et alors tu comprends  
j'aime bien mieux aller  
chez nous si je peux et tu sais



la campagne ici c'est presque  
l'île de l'Ennos et moi j'aime  
guère ces gens sales. pour le  
moment j'ai en bonne santé  
et me ~~pass~~ assez bien de leurs  
chinciseries quoiqu'il y ait  
des moments où l'on sech les  
dents de rage car c'est inadmissible  
conduire des hommes qui ont presque  
tout l'an de front comme des  
tout petits bleus et la nourriture  
presque nulle et le vin néant.

J'y termine donc ma chère  
Angéline pour aller me coucher  
comme tu dis sur mon humble  
pailleuse qui vaut encore mieux  
que la neige d'Alsace qui ne  
peut être formée avant que j'y sois  
au revoir tous et mes meilleurs baisers  
à toi et aux miens très, très  
Belauré

à Paris. Compagnie  
à Paris. Compagnie

Madame Delaurat. Salomon



aux Bicants de Brughes

par Cognat-Lyonne

(Allier)

France

Vaison le 9 - 2 - 1916.

Ma chère Angeline,

Comme je t'ai dit hier  
sur une carte nous avons fait  
80 kilo - mais aujourd'hui je  
suis remis de ma fatigue du  
reste je le supporte assez bien  
pour le moment du moins;  
s'ils nous laissaient tranquille  
encore le lendemain mais non  
ce matin repus revu d'annee  
et de cantonnements le soir et  
et encore 10 kilomètres car il faut

faire 8 Kilomètres pour aller  
tirer 8 balles dans la lune.

Aujourd'hui j'ai reçu une  
lettre de toi dans laquelle tu  
me récapitulais ce que je ne savais  
pas n'ayant pas reçu la lettre  
comme je vois c'est à peu près  
le même temps qu'ici car samedi  
il a aussi plu toute la journée  
et ces jours-ci il ne doit pas  
faire très chaud là bas car ici  
sans faire trop froid il fait une  
forte bise.

Ma chère Angeline on ne m'a  
pas encore vacciné mais je crois que  
ce sera ces jours-ci donc après  
je pourrais demander ma permission  
et je compte bien qu'on me la  
donnera mais quand je n'en



sais rien car tu sais bien qu'au  
régiment tout se fait par tacarrie,  
et longuement lorsqu'il s'agit de  
nous accorder quelque chose; demain  
il y a un départ et après, demain  
un autre je crois que les mobilisables  
vont tous partir et je crois qu'après  
mon tour viendra mais cela peut  
encore demander du temps et puis  
comme je te l'ai dit ma permission  
et le malheur ne sera pas grand il  
faut toujours partir un jour ou  
l'autre. et si la guerre doit durer  
tout le temps on en prendra l'habitude.  
Donc ma chère Angéline je vais  
terminer ma lettre pour aujourd'hui  
tant que je serai en départ je  
t'écirai souvent et sois tranquille  
je ne me laisse aucunement abattre

mais à vrai dire j'ne commence  
pas à en avoir assez j'en ai même  
de trop pour mon âge j'ai cru  
que j'ai fait ma part et pas fini  
qu'est ce que tu veux c'est toujours  
les mêmes. Au revoir ma chère  
Angéline je vous embrasse tous  
tous mais qui t'aime

Salvador. Félix

Vaison (Vaucluse)



Madame Delaurah Salomon

aux Bieauts de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Vaison le 11-2-16

Ma chère Angéline,

Je t'ai écrit hier sur la carte  
que je n'étais pas sûr de ne pas  
partir et n'étant qu'une femme  
alors il est vrai que tout le  
monde est parti 2 départs en  
3 jours et il en fallait encore  
un <sup>troisième</sup> ~~deuxième~~ pour lundi  
mais il ne reste plus un seul  
mobilisable et quoique n'y  
étant pas tu sais, on peut l'être  
très vite c'est ce que j'avais peur  
mais il n'y a pas de danger c'est



un autre dépôt qui va fournir  
Pour ma permission je ne sais  
encore rien avec tout a Brouhaha  
on ne nous vaccine encore pas  
c'est l'embêtement jusqu'à la  
gauche et surtout ces jours  
ci il est arrivé un ordre de donner  
des permissions agricoles à tous les  
hommes actifs et résidents alors  
les demandes ne manqueraient pas  
mais aujourd'hui on a dit aussi  
que l'on nous donnerait assez  
facilement 3 ou 4 jours je venais  
dans quelques temps si il y a  
trop de difficultés pour l'autre  
car je te le répète on nous cherche  
toutes espèces de microbes il faut  
être piqué ensuite mabilisable  
et lorsqu'on est mabilisable

il faut partir alors va  
chercher comme je te l'ai dit  
j'irais pour 3 ou 4 jours.

Pour la santé je me porte  
toujours très bien mieux que  
je l'aurais cru mais voilà 2  
ou 3 jours il me fait pas très chaud  
là bas ce doit-être pire aujourdhui  
il pleut ce doit être de là  
mige au pays.

Agay est rentré ce matin je fais  
ma lettre en sa compagnie et de  
plusieurs autres du 17<sup>e</sup> car je  
crois qu'il n'y a plus guère  
que ceux là au dépôt du  
M.O. Ma chère Angéline tu  
préviendras mon écriture car  
j'écris avec un porte-plume  
réservoir que j'ai acheté et je

n'ai qu'une l'habitude.  
Ma chère Angéline je vais donc  
terminer pour aujourd'hui  
avec l'espérance que j'ai, vous  
voir car il faudrait tout de  
même la quinzaine. Donc au  
revoir à tous et un gros baiser  
à toi et aux petites.

Ton mari qui t'aime.

*Filament filant*

Delamarat Felix 1850 l'infanture  
28<sup>e</sup> Compagnie Vaisseau (Vaisseau)

Madame Delamarat. *Salomon*



aux Bécards de Bugbeas  
par Cognac Lyonne  
(Allier)



Vaison le 28-1-16

Ma chère Angeline,

Me voici à Vaison depuis hier  
soir mais vraiment je ne me  
~~occupais pas être comme ça~~ je  
suis en pleine mi-di figure toi  
nous sommes partis <sup>hier</sup> matin  
à 4 heures 15 de Grenoble nous  
sommes arrivés à Valence (Drôme)  
à 8 heures et demie et de là à  
midi à Orange (Vaucluse) et de  
là on a pris un train économique  
une horiette quoi et arrivant à  
Vaison qui est à 25 Kilomètres

d'Orange à 3 heures du soir  
c'est un vrai pays mort d'environs  
3000 habitants mais bien plus  
mal bâti qu'aux Bicans et aux  
environs d'un côté des montagnes  
de cailloux et de l'autre des  
mûriers et des oliviers cela me  
rappel déjà les Lardanelles  
c'est presque un désert et je  
crois bien que nous n'y serons  
guère plus tranquilles c'est un  
camp d'entourment et je  
regrette déjà de ne plus faire  
partie du corps expéditionnaire  
car je ne partirai que dans  
l'actif tout au plus dans la  
réserve et comme infirmier je  
n'y compte guère même au  
188<sup>e</sup> tous mes anciens camarades

partis au dernier départ sont  
tous partis dans les rangs il n'y  
a que les évacués prisonniers en  
Allemagne mais cela je l'avais  
bien prévu on se débrouillera  
au front je désirerais même  
partir dans l'active car je serais  
des plus vieux et aurais des  
avantages; mais ce n'est pas  
encore et il paraît que l'on  
donne assez facilement des  
permissions agricoles j'en vais  
en demander une tout de suite  
de crainte d'être pris au dépourvu  
mais je n'aurais que 13 jours  
de bons n'ayant pas de délai  
de route; mais quand même  
ma chère Angéline je me  
demande où va me conduire



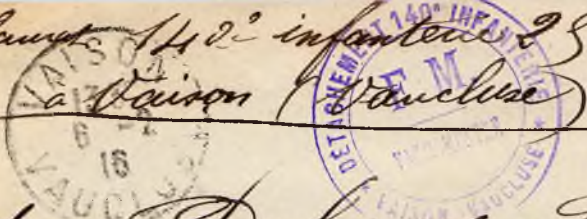
la guerre moi qui ne voulais  
pas sortir de chez nous c'est  
tout de même un peu comique  
et le métier militaire commence  
à m'embêter seulement la fin  
aurai et vivement. Comme  
je te le disais l'autre jour je  
suis en bonne santé malheureusement  
si tu vois tes parents excuse moi  
de ne pas leur avoir écrit je le  
ferai dans quelques jours mais  
allez ne vous faites pas de  
bile pour moi c'est la guerre  
embrasse bien les petites pour  
moi et au revoir tous.

Ton mari qui t'aime  
Bilcaut ~~Pe~~ je croyais  
être à la 26 mais non voilà mon  
adresse 140<sup>e</sup> d'infanterie  
2<sup>e</sup> Compagnie à Vaison  
(Vaucluse)



Delaurat 140<sup>e</sup> infanterie 28<sup>e</sup> Comp  
à Vaison (Dauphiné)

---



Madame Delaurat Salomon

aux Bicauds

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Vaison le 8 - 2 - 16

Ma chère Angeline,

J'ai reçu aujourd'hui ta  
lettre de Mainne je vois que  
personne ne t'oublie d'ailleurs  
il n'y a pas si longtemps !

Pour moi c'est toujours le  
même fourbi quoique  
depuis 3 jours il est plein  
en quantité on nous a tout  
de même un peu laissé  
tranquille mais ici la vie de  
caserne est plus pénible que  
le reste mais ces jours ci ça ira

à m'habituer au train-train  
d'ailleurs je prends assez facilement  
mon parti de toutes choses  
c'est seulement affaire de temps  
et comme l'ennemi ne finit pas  
la guerre on s'y habitue le tout  
meilleur que nous ayons c'est d'être  
bien couchés c'est quelque chose  
nous ne sommes que trois dans une  
petite chambre bien fermée et assez  
facile à tenir propre; la nourriture  
ma foi laisse à désirer mais  
comme je te l'ai dit j'y supplée  
de mon mieux amiera que  
pourra même encore que j'ai  
eût 2 mois car si je n'avais eût  
que 7 jours je ne serais pas  
loin d'être repartir. Je crois que  
Léon Delamar n'est pas loin d'ici



car l'autre jour en marche nous  
avons vu un détachement du 1<sup>er</sup>  
Ma chère Angéline je vais donc  
terminer en te priant de ne pas trop  
de faire de mauvais sang sur mes  
autres lettres je me suis plaint avec  
raison car c'est dur mais tout de  
même supportable et à force de  
tribulations la guerre finira un  
jour mais ça n'est peut-être pas  
encore mon dernier régiment. J'ose  
au revoir tous et ne vous  
inquiétez pas allez c'est le malheur  
du temps tous mari qu'il aime

Le général Feraud

Qu'on me dise si un lit de vraie nuit  
s'obtient vous ferais plainir si je n'en  
vais j'en emporterais car c'est ici le  
pays



pas été trop dur le plus qui  
m'embête c'est qu'on ne nous  
ait pas vaccinés et l'on ne  
veut pas donner de permissions  
sans cela mais je ne crois pas  
être du départ aussi vite que  
ça j'aurais tout de même  
peut-être le temps d'aller vous  
voir où bien comme tu disais  
ce serait la déveine complète  
mais j'ai confiance encore car  
il en part tous les jours quelques  
uns; Répond lui par demain en  
permission de 4 jours par télégramme  
signé du maire pour aller voir  
son beau frère venu du front  
mais tu sais 2 jours de voyage et  
13<sup>e</sup> aller et retour je ne l'envie  
guère. Pour moi je commence



Mme Delaunay. Salomon

aux Bicycles de Brugheas



par Cognac-Lyonne

(Allier)

Grenoble le 23-1-18

Ma chère Angéline

Bonne je te l'ai dit hier sur  
une carte de Germaine je suis  
apte à la visite du corps d'ailleurs  
je m'y attendais car pour  
être inapte il faut être à moitié  
mort ou avoir de la chance et  
pour cela j'en ai guère eue mais  
aussi j'avais une bien mauvaise  
feuille d'hôpital; donc j'ai  
partir jeudi prochain pour  
Vaizon (Vaucluse) là je ne



sais guère ce que l'on fera de moi  
sans aucun doute comme les autres  
mais il paraît qu'il y en a de  
ma classe qui sont au dépôt  
depuis 3 mois et qui ne sont  
pas encore partis je ne sais pas  
si je partirais comme infirmier  
ou non, mais c'est presque  
certain que j'aurais une permission  
agricole, je la demanderais alors  
aussitôt arrivé là bas de manière  
que je puisse en obtenir une  
seconde plus-tard. Le plus  
qui m'embête c'est de changer  
tout le temps de régiment on  
ne connaît plus personne. Je  
vais partir tout le temps et  
Alia aussi mais Alia part demain  
à Lapale et moi jeudi à  
Vézère



je ne connaîtrai plus personne  
mais tout de même je suis content  
d'être sorti de l'Orient arrivera  
ce qu'il pourra. Ma chère  
Angeline aujourd'hui j'ai touché  
mon indemnité 87 fr. c'est quelque  
chose cela me servira car depuis  
que je suis là j'ai assez mangé  
d'argent tout le temps libre et tu  
sais les 12 temps on s'ennuie on se  
dissipe comme on peut plus  
tand je serais les freins et même  
j'espère qu'on saura me les fermer.  
Pour la ville de Grenoble je  
la quitte sans regret il y fait un  
froid de chien mort il y avait fait  
de la neige et pourtant c'est  
la plus belle ville que j'ai vue  
l'électricité ne manque pas c'est

aussi clair que dans notre maison  
au milieu des ruis et des montagnes  
tout autour qui'on ne voit pas  
le haut il paraît qu'en été on voit  
le Mont. Blanc des côtes de l'environ  
maintenant c'est tout de neige et à Vaizon  
(vacluse) il fait chaud c'est près d'Orange  
et dans le midi décidément je suis  
comme les bohémiens ici ailleurs j'n'ai  
aucun domicile fixe et c'est malheureux  
tout de même à 38 ans devenu nomade  
Si tu m'écris écris toujours à Grenoble  
29<sup>e</sup> C<sup>on</sup> à Vaizon tu sauras ma nouvelle  
adresse et j'espère à bientôt je vous  
embrasse tous surtout les petites  
tes main qui t'aime.

De laurap Félicie

à Vaizon c'est au près le dépôt du 120  
340. et 10<sup>e</sup> L'entaria

Delaurat fils 1110 e infanterie 2<sup>e</sup> Comp  
à Vaison (Vaucluse)

---

Madame Delaurat. Salomon

aux Bécards de Brughes

par Cognat. Lyonne

---

(Allier)



Vaison le 30 - 1 - 16

Ma chère Angeline

Je t'écris encore de ce pays  
peut-être de la Vaucluse j'appelle  
ce pays peut-être car on dirait  
de vrais Bohémiens qui l'habitent  
on ne croirait pas être aussi  
près du pays où le papa a  
habité jadis car nous sommes  
à 20 kilomètres d'Avignon je  
crois même que Vaison est une  
ancienne résidence des rois



Orainement ils n'étaient pas délicats  
on parle du château de Brughes  
bien je crois que ses ruines ne  
sont encore rien auprès de la masse  
de pierre où nous habitons mais  
heureusement qu'aux environs  
aux abords de la rivière Vancluse  
il y a encore de jolis sites  
et des maisons riantes; le pays  
en campagne est en chaumes  
le peu de vignes qu'il y a est  
en fûtes leur seul cultive est  
maintenant l'olivier et surtout  
le mûrier et des fabricants de  
soufflets j'en ai décidément beaucoup  
vu de pays mais le seul qui soit  
protable est encore le nôtre  
car partout ailleurs c'est pice  
et surtout ici je n'ai plus

un de gens aussi sales je  
me croirais déjà au milieu des  
ruines de Seed. ul. Baar).

Ma chère Angéline je n'ai  
pas encore reçu de lettres depuis  
mon départ. je sais que ça ne  
vient pas aussi vite avec tous  
ces changements cela mettra  
quelques jours mais là n'est  
pas le plus gros malheur  
j'attendrais quelques jours; comme  
je te l'ai dit avant hier tu  
as dû sans doute m'envoyer  
un deuxième certificat je  
pourrais peut-être y aller  
tout de même la semaine  
prochaine mes piqûres seront  
peut-être finies il y en a qui  
partent je pourrais peut-être

bien partir mais ne comptons sur  
rien car les événements sont ridicules.  
je n'ai pas encore fait l'exercice  
mais je crois que ce sera dure car  
pour tout on nous traite comme  
des bleus de 20 ans ils sont tous  
plus vaches les uns que les autres  
on veut pourtant bien faire son  
devoir mais pas etes aussi tracassés  
Ma chère Angéline je vais  
terminer pour aujourd'hui  
la séparation, est une épreuve car  
je me rappelle les bons moments  
passés auprès de vous tous des  
aux petites que leur papa ne  
les oublie pas ton papa qui  
t'aime Delacroix Félix  
H. O. infanterie 25<sup>e</sup> Compagnie  
à Vaison (Vaucluse)



Vaison le 1<sup>er</sup> Mars 1915

Ma chère Angéline,

Je suis très bien arrivée ici  
ce matin, mais toi et vous tous  
comment allez vous! être vous  
guérés je l'avoue quoique sachant  
que ce ne soit rien cela m'inquiète  
un peu quant à moi je vais  
à peu près mon état d'esprit est  
le même qu'avant surtout ne crains  
rien de cela chez moi le calme  
fait vite place à l'orage et  
j'espère qu'il en est de même

de toi et de vous tous j'ai vu  
en fin pas de chagrin allez on se  
fait de la bile à tort nous sommes  
peut-être plus près du but que  
l'on ne croit mais c'est terrible -  
le 13<sup>e</sup> corps est parti en entier  
c'est que les régiments de réserve  
en voient vous le savez sans doute  
maintenant quand au 14<sup>e</sup> on ne  
sait rien mais on le croit toujours  
en Alsace ce qui est certain c'est  
que toutes les permissions sont supprimées  
mais ils y sont presque tous agagés  
aussi depuis 3 jours quand à la  
liste de départ je ne suis encore  
pas demeuré agagé lui est le 20<sup>e</sup>  
il faut voir attendons les événements.  
Aujourd'hui j'ai reçu une lettre  
de Deschamps du 12 février ils

sont tout à fait très bien quoique  
malades aussi très bien que Girard  
mais on n'évacue plus en France  
et ils viennent en permission de  
6 jours à raison de 30 par régiments  
il y en a pour un moment.

Ma chère Angeline tu as dit  
t'en apercevrai j'ai laissé mes  
chantants moi je ne l'ai vu que  
ce soir envoie moi le en colis  
quoique ici je n'en ai nul besoin  
car il fait très chaud je te garantis  
qu'en quinze jours ça ira marcher  
les feuilles aux arbres printanniers ne  
manqueront pas et il fait même  
trop chaud mais tout de même  
j'aime mieux l'avoir pour les bas  
et s'il ne me parvenait pas au  
dépôt je ne pourrais le recevoir



car les colis ne vont plus aux  
fronts sauf en Orient mais si j'en  
l'avais pas j'en achèterais bien un  
à Grenoble avant de partir mais  
on devoit pour ce soir j'en n'en  
peut plus je m'expliquerais mieux  
après demain. je vais me coucher  
je ne vois plus clair j' termine  
donc en vous embrassant tous  
et surtout mes petites et toi tous  
mais qu'il t'aime

Delamant Félix



Don  
L'a  
D

vous avez sans doute vu la porte de la Providence que  
 fort délabrement de troupe, je n'ai pas tout fait  
 plus aller là bas, c'était pourtant un beau l'air

VAISON - Place du vieux marché Haute Ville

Paris le 3 Mars 1916 Ma chère Angeline  
Tu me pardonneras si aujourd'hui

## CARTE POSTALE

Je te fais pas une lettre comme à

Correspondance

Adresse

habitude mais on vient de me vacciner  
je suis un peu malade et une lettre  
un trop longue je vais aller me coucher  
aujourd'hui il pleut et le froid après le  
jour ne serait peut-être pas très bon  
coucher dans la même chambre elle  
très chaude il n'y a que le lit qui n'est  
en plume au revoir donc ma chère  
Angeline et pardonne ma brièveté demain  
j'envoie une lettre et m'aimera attendre  
cette un jour de plus

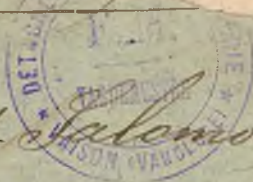




Vaison

16

Madame Delaurat-Salomon



aux Bieards com<sup>me</sup> de Bugheas

par Cognat-Lyonne  
(allier)

Vaison le 5 - 3 - 16

Ma chère Angéline,

Cependant hier je ne t'ai envoyé  
qu'une carte et hier rien tu me  
pardonneras tu sais ce n'est pourtant  
pas mon habitude mais vois tu comme  
je te l'ai dit on m'avait vacciné  
et hier c'était encore plus que d'habitude  
je n'ai même pas pu me lever  
de la journée et par conséquent je  
n'ai fait aucune lettre mais  
aujourd'hui je suis complètement  
guéri je ne me sent absolument  
de rien du tout. J'espère que



toi tu es complètement repabli  
vois tu le temps me dire un peu  
de ne pas savoir de tes nouvelles  
quoique sachant que ce n'était pas  
sérieux cela m'embête un peu.  
Ma chère Angéline pour le reste  
chez moi c'est toujours la même  
chore on ne sait rien pour le départ  
mais il faut s'y attendre car avec  
les événements de Verdun cela n'augmente  
pas le nombre des vivants. Les  
communiqués ont annoncé <sup>que nos avions perdus</sup> 15 000  
prisonniers il y a sûrement des  
heures là dedans enfin bref les  
Allemands ont fait le même coup  
que nous en champagne il ne  
reste plus maintenant qu'à ~~recommencer~~  
recommencer mais j'espère bien  
qu'à la fin on s'ennuiera sûrement  
le 8<sup>e</sup> corps a dû prendre quelque  
chose là dedans car c'était son secteur  
lorsque le 13<sup>e</sup> corps est parti la  
grande route était prairie.



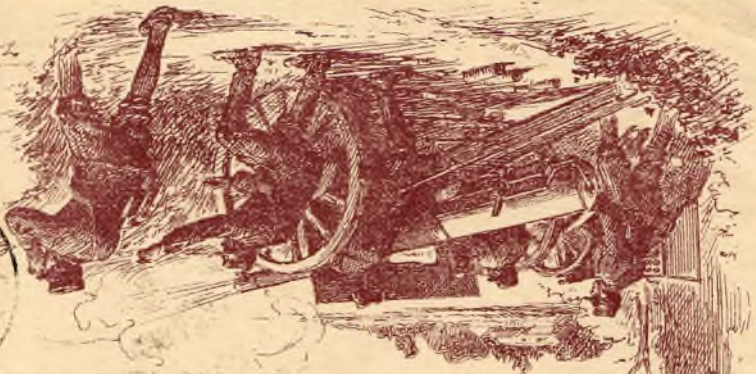
Quel temps fait-il là bas sans  
aucun doute toujours de la pluie  
ici hier et avant-hier il a plu mais  
aujourd'hui il fait très beau  
et surtout toujours très chaud.

Comme je t'en l'ai dit avant-hier la  
Provence <sup>à été</sup> coulé en méditerranée  
avec un fort contingent de troupes  
je n'ai donc pas tout perdu car  
c'était à peu près mon époque  
de départ, que verra tu c'est la  
destinée, un peut cruelle quelque  
fois il est vrai mais attendons  
les événements car nous ne pouvons  
rien y faire.

Je termine donc pour aujourd'hui  
en vous embrassant tous, tu diras  
à Maimonide que je n'ai encore  
pû payer sa pièce ils ne sont  
pas plus bête dans le métier qu'eux  
au revoir Doré et ne vous faites  
pas trop de mauvais sang.

ton mari qui t'aime  
Jelaud et Félix

on devrait avoir changer de campagnon mais  
je ne puis descendre rien



Delaurat  
 140<sup>e</sup> inf. 30<sup>e</sup> Comp.  
 à Cognac - France  
 EXPÉDITEUR :

# CARTE - LETTRE DE L'ESPÉRANCE



M<sup>me</sup> Delaurat - Salomon  
 aux Bricards com<sup>me</sup> de Brugheas  
 par Cognac - Lyonne  
 (Allier)



Grenoble le 8 Mars 1916

Ma chère Angéline,

aujourd'hui j'ai reçu une lettre  
de toi. datée du 5 avril vraiment  
moi je ne croyais pas recevoir encore des  
lettres à Grenoble le mois d'avril il ne faut  
jamais désespérer de rien <sup>mais</sup> vraiment cette  
guerre dure trop longtemps il y a de quoi  
s'ennuyer un peu les jours les mois et les  
ans se succèdent sans amener aucun changement  
les premiers temps je me plaisais à Grenoble  
mais maintenant je m'ennuie autant qu'ailleurs  
il n'y a encore qu'à Paris où l'on est  
bien il est vrai que là bas il y a quelqu'un  
à qui l'on songe mais inutilement hélas enfin  
prenez courage je termine en vous embrassant  
tous et bonne nuit pour votre travail moi je n'y  
peux rien ton mari qui t'aime  
Félicien



De laurak filia Meo<sup>e</sup> infante  
282 compagnie à vaison (vauchère)

Madame De laurak - Salomon

au Picant de Brughea

par Cognac-Lyonne

(Celle)



Vaison le 4 Mars 1916

Ma chère Angeline

Ce jour d'hui soir j'ai  
reçu mon chantage et deux  
lettres de toi ainsi qu'un de  
Bresson me disant qu'il est  
versé dans l'armée auxiliaire  
et de ce fait caporal infirmier  
à Lapalud au 12<sup>e</sup> bureau pour  
lui mais il faut qu'il ~~soit~~  
ait tout de même le cas  
de s'avouer que les tiennes  
m'ont fait un plaisir  
énorme car je les attendais  
depuis déjà quelques jours vous



ayant laissé malades le  
temps me durait un peu,  
je suis content que vous soyez  
guéris cela m'enlève une  
torture de moins.

Je t'ai dit hier que j'avais  
manqué partit aux 32<sup>e</sup> Dumas  
ce n'était rien encore il en faut  
le double mais je ne pourrai  
encore pas en ne veux pas de  
territoriaux mariés c'est heureux  
mais pour les autres régiments  
attendons tous les jours car  
vois tu je crois que c'est  
terrible en Champagne  
partout sauf en Alsace  
et le 14<sup>e</sup> corps s'y trouve  
encore pour l'instant moi  
je suis calme j'attends le  
jour ou il faudra selon  
le mot des espions qu'il aller  
jusqu'au Rhin réins de  
(quelques uns) comme tu



le dit ce sera terrible mais  
que vous me espérez je suis  
prêt malheureusement pas tous  
ma chère Angéline le petit  
mich de Germaine me fait  
plaisir et me met du baume  
sur le cœur mais je me  
demande sou fois par jour  
ce que j'ai fait de plus  
que certains d'être séparé de  
vous ne crains rien je ne  
vous abandonne pas de la  
pensée chaque instant de la  
journée est une pensée  
pour vous c'est dans cet état  
d'esprit que je vais terminer  
ma lettre je crois pas que  
je m'ennuie de trop mais c'est  
toujours le même fouilli  
espérons que ce soit la fin  
car à la fin ils m'embêtent  
pardonner tout je termine  
en s'embrassant très tendrement  
qui t'embrasse  
de laurier

Vaison le 4 Mars 1916

Ma chère Angeline

Ce jour d'hui soir j'ai  
reçu mon commandant et deux  
lettres de toi ainsi qu'un de  
Bresson me disant qu'il est  
versé dans l'armée auxiliaire  
et de ce fait caporal infirmier  
à Lapalme au 12<sup>e</sup> bureau pour  
lui mais il faut qu'il ~~soit~~  
ait tout de même le cas  
de s'avouer que les tiennes  
m'ont fait un plaisir  
énorme car je les attendais  
depuis déjà quelques jours vous



Delamarat Felix 140<sup>e</sup> infanterie 23<sup>e</sup> Compagnie  
à Vaison (Vaucluse)



Madame Delamarat Salomon

aux Bichards comme de Brughes

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Vaison le 11 Mars 1916

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui j'ai reçu une lettre de toi tu me dis que tu n'avais pas reçu de lettre en effet j'ai passé un jour sans t'écrire, moi c'est toujours la même chose je suis toujours en bonne santé quoique ce ne soit pas les bons soins que l'on nous donne ceux qui aurait un fort appétit et qui n'auraient pas d'argent <sup>en</sup> serait ma foi bien malheureux moi je me vigne comme je peux tant puis pour l'argent pour l'instant je pense à autre chose et puis vois tu lorsque je serai là bas dans cette terrible fournaise j'aurai le temps d'en

voir de toutes les couleurs et ici  
un petit moment passé fait tout de  
même revenir un peu les idées  
fixes car il y a des fois rien qui a  
voir ces terribles bagarres de Verdun  
on perd la tête et rien ne finit  
sauf encore des complications voilà  
que le Portugal s'y met vraiment  
c'est un jeu d'enfants pourtant  
par tes rigolo à qui le tour maintenant  
Va chieu Angéline tu me dis que  
le camarade de Georges c'est tué  
à Clermont et tu me dis que  
c'est une sale histoire pour eux  
je ne vois pas pourquoi car il est  
mort et c'est tout en cas qu'il y  
est des choses ténébreuses là dessous.  
je suis heureux que tu me dise  
qu'il fait beau au pays et que  
mon père bêche cette terre du  
champ de la vigne elle ne devrait  
pas être à bêcher maintenant  
enfin faites ce que vous pouvez  
cela m'inquiète bien peu car  
pour moi j'attends à chaque



instant que la misère recommence  
pour moi Vichy doit-êtr au  
complet de blé car j crois qu'ils  
doivent nous avoir écrasé complètement  
certains régiments mais les trois sont  
vite bouchés et en avant à d'autres.  
Ma chère Angéline j vais terminer  
ma lettre pour aujourd'hui ne  
porte pas peine va et continue de  
m'écrire comme cela il n'y a que tes  
lettres que j'attends mais j n'y  
comprends rien il y a des fois qu'elles  
mettent du temps donc au revoir  
ma chère Angéline je vous  
embrasse tous et surtout vous trois  
ton mari qui t'aime

Bonne nuit Félix

Vraiment ils sont heureux à Salonique  
tous les capains qui écrivent disent  
qu'ils se croient en convalescence



Delaurat Félix 140<sup>e</sup> régiment 28<sup>e</sup> compagnie  
à Vaison (Vaucluse)

Madame Delaurat Salmon

aux Bicards com<sup>m</sup>e de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(A. Lier)

Vasson le 9-3-16

Ma chère Eugénine,

Aujourd'hui je t'écris un peu  
fatigué car figure toi que notre  
ancien commandant de compagnie qui  
était je ne sais où en permission  
je crois est revenu quel homme tout  
de même - c'est une honte ce matin  
il est venu à l'exercice et je t'assure  
que nous en avons vu il a été jusqu'à  
nous insulter en nous traitant de  
bande d'apaches. voyons ou autre et  
tu crois qu'après cela on peut avoir  
l'esprit bien tourné non se voir traiter  
comme le plus vulgaire bandit par



par un homme qui n'a pas été au  
front et nous autre qui on s'y est acquitté  
le tempérament et prêts à y retourner  
voilà bien l'estime qu'ont les hommes  
des tranchées on respectera plutôt un  
embusqué car lui au moins il sait  
se garder, voilà si l'on ne peut nous  
faire autre chose on nous doit <sup>au moins</sup> la politesse.  
Et ce soir marche à travers la montagne  
de midi à 6 heures et homme là et  
mériterait la guillotine et sans doute  
cela va continuer mais ne crains rien  
cela m'inquiète qu'en il y a d'autres  
souffrances et d'autres dangers beaucoup  
plus sérieux; car sur le front il n'y  
fait pas bon du tout, mais ne parlons  
pas de cela on fera son devoir comme  
les autres je sais déjà ce que c'est  
et je venais les boches.

Ma chère Angéline dans ta lettre tu  
me disais que tu étais ennuyée ne  
t'ennuie pas va cela ne sert à rien  
résignons nous à notre sort il est  
vrai que c'est toujours les mêmes qui



et vous mais on ne peut rien y faire  
seulement fait comme moi méprise  
les autres et songe que leur peau ne  
vaut pas plus que la mienne; faites  
votre travail cela vous desennuie et  
je vous en prie ne songez pas toujours  
à cela autrement la vie n'est plus  
tenable; Tu me dis qu'il fait  
un temps affreux au pays c'est  
malheureux car vous alliez avoir  
beaucoup de travail et ici qu'il  
fait si beau. Comme je te l'ai dit  
retire toute l'effiance de l'emprunt  
et que plus un sou ne sorte pour  
aller grossir le trésor et ne change ces  
louis qu'à la dernière nécessité car  
c'est assez à la fin ils nous embêtent.  
Pardonne moi ma chère Angelina  
si je te dis toutes ces bêtises mais  
vois tu cela me décharge et il me  
semble que je te cause réellement  
je suis en bonne santé c'est tout  
ce qu'il faut et comme tu dis  
de le faire je me soigne pendant

que je suis là j'ai toujours le  
temps d'en voir assez Ha bas je vais  
terminer en vous embrassant tous  
vous êtes tous guéris je suis content  
donc au revoir tes man' qui  
t'aime

Deslauras Félix

je ne sais si je te l'ai dit j'ai  
reçu mon chandail le même jour  
que les lettres du 5 et 6



Delaurat Félix 140<sup>e</sup> infanterie 2<sup>e</sup> Comp<sup>te</sup>  
à Vaison (Vaucluse)

Madame Delaurat & Salomon

aux Bieards com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)





Saison le 13 Mars 1916

Ma chère Angeline,

Je t'écris aujourd'hui comme  
cela est mon habitude mais vrai-  
te je ne sais guère quoi mettre  
sur ma lettre je suis en bonne  
santé et la vie devient monotone  
moins dure que je l'aurais eue  
la semaine dernière notre ogre  
s'apaisoir tout de même un  
peu les marches sont moins dures  
heureusement car il fait tout  
à fait trop chaud pour la saison  
hier il a même fait un fort  
orage les arbres sont tous ou presque  
en feuilles et on ne peut plus  
planter dans les prairies il n'y a que  
la vigne qui n'a pas bougé du tout

mais le vin ne vient pas bon  
marché le voilà à 1<sup>er</sup> le litre tu  
vois que l'on ne peut guère s'écarter  
du me. dis qu'il ne fait pas  
très chaud là bas je te garantis qu'ici  
ce n'est pas cela mais chez nous il  
vaud mieux le sec que trop chaud  
en cette saison.

Ma chère Angéline aujourd'hui  
on a affiché la liste de départ  
nous ne sommes que 34 mobilisables  
à la compagnie moi je suis le  
31<sup>er</sup> — tu parles d'un déficit il  
peut s'en faire tuer va les renforts  
sont gros et on attend tous les  
jours je serais sûrement du 1<sup>er</sup> à  
moins qu'il en faille peut et  
que beaucoup de jeunes soient  
mobilisables et notre tour est  
établi par le nombre de jours au  
front moi ils m'ont marqué  
480 jours de front je ne sais où  
ils ont trouvé ça mais je n'en ai  
que la moitié ce qui fait que je  
serais toujours des derniers moi



cela ne promet pas grand chose il  
y a des fois ou tous les mobilisables partent  
ce qui arrivera certainement mais il faut  
y aller pourtant il n'y fait pas  
beau mais après l'orage peut-être  
viendra-t-il l'accalmie. Je vais  
donc terminer ma lettre pour  
aujourd'hui pardonne que je sois  
un peu bref; je vous embrasse  
tous de grand cœur, surtout vous  
trois qui sur toutes mes pensées  
sont moi qui t'aime

Flaurat Félix

El ne t'ennuie pas trop va  
as en à déjà vu des cruelles et  
espérons un prompt retour  
seulement j'ai vous plains pour  
le travail mais fais ce que vous  
pouvez.

Flaurat



Madame



Delaurak Felix

10c

aux Ricards de Brughes

par Cognac Lyonne

Grenoble le 16 Mars 1916

Ma chère Angeline,

Hier je ne t'ai pas écrit  
mais j'espère que tu ne l'attendais  
pas et je n'ai pas pu nous  
sommes partis de Vaison à 8 heures  
et arrivés à Valence à midi mais  
on nous a fermés à la caserne du  
6<sup>e</sup> d'artillerie jusqu'à 6 heures  
où nous sommes partis pour  
Grenoble et arrivant à 9 heures  
je me croyais bien parti  
de suite pour le front mais  
nous ne partons pas il n'y a pas

de départ aujourd'hui on nous  
à habillés tout à neuf ce qui  
prouve que nous ne ferons  
pas long feu mais on peut des  
fois rester & enfin on nous dit  
que c'est pour avoir les hommes  
sous la main je ne sais pour  
lequel régiment que nous partons  
mais tout le 14<sup>e</sup> corps est  
engagé près de Verdun hier à  
Valence un train de blessés est  
arrivé parmi lesquels une centaine  
du 140 qui nous ont dit que  
le régiment se trouvait entre  
le fort de Douaumont <sup>mont</sup> et le  
fort de Vaux en pleine  
plaine mais espérons qu'avant  
que j'y sois l'orage soit passé  
car la bataille de Verdun ne



peut durer indéfiniment mais moi  
maintenant je n'espère plus d'ailleurs  
seulement ça peut se porter sur  
un autre point.

Ma chère Angéline quoi qu'il  
arrive je vous en prie soyez  
calmes moi je le suis quoique  
toujours la rage au cœur que ce  
soit toujours les mêmes je fais  
avec Agag j'en suis ~~certain~~  
très content tu peux correspondre  
avec sa femme même adieu  
et sois certaine qu'il n'y a que  
l'adversité qui pourra nous  
séparer, mais ne t'alarme pas  
quand même que tu resterais  
quelques temps sans recevoir de  
lettres car tu sais que ce n'est  
pas toujours facile à écrire que

cela, aujourd'hui j'ai reçu  
une lettre du 1<sup>er</sup> mais je n'ai  
vraiment pas où elles passent  
toi continue à m'écrire 140<sup>e</sup>  
30<sup>e</sup> compagnie Grenoble (Suisse)  
peut être en recevrai je avant  
mon départ. Je vais terminer  
pour aujourd'hui je met un  
timbre elle arrivera plus vite  
et sois certaine que toutes mes  
pensées vont à vous trois à toi  
à tous mais toi j'en vois un  
peut trop quand même mais  
même au plus fort de la bataille  
mon cœur sera au Ricards  
tes mari qui t'aime  
Je t'embrasse Félix

RECEVUE



*M me Delaunay, Soliman  
cave Picard de Boulogne  
par Cognac - Lyonne  
(Allier)*



**CARTE - LETTRE**  
**DE L'ESPERANCE**

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR:

*M Delaunay Felix  
1402 inf<sup>te</sup> 30<sup>e</sup> compagnie  
Grenoble (Isère)*





Grenoble le 19. Mars. 1916.

Ma chère Angeline j'ai écrit encore assez  
souvent cela il est vrai est de donner une  
mauvaise habitude car c'est certain que  
plus tard ce sera impossible aussi  
souvent mais j'espère que tu es préparée  
à cela comme je te l'ai dit hier  
il y a eût un départ mais comme je  
me trouvais des derniers j'ai resté ainsi  
qu'Agay nous sommes environ 70 au  
dépôt tu vois que les hommes ne manquent  
<sup>mais</sup> pas je ne crois pas rester long temps tu  
me dis dans une lettre que j'ai l'air ennuyé  
mais non ne crains rien, lorsqu'il le faut  
je suis ferme; je te l'ai dit je crois nous  
allons à Verdun le morceau n'est pas très  
bon mais ça peut se déplacer selon  
confiance va ne crains rien aussi pour nous  
sans voir le danger ne m'a jamais fait peur  
il n'y a que les lâches qui ont peur je  
termine donc en vous embrassant tous à  
toi et à ~~à~~ vous tous toutes mes pensées ton  
mari qui t'aime et vous chers tous deux  
Bonne nuit



*M. Delaurat Félix 140<sup>e</sup> inf.  
30<sup>e</sup> compagnie  
à Chantilly*

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :

NOBLE  
21  
PARIS  
3  
LIBER  
**CARTE - LETTRE**  
DE L'ESPÉANCE



*M<sup>me</sup> Delaurat Félix  
aux Biches  
par Coignac  
(Allier)*



Grenoble le 20 Mars 1916

Ma chère Angéline,

aujourd'hui j'ai reçu une lettre  
de toi du 19 tu vois qu'elle a marché  
très vite, je suis heureux de voir  
que tu es toi-même très courageuse  
mais peut-être resteras-tu quelques

jours encore ici quoique ce ne sera  
pas long tu m'excuseras de ne te mettre  
simplement en mal mais ce soir je  
dîne avec M<sup>me</sup> Agay et son mari elle  
part demain et ils m'attendent donc  
au revoir Ma chère Angéline tout  
mon cœur est à vous tous moi qui  
t'aime Delamont Félix

on nous dit que la fin est proche  
c'est vrai



GENIE TRANCHÉES



*M. Delaunay Peltri*  
*140<sup>e</sup> infanterie 30<sup>e</sup> comp*  
*Grenoble*

DE L'ESPÉRANCE

CARTE-LETTRE



NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR:

*M. Delaunay Peltri*  
*140<sup>e</sup> infanterie 30<sup>e</sup> comp*  
*Grenoble*

Grenoble le 25 Mars 1916

Ma chère Angéline je suis toujours  
à Grenoble aujourd'hui on nous a déshabillés  
je ne sais vraiment pas ce qu'ils font  
ils ont bien peur que l'on ne leur laisse  
habits neufs peut-être resteront nous  
encore quelques jours on en sait rien de  
tout certain nous sommes toujours  
bien tranquilles nous ne faisons rien du  
tout ce soir on nous emmène ramasser  
des pissenlites pour l'ordinaire ici au  
moins on compense les choses quand  
il fait beau on nous emmène promener  
dans les montagnes des environs moi sans  
rien ni sac ni fusil ils savent bien que  
cela durera peu. Je termine ma chère  
Angéline en vous embrassant tous  
notamment vous trois mes trois amoureux  
votre mari qui t'aime  
Belaurat



# GRENOBLE

*Chapman & Co. London*



Grenoble le 22 Mars 1946

CARTE POSTALE

Ma chère Angéline ?

CORRESPONDANCE

ADRESSE

C'est toujours la même chose pour  
moi on ne nous fait pas de misères c'est  
même drôle ce qu'ils nous laisse tranquille  
nous sommes constamment libres espérons que  
ça dure un peu ce que je devais une  
simple dépêche et en route au revoir  
je termine en vous embrassant ne m'envoyez  
pas d'argent à moins que j'en demande. Très  
vraiment ton ami Delaune Félix



M. Delaurat Félix  
80<sup>e</sup> Cont. Yverville  
(Allier)  
NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR:

CARTE - LETTRE  
DE L'ESPÉRANCE



M. Delaurat Félix  
aux Bizarres  
par Cognac - Lezonne  
(Allier)

Grenoble le 24 Mars 1916

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui on a commencé faire  
de l'exercice ce matin marche et le soir  
survie en compagnie ils viennent que  
nous ne partons pas ils vont avec nous  
faire tout d'eux-mêmes cela ne pouvait



cela me fait prévoir que peut-être  
mes restes, quelques temps après ai-je  
comme argent il me reste 60 ta sous chinans  
pour le futur mais si l'on veut quelques temps  
je serai puis en dépenses au départ de monneray  
20 ou 30 £ en mandant poste et lettre recommandée  
si je suis partit avant elle me suivra et elle me  
me fera pas besoin car car continue je l'aurais mais  
pres de plus je te prie excuse moi si j'en dépense  
un peu mais tout est fini et j'ai le temps d'être  
malheureux la barbe d'argent plus tard  
on sera je termine en vices embarras  
tous mais qui j'aime Delancey

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :

CARTE-LETTRE  
DE L'ESPÉRANCE



M. Delaurat Féliu  
aux Bicanots de Brughes  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Grenoble le 29 Mars 1916

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui j'ai reçu une ~~carte~~  
~~de~~ lettre de toi datée du 22 je  
suis heureux que vous ayez fini vos  
remailles que vous <sup>de</sup> terminiez vous  
comme vous pouvez je crois bien  
maintenant que vous passerez l'été sans  
mon concours car toutes les blagues des  
jeunes gens c'est toujours les mêmes  
je plains les parents de ce pauvre Claudius  
à force de raconter de blagues il a lui  
aussi fini par se faire esquinter pour  
nous il y a encore rien attendu je  
termine pour aujourd'hui en  
vous embrassant tous les mari  
qui t'aime Delacour Félix



*Monsieur Delaurat Felix  
aux Bords de Durance  
par Legnux-Ayenne  
(Alber)*



CARTE-LETTRE



NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :

*M Delaurat Felix No 2  
302 Comp. Grenoble  
(Felix)*

Grenoble le 27 Mars 1918

Ma chère Angéline,

Comme je te l'ai dit hier j'ai passé un dimanche avec abin nous avons une permission de minuit nous sommes allés au cinéma cela fait une journée de plus de pause qui je ne croyais pas vraiment passer ici je crois bien même que je vais finir le mois de Mars il est vrai qu'une dépêche est vite arrivée, cela vient je crois de ce que la classe 1916 est rentrée en ligne elle a renforcé les régiments sur le front. Ben me dit un une de tes dernières lettres que tout pourrai avec Ricardo eh qu'il fait un printemps superbe ici ce n'est pas la même chose depuis long jours il fait presque toujours de la pluie, le plus qui m'embête c'est votre travail mais comme je vous l'ai dit déjà plusieurs fois faites ce que vous pouvez il y en aura toujours assez pour nous plus tard. Je termine donc pour aujourd'hui en vous embrassant tous, mais tu ne me cause pas si tu as retiré les intérêts de l'emprunt car je te le répète ne leur laisse rien la guerre ne s'arrêtera que lorsqu'il n'y aura plus ~~un~~ rien, ton, mais que t'aimé toi tous et mes chères Delaunay Félix



GENIE. TRANCHÉES



*M. Delamar Pelin  
ave. Bricard  
par Legnat Lyon  
(officiers)*



CARTE - LETTRE  
DE L'ESPÉRANCE



NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :

*M. Delamar Pelin 140<sup>e</sup>  
30<sup>e</sup> Comp. Grenoble  
1<sup>ère</sup> série*



Grenoble le 26 Mars 1918

Ma chère Angeline,

aujourd'hui j'ai encore reçu  
une lettre de toi il est vrai que  
cela me fait plaisir enfin voilà encore  
un bon dimanche passé à Grenoble  
on partira quand on pourra. Ben  
me dis que Balais est parti je  
crois bien que c'était temps il n'a  
pas le droit de se plaindre quand  
à Claudius Roumieu j'en suis  
très heureux et je t'assure que  
je voudrais bien être à sa place  
enfin voilà l'été arrivera que  
pourra. je termine en vous  
embrassant tous très maui qui  
t'aime Delcours Lily

M<sup>me</sup> Delaurat fils 140 inf.  
30<sup>e</sup> compagnie Génie  
(Albi)

NOM & ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :



CARTE - LETTRE  
DE L'ESPÉANCE



M<sup>me</sup> Delaurat Salomon  
aux Bricants de Bruchas  
par Cognac-Lyonne  
(Albi)

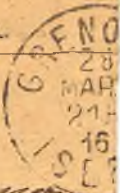
Grenoble le 23 Mars 1916

Ma chère Angeline

Je suis toujours à Grenoble  
et ce soir je fais ma lettre en  
compagnie d'Odin qui est à  
Grenoble lui aussi attendant le  
départ il m'a dit que le petit fils  
de Berger de Charmes était tué à  
Verdun qui elle se catombe et  
cela ne finit pas je termine en  
vous embrassant tous pardonner ma  
brièveté mais cela suffit pour vous  
faire savoir ma situation tous moi  
qui l'aime les petits et ten mes  
plus grands affectueux. De la main de



Delaurat Salin 140<sup>e</sup> inf. 30<sup>e</sup> compagnie  
à Grenoble (Siev)



Madame Delaurat-Salomon

aux Bichants comme de Brughes

Cognac-Lyonne  
(Allier)





## CERCLE DU SOLDAT

---

Grenoble, le 28 Mars 1916

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui je t'écris un peu  
fatigué voyant que nous ne partons  
pas on nous fait un peu attendre oh  
pas de trop ce matin c'était plutôt  
intéressant mais tout de même  
un peu fatigant; nous avons fait  
une marche de 6 heures à midi tout  
à fait en pleine montagne j'étais  
content de voir cela mais à certains  
endroits on monte à pie à travers des  
rochers en haut nous avons trouvé



une quantité de neige alors tu  
peux croire ils nous ont tout de  
même pas exposés dedans; il n'y  
faisait pas chaud du tout mais  
le coup d'œil est vraiment très beau  
mais pour redescendre c'est dur ce  
soir je ne sens plus mes genoux  
vraiment les chasseurs alpins qui ne  
font que cela il faut qu'ils est une  
grande habitude.

Aujourd'hui j'ai reçu ta lettre  
du 28 tu me dis que quillères de  
Loutnoble part au front il ne doit  
certainement pas être bien rétabli  
mais vois-tu on envoie plutôt ceux  
là qui n'ont pas de mal c'est  
toujours comme cela que ça arrive  
Tu me dis aussi que vous avez  
fini vos semences et que vous bêchez  
la vigne je vois que vous travaillez  
bien jusqu'au mois de juin vous



arriverz certainement à faire votre  
travail mais ensuite que ferez vous  
et dire que cela ne peut finir  
c'est affreux.

En félicita Thimonde pour moi  
de son billet d'honneur c'est tout  
à fait très bien qu'elle continue  
j'espère que Germaine continu  
aussi à faire de réels progrès les  
chères mignonnes je suis content  
d'elles; tu me parles de mon porte-  
monnaie tu as dû recevoir ma  
lettre de m'en envoyer je n'en ai  
pas un réel besoin pour l'instant  
et si je pars avant que je l'ai reçu  
avec une lettre recommandée elle  
me trouvera ou elle te reviendra  
il ne sera pas perdu.

Pour l'instant je suis toujours en  
bonne santé et j'espère que cela  
continuera; je ne me fais pas du tout  
de mauvais sang; hier j'ai reçu un

certificat du medecin du 18<sup>8</sup> <sup>qui est</sup> ~~de~~  
à Doiron attestant que j'ai été infirmière  
sur les deux fronts France et Prusse  
c'est Martin qui la fait faire et me  
l'a envoyée, il pourra peut-être me  
servir une fois au front, je ne l'étais pas  
en France mais personne ne veut aller  
le voir et il engage son collègue à me  
prendre en disant que je leur rendrai  
de grands services.

Je vais terminer ma chère Angéline  
pour aujourd'hui en vous embrassant  
tous petits et grands surtout toi  
et les petites mes trois amours  
pour la vie ton mari qui  
t'aime.

Je t'embrasse félicité





Grenoble (Fr)



Madame Delaurat - Salomon

aux Bicards

Cognat - Lyonne

(Allier)







# CERCLE DU SOLDAT

Grenoble, le 30 Mars 1916

Ma chère Angéline,

Je suis encore à Grenoble mais  
de peut j'allais encore au 12<sup>e</sup> corps  
il y a un départ de 100 hommes  
pour le 121<sup>e</sup> de Montluçon mais  
je ne suis pas désigné ni Oguz non  
plus mais cette fois nous restons environs  
30 au dépôt; lorsqu'on l'a su ce  
matin j'étais déjà content car ils vont  
au dépôt à Montluçon après demain  
12 avril sans doute pour un jour  
ou deux mais vois tu j'en suis  
volontaire nulle part j'en laisse

courir la chance en l'envoyant  
une dépêche tu aurais peut-être  
me voir à Montluçon car ils y  
passeront sûrement la journée de  
dimanche mais cela ne fait rien c'est  
toute une affaire cela reste au  
cas d'être évacué le dépôt serait  
moins loin mais la guerre ne durera  
pas toujours peut-être et cela  
me fera peut-être passer quelques  
jours de plus et même que savaient-ils  
s'ils iront même au dépôt ou le  
dit moi moi n'y croit guère ils  
pourraient très bien aller au 121  
directement au front ~~moi~~ j'en ai  
même la conviction, nous ne nous  
quittons toujours pas avec orgueil  
mais content de cela mais il faut  
tout de même que le 13<sup>e</sup> corps  
est peut-être quelque chose à Verdun.  
Les listes de départ sont très bien  
faites par classe et le nombre de jours  
au front moi je suis des derniers car  
je te l'ai dit on m'a porté 18 mois  
de front soit 390 jours.



quant dimanche - les trois ma lettre des parents  
propre, et je suis sûr que je me promènerai encore  
dans les rues de Grenoble

Ma chère Angeline je suis toujours  
en bonne santé et crois bien que je  
me trouve bien mieux ici qu'à  
Paris quoique ce soit je le sais  
pour peu de temps prenons cela en  
passant et je t'avoue que je n'aurais  
jamais cru passer les mois de Mars  
il y a tout de même 6 mois que  
je n'entends plus le canon.

Je vais terminer ma lettre pour  
aujourd'hui et soit certaine que  
le 12 ne me tente pas plus qu'un  
autre régiment et si c'est pour  
avancer mon départ comme soldat  
seulement de 3 jours je ne serais  
jamais volontaire embrasse bien  
les petits pour moi vous trois  
spécialement êtes mes seuls pen-  
sées mon mari qui t'aime

Adieu Pauline

Je souhaite bien le bonjour de ma  
part à tante Marguerite et aux autres  
parents de la bay

Adieu





EXPÉDITEUR :  
*Delamar, Fils*  
*N° 2805 vers*  
*Genève*  
*(Suisse)*

CARTE - LETTRE  
 DE L'ESPÉRANCE



*M<sup>re</sup> Delamar, Sabmon,*  
*aux Bicards*  
*par Cognac-Lyonne*  
*(Allier)*



Grenoble le 31 Mars 1916

Ma chère Angeline,

Comme je te l'avis écrit hier  
je suis resté encore pour cette fois  
le détachement part demain et va  
rejoindre le 121 sur le front ils ont  
comme les écureuils je ne serais pas allé  
à Montluçon, j'ai reçu ta lettre  
ainsi que le mandat que j'ai touché  
ce soir je te remercie tu es généreuse mais  
je ne le gaspillerais pas pour ça <sup>mon</sup>  
ne sais pas peut-être retourner nous  
maintenant quelque temps de plus  
nous sommes trop peu. Je termine  
en vous embrassant tous les  
mais qui t'aime Delaurot



Emm. de Delaurat Félix  
99 & infanterie 92 compagnie  
valeur postale 1/2



Madame Delaurat Félix  
aux Ricards com<sup>te</sup> de Brugheas  
par Cognac-Lyonne  
(Allier)



Le 26 avril 1916

Ma chère Angelini

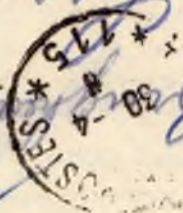
hier j'ai reçu  
une lettre de 15  
venant de Grenoble

je te fais simplement un  
mot pour te dire que je  
suis toujours en bonne santé  
je donnerais des détails une  
fois au repos maintenant nous  
sommes en réserve de 1<sup>re</sup> ligne  
dans la ligne jusqu'au ventre  
heureusement il fait beau c'est  
tout simplement affreux bonjour  
à tous et toutes mes pensées à  
ma famille ton mari qui t'aime  
Belamont P.

(Allier)

Mr Bognot

our Bricard com<sup>re</sup> de Bricard



Monsieur Delaurat-Lafont

Envoi de Delaurat Felix  
22<sup>e</sup> infanterie 9<sup>e</sup> compagnie  
secteur postal 11



Le 28 avril 1916

Ma chère Angéline,

Nous sommes toujours dans les  
mêmes conditions seulement la boue  
sèche nous sommes là depuis le jour  
de Pâques à 2 heures du matin je t'assure  
que je m'en souviendrai de ce jour là  
nous étions dans la boue jusqu'au  
ventre maintenant elle a séché sur nous  
on dirait des statues vivantes la malheureuse  
pleure de tous les côtés il y a pleut de  
balles mais les abus c'est abominable  
(c'est du poivre)  
aujourd'hui c'est le 6<sup>e</sup> jour je ne  
sais lorsqu'on sera relevé mais on en a  
pandus le dos, ma chère Angéline ne  
t'affecte pas de ce que je te dis car tu sais  
que j'ai l'habitude de te dire toutes  
mes misères tu dois sans doute avoir  
reçu de mes lettres mais ne t'inquiète  
pas de leur écrit irrégulièrement car ce n'est  
pas toujours facile je termine donc  
en un embrassant tous un gros  
bisou pour moi aux petites toi et  
elle mes trois amours ton mari qui  
t'aime Delaune fils





Madame Delaurat Salomon  
aux Biards  
par Cognat - Lyonne  
Alles

de ma  
te suis  
si ennuie  
il ne s'en  
même pas  
possible  
d'écrire  
Gordon L/H/16  
Chère M

Chère Madame,

Je vous envoie de recevoir enfin l'adresse  
de mon mari, j'espère qu'à  
l'heure actuelle vous êtes aussi  
renseignée. La dernière lettre de  
mon mari est du 19 ils étaient  
à Verdun seulement ils étaient  
bien ennuyés car on les a séparés  
mon mari fait en effet partie de  
la 1<sup>re</sup> Compagnie tandis que

M<sup>re</sup> Delaurat fait partie de la  
9<sup>e</sup>. Ainsi les voilà a nouveau au  
danger espérons cependant qu'ils nous  
reviendront comme jadis et mieux  
encore, que ce soit pour ne plus  
nous quitter. Comme moi vous devez  
être bien inquiète, nous tâcherons  
en nous écrivant souvent de nous  
renseigner mutuellement sur la  
santé de nos chers époux cela nous  
sera une grande consolation.

Bon courage chère Madame, a bientôt  
de vos bonnes nouvelles; en attendant  
Veuillez croire a ma bonne amitié C. Agay



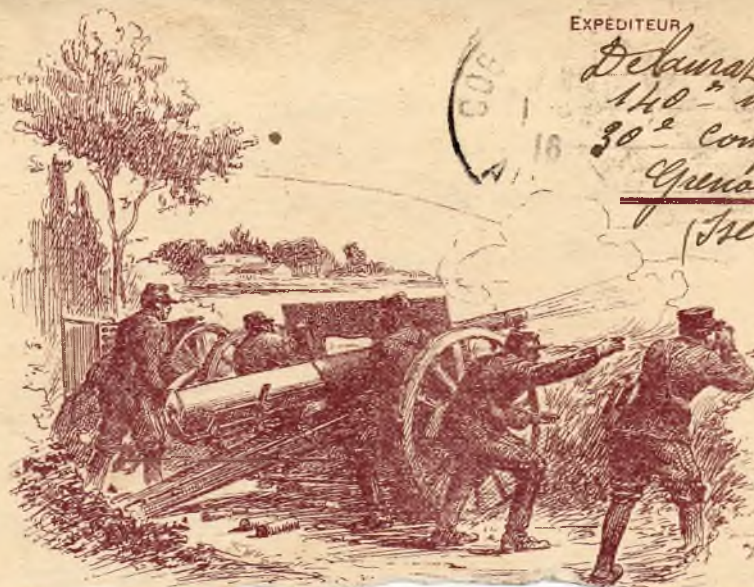
Monsieur Delaurat & Labrousse  
aux Bains de Bougival  
par Voiture Répondre  
(Répondre)



CARTE-LETTRE  
DE L'ESPERANCE

EXPÉDITEUR

Delaurat & Labrousse  
140<sup>e</sup> inf.  
30<sup>e</sup> comp.  
Grenoble  
(Privé)



Grenoble le 29 avril 1916

Ma chère Angeline,

Comme je te l'ai dit hier on n'en  
fait maintenant un peu baver mais  
cela n'est rien; mais j'ai confiance  
quand même car l'année dernière  
au moment où je t'écrivais je me

préparais à passer ma première  
nuit sur le sable d'Égypte et je suis  
encore là mais tout de même un qui <sup>m'a</sup> jamais  
dit que la guerre ne serait pas finie  
un an après je ne l'aurais pas cru.

Ce matin j'ai reçu ta lettre du 27  
tout de même je ne croyais pas  
que l'on vous fane courir comme  
cela pour rien je termine en vous  
embrassant tous et complimente les petits  
pour leurs bonnes notes ton mari qui  
t'aime De l'air.



Madame Delaurat Félix 29<sup>e</sup> infanterie  
en dépôt au 3<sup>e</sup> bataillon  
à la gare de 715

Madame Delaurat Félix



aux Bécards comm<sup>e</sup> de Brugheas

par Cognat Lyonne  
(Allier)



Le 18 avril 1916 Mon cher Angeline  
je fais ma lettre le 18 mai, elle ne  
passera que demain nous avons enfin trouvé le  
22<sup>e</sup> mai je te garantis que j'en ai déjà un nous  
avons fait 30 kilomètres depuis hier soir par une  
pluie battante et un sac effrayable voilà j'ai déjà  
que je mouille je n'ai plus rien de sec qu'elle  
tourne cette fois c'est la vraie misère et encore je  
n'ai pas vu les boches le régime est au repos mais  
personne ne sait s'il retournera à Verdun pour être  
oui je suis dans une compagnie pour l'instant  
il n'a rien à faire comme inconnu au grand camp  
est tout au complet à cela d'ailleurs je m'y  
attendant étant dans un régiment inconnu mais nous  
calmer quand même allez tout le monde n'y reste  
pas d'ailleurs la bataille de Verdun se calme on peut  
et puis on ne peut rien faire contre l'Université  
prenons notre courage à deux mains ma chère  
Angeline on nous a réparé avec agay il est lui ci  
la 1<sup>re</sup> compagnie et moi à la 9<sup>e</sup> c'est le plus qui  
m'embête mais j'ai tout de même trouvé des  
copains c'est le fils Vexinat de vicq qui est sergent  
major à la co c'est lui même qui m'a dit en voyant  
mon adresse il y a aussi à ma section le fils  
jeune frère de Gauchard c'est à dire le beau frère  
de Marie Dange il est de la classe 18 mais il m'a l'air  
d'une sale tête mais peut être non. Il bon garçon quand  
même ma chère Angeline ne te fais pas trop  
de mauvais sang va mon cœur et mes parents sont  
tout à vous tout sans oublier nos parents je termine  
donc on vous embrasse tous ton père qui t'aime  
Delacourte filin 22<sup>e</sup> infanterie 9<sup>e</sup> compagnie  
secteur postal 118.  
nos parents plus loin du front qu'hier mais pas  
en loin



Arrivée de Delaurat Salomon  
soldat au 92<sup>e</sup> inf 9<sup>e</sup> compagnie  
section postal 113

Madame Delaurat Salomon  
aux Bicards



par Cognat-Lyonne  
(allier)

Le 22 avril 1916 Ma chère Angeline  
je t'écris la veille de Pâques mais qui  
n'a rien d'attrayant nous ne sommes pas  
encore en action mais je crois que ça ne va  
pas tarder nous allons je crois monter en  
ligne peut-être ce soir tu vas peut-être rester  
quelques jours sans recevoir de lettre car je  
n'aurais sans doute pas la faculté ni le temps  
d'écrire je crois que nous allons y rester  
peut-être de temps car il fait un temps affreux  
et on est dans l'eau jusqu'au ventre cela  
faisait du bon travail pour [ ]  
il n'y a aucune ressemblance avec la Lingue  
je suis comme je te l'ai dit avec Gaubert et il  
me charge de vous dire de souhaiter le bonjour  
à sa belle sœur il écrit presque tous les jours  
le Progrès de l'Allier cela fait voir les nouvelles  
du pays sur mon adresse ne met pas la  
section la compagnie suffit je termine ma  
lettre en vœux embrassant tout embrasse  
bien les petites pour moi dans la misère la  
seule chose qui me soutient est votre pitié  
je certain souvient à mon cousin à Vichy tu  
le renseigneras très merci qui t'embrasse  
De laurier [ ]





Envoyé de Delaurat par soldat  
22<sup>e</sup> infanterie 9<sup>e</sup> compagnie 2<sup>e</sup> bataillon  
Action postale 475

Madame Delaurat Salomon  
aux Bicans comm<sup>m</sup> de Brugheas  
par Cognat - Lyonne  
(Allier)

Le 20 avril 1946 Ma chère Angeline  
aujourd'hui je ne peux te dire si je  
sais car j'ai peur que ma lettre n'arrive pas  
nous étions à 30 Kilom. des lignes et hier nous sommes  
partis en auto et maintenant nous sommes logés  
dans des caves dans la ville historique près la  
monter en ligne au 1<sup>er</sup> signal et ça tombe de  
tous les côtés tout de même il faut en voir un  
peut il fait un temps affreux mes effets ne  
sont qu'à moitié secs ça aidera les poux à  
venir un peut plus vite mais ça est la moindre  
de mes inquiétudes je suis toujours en bonne  
santé c'est l'essentiel comme je te l'ai dit  
avant hier dans une lettre le sergent major de la Comp.  
est le fils Virenal de Vireny et à ma section a trouvé  
le plus jeune frère de Gabriel Gaubert pour  
être brancardier il n'y faut pas songer pour l'instant  
c'est tout au confort et puis ici ce n'est pas le rêve  
ils vont constamment avec nous enfin arrivera que  
pourra je m'en résignerai faite comme savoir rien n'y  
fait attention d'ailleurs ici on dit qu'il y a bien  
moins d'attaques ne t'inquiète pas si tu restes quelques  
temps sans lettres car elles ne partent pas toujours  
et puis ce ne sera pas toujours facile d'écrire je  
termine donc en vous embrassant tous et tout  
mon cœur à vous trois ton mari qui t'aime  
Delaurat Félix



52 LYON. — L'Hôtel de Ville. — La Façade, Place de la Comédie. — LL



# CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

LEVY Fils & Cie, 44, Rue Lefebvre, Paris

Lyon le 15 avril  
 je suis de passage  
 à Lyon 18 heures  
 matins  
 destination inconnue  
 Mais toujours 192  
 très merci qui l'a  
 Delamare

~~Commissaire~~  
~~de la Garde de l'Etat~~  
 Delamare Felix  
 aux Biches  
 par Cognac-Lyonne  
 (Allier)

apertures de laur



Madame Delaurat. -  
aux Bicans comme de Brugheas  
par Cognat - Lyonne  
(Allier)

Le 12 août 1916

Ma chère Angeline,

Comme je te l'ai dit hier  
aujourd'hui je te fais savoir  
cette bonne nouvelle au sujet  
mais pas pour longtemps nous  
remonterons en ligne le 15 c'est  
à dire après demain mais je  
ne sais où j'ai peur que  
ce soit encore plus à gauche  
ou se trouve le régiment de  
notre brigade mais ce n'est  
pas encore certain et puis  
arriver ce que il pourra nous



ne pourrions toujours pas  
finir de passer l'été tranquille  
d'ailleurs ça vaude partout  
maintenant mais ça ne peut  
toujours pas la tourmente de  
finir malheureusement.

Ma chère Angeline je te l'ai dit  
hier sur ta lettre tu es compe  
mais je le comprend à la fin  
ça devient ~~très~~ <sup>trop</sup> long mais je per  
susceptible après du calme voir  
tu m'as je souffre moralement  
et physiquement et jamais  
le courage ne m'abandonne  
et il te faut que veuve tu que  
nous fassions autre chose  
si toujours et toujours en avoir  
cette idée dans la tête et bien  
la vie deviendrait intenable

et elle t'en déjà assez.  
Je fais ma lettre en compagnie  
d'Agay ils montent eux autres  
demain soir nous monterons  
bataillon par bataillon, il  
fait toujours très chaud et  
il est certain que ce ne sera  
pas rose la soir va se faire  
sentir cruellement mais mieux  
vaut cela que la pluie.

Ma chère Angeline j'oublie  
de te dire que je suis toujours  
en bonne santé et comme  
tu me le demande tu peux  
m'envoyer quelques colis de  
temps en temps ils serviront  
car aux tranchées le ravitaillement  
est plutôt maigre mais il  
ne faut pas voir plus exagier

car quand on en a de trop,  
<sup>au bon</sup> on ne sait quoi en faire  
je vais sans doute recevoir  
une lettre de toi aujourd'hui  
m'annonçant que tu es en  
santé cela aura peut-être  
un peu calmé tes inquiétudes  
je termine ma chère Angeline  
pour aujourd'hui en deux  
embrassant tous toi et les  
miens en particulier. Adieu  
ma chère sœur

Telacrat



Madame Delamar

au Bicares com<sup>me</sup> de Bang



par Cognat Lyonne

(Aller)

IMPR. NAT. — Modèle A<sup>1</sup> pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment }  
ou Service }

Compagnie, Escadron, )  
Bataillon, Section, etc. )

Secteur postal n°.....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE  
CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 11 Avril 1916.  
Ma chère Angéline aujourd'hui je ne te fais  
qu'une carte pour vous serrer, au repos depuis hier  
soir et je suis un peu fatigué hier j'ai reçu ta lettre  
du Commandant tu es un petit ennuyé mais que veux tu  
devenir, vas, un petit peu de repos, et ta vie  
passera mieux, tu n'as rien de mal, la misère que  
j'endure il me semble que je suis courageux des fois  
l'un des de l'ennemi est la colère qui me pousse tu  
me dis que le chef n'est pas encore allé voir voir  
peut être voir, et tel peu pour moi je suis toujours  
en bonne santé et je suis heureux de savoir que  
votre travail marche bien, et si les vignes sont belles  
on aura plus de vin, au fait bon courage pour  
maintenant tu me parle de plus d'ouvrage qu'il était  
à Loupini je ne connais pas ce nom



Envoi de Delcassé Klein 22<sup>e</sup> inf.  
9<sup>e</sup> comp. section 112



(Mlle)

Mme Delaurat - Orlanoy  
aux Bénédictines de Bugey  
par Cognac - Angoulême



CARTE - LETTRE  
DE L'ESPERANCE

EXPÉDITEUR :

Delaurat Félix  
140<sup>e</sup> inf. 30<sup>e</sup> compagnie  
à Grenoble (Isère)



Grenoble le 9 avril 1916

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui je fais ma lettre le matin car c'est dimanche et ce soir j'ai eu l'idée d'aller à Douvres avec agay pour voir Martin c'est tout près avec le transvaux on y est vite cela fera passer la journée un peu plus vite. Je suis toujours en bonne santé et malgré que je me mette quelquefois en colère contre la guerre ça je me résigne et ne suis pas plus embêté pour ça. Je termine donc ma lettre en vous embrassant tous et ne vous faites pas trop de mauvais sang le plus embêtant c'est que vous aller vous esquisser à travailler car l'été ne sera sans doute encore pas la fin moi j'en vois plus de fin; à vous trois mes plus tendres baisers  
ton mari qui t'aime Delaunay fils





Delaurah Félix 140<sup>e</sup> inf. 302 Comp.  
à Grenoble (Isère)



Madame Delaurah Félix  
à M. Picards com<sup>me</sup> de Brugheas  
par Cognat-Lyon  
(Allier)

Grenoble le 7 avril 1916

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui il nous est  
arrivé 34 hommes de Vainon  
ce qui porte notre effectif  
à 100 hommes quel dépôt  
pour le départ on ne sait  
rien du tout mais le jour où  
nous le saurons nous ne serons  
pas loin de la gare ~~car~~ je suis  
toujours en bonne santé et  
je termine ma lettre ~~et~~ en  
te disant beaucoup de choses  
affectueuses embrasse bien les petits  
pour moi vous êtes toute ma vie  
votre mari qui t'aime Delaunay H.

De laurac, Félix 140<sup>re</sup> inf<sup>re</sup> - 30 - Compagnie  
à Grenoble (Mère)



Madame De laurac, -

aux Bicauds comme de Bugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)





# CERCLE DU SOLDAT

---

Grenoble, le 6 Avril 1916

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui j'ai reçu une lettre de toi du 2 tu vois elles en mettent du temps et je vois qu'il en est de même des miennes elles mettent près de 4 jours je suis heureux de savoir que vous êtes en bonne santé cela est toute ma préoccupation. Dans ta lettre tu me dis que Mathieu a remis l'argent pour ne faire perdre personne en cas de mauvaises affaires, mais s'il ne l'avait pas il ne pourrait le faire il est

il est heureux lui de pouvoir  
payer ses dettes, c'est un veinant et  
encore il est pris de sa famille ce  
qui est le plus gros jeu dans l'affaire.  
On me dit que cela fait un peu  
d'argent dans la maison surtout en  
billets je l'avoue, mais vous pouvez  
l'apporter à la société générale ou  
Ramadan et acheter des titres de rentes  
sur l'état 3% non amortissables  
tu sais que la rente à Paris énormément  
elle vaut 66<sup>fr</sup> ou à peu près et 66<sup>fr</sup>  
rapportent 3%, l'affaire est bonne  
après la guerre elle montera sûrement  
et cela n'est pas fournir de l'argent  
pour la guerre puisque la rente  
est ancienne c'est tout comme si  
j'achetais un champ, sûrement par  
exemple les agents conseilleraient les bons  
de la défense nationale à 5% mais  
c'est la même chose puisque tu les  
emets à 100<sup>fr</sup> et puis cela c'est pour  
la guerre et ainsi comme cela il se  
vautrait mieux le garder, et ainsi

spécifier aussi (non amortissable)



ces bons ne sont que payables en 1923  
et la rente tu peux la vendre quand tu  
veux; pour 1000<sup>f</sup> vous avez environs  
45<sup>f</sup> de rente; mais là ce que j'en dis  
que mon père et ma mère fassent  
comme ils voudront, c'est une idée  
qui m'est venue et je ne sais même  
pas l'argent que vous avez.

Pour moi ma sœur Angeline c'est  
toujours la même chose je suis toujours  
en bonne santé d'ailleurs ce n'est pas  
le moment d'être malade voici l'été  
tout le monde part à Grenoble les  
chameaux alpins tout est partit il y a  
aussi un départ au 1<sup>er</sup> je ne sais pas  
si Alice part.

Sans doute au pays il fait comme  
ici un peu moins chaud que  
ces jours derniers, mais à Grenoble  
tout est vert les prairies sont déjà  
longues; mais j'y songe mon père  
a-t-il acheté une faucheuse il devrait  
le faire ce qui lui serait d'une



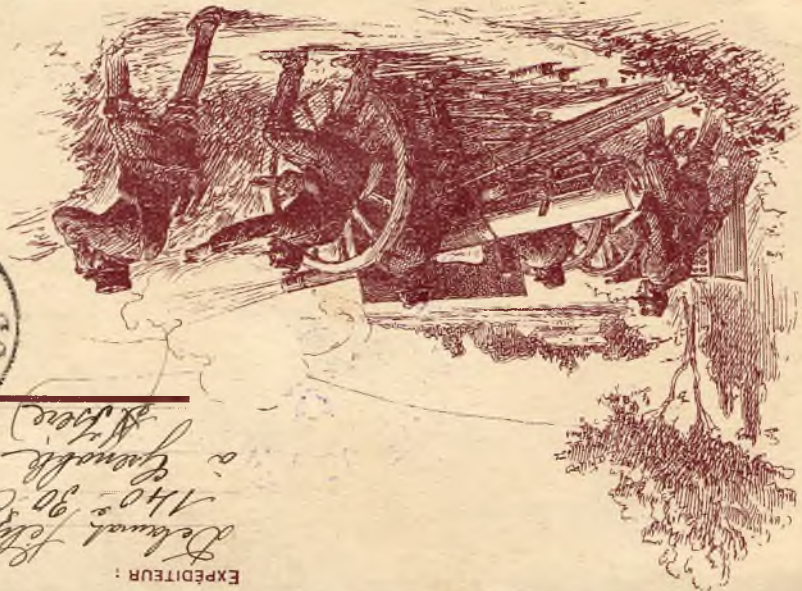
grande utilité car lorsque je songe  
au travail qui il y aura à faire  
j'en frémis. mais qu'il y faire rien du  
tout ne pas y songer cela vaut bien  
mieux c'est la ruine quoi.

Qu'en revoir Ma chère Angéline je  
termine ma lettre en pensant à  
toi comme tu dis de mon cœur je  
fais aurais trois parts et il est toujours  
avec vous la patrie après cela c'est  
assez. Je souhaite le bonjour pour  
moi aux parents de la vos Pami a-  
h. il été opéré, ton mari qu'il aime  
Delaurat Félix

surtout dis à mes parents s'ils apportent  
leur argent à Randon de ne pas se  
laisser tenter par les bon de la défiance  
c'est une ruse qui a déjà réussi

De laire  
ou s'ils veulent  
le garder il y aura sûrement  
un autre emprunt sous main mais  
il y a les inconvénients que tu sais et  
surtout de trahir

COGNAC



EXPÉDITEUR :  
 Delavallée  
 140, rue de la  
 République  
 à Grenoble  
 (Isère)

# CARTE - LETTRE

## DE L'ESPÉRANCE



M<sup>me</sup> Delavallée  
 aux Ricards com<sup>te</sup> de Bugheas  
 par Cognac - Lyonne  
 Allier

COGNAC



Grenoble le 14 avril 1916

Ma chère Argeline,

J'ai entrepris de t'écrire tous  
les jours mais je t'avoue que je  
ne sais guère plus quoi mettre  
sinon que je suis en bonne santé  
et toujours pas de nouvelles je crois  
que nous allons rester quelques  
temps encore car nous sommes trop  
peu je termine en vous embrassant  
vous et à toi et aux petits  
toutes mes meilleures pensées  
à toi mais qui t'aime  
Delaurat Félix



Madame Felin 140<sup>e</sup> my 30<sup>e</sup> Compagnie  
à Grenoble (C. O. 1871)  
Madame Felin  
C. O. 1871  
27 H

aux Bieards Com<sup>me</sup> de Bruchas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Grenoble le 12 Avril 1916

Ma chère Angéline,

tu me penses de très  
mauvais te change très  
très que ne devrais pas en  
faut 1218 m'en faut  
j'en veux dire comme de  
partir

Voici le mois d'avril arrivé  
et je suis encore ici vraiment  
je ne le croyais pas et même  
restons nous encore quelques  
jours car nous ne sommes  
plus que 12 quoi faire d'un  
aussi petit nombre il est vrai  
qu'il peut en venir de raison  
mais ils ne doivent pas être  
bien nombreux la base non plus  
ce matin le détachement du 121  
est parti à 8 heures mais ils  
sont allés directement au front

et n'allant pas à Montluçon  
j'aime autant un autre régiment  
que celui là; je vois Alix  
presque tous les jours ils ne  
sont pas encore partis eux non plus  
on parle du pays et cela disperse  
un peu.

Comme je te l'ai dit hier  
j'ai reçu mon mandat et quand  
même je serais parti au 24  
je l'aurais touché avant mon  
départ; ici nous sommes bien mieux  
nourris qu'à Vézirion et l'argent  
part un peu moins vite mais il  
en faut tout de même assez  
au fin on est le vin 20 sous le  
litre à l'ordinaire on touche un  
quart de cidre en place mais il  
n'est pas très bon mais il va



tout de même mieux que de l'eau  
D'aujourd'hui il rentre quelques hommes  
de la classe 1888 et après on dit que  
la guerre va finir un moment moi  
je l'aurais crû mais je vois aussi  
maintenant que la fin n'est pas  
proche encore. Il même doit  
être parti car je crois qu'il fait  
partie de cette catégorie.

Je suis toujours en bonne santé  
et pas trop peiné ces jours ci nous  
sommes trop, peut on ne nous fait  
presque rien faire aujourd'hui  
un sergent nous emmenés en promenant  
dans une auberge de la campagne  
où nous avons fait le feu mais  
il faut croire que l'argent devient rare  
quoique étant tout de réserviste il  
y en a beaucoup qui sont restés dehors

vraiment celui qui n'a pas d'argent  
pour boire un simple verre est  
bien puni mais que veux tu ce  
n'est pas toutes les familles qui sont  
heureuses matériellement c'est tout  
de même une consolation de vous  
savoir en peut à l'abri du besoin.  
On me parle du titre provisoire de  
l'emprunt et de 18% d'intérêts mais celui  
de mon père qu'est-il devenu  
tu ne m'en parle pas 18% ne font que  
le quart de 60.

Je vais terminer ma lettre pour  
aujourd'hui en vous embrassant tous  
je suis content de mes petites elles se  
font remarquer de leurs instabilités  
c'est très bien aussi embrassez les bien  
pour moi espérons qu'un jour peut  
être proche il me sera enfin permis  
de vivre parmi vous tous moi  
qui t'aime De lausel Félix



Le mari de Delaurat Jean  
22 - infanterie 9<sup>e</sup> compagnie  
section postale 119

Madame Delaurat



aux Bicauds comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)



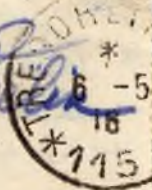
Le 1<sup>er</sup> Mai 1916 Ma chère Angéline  
Hier j'ai reçu une lettre de toi datée  
du 28 qui me prouve que vous recevez bien mes lettres  
je l'ai reçue à la nuit mais n'ai pu la lire que ce  
matin car impossible d'allumer une bougie sans  
recevoir 10 obus sur le dos mon régiment est tout  
en 1<sup>re</sup> ligne il n'y a que ma compagnie en réserve  
mais je t'assure qu'il en vaut qu'on meurt il  
y a certains jours au le soir avec alertes de  
nos obus Phila bien faibles les trous au fond  
qu'un homme debout ne se compte plus par  
bonheur la nuit on peut sortir et ne tirer que  
quelques obus à balles on va chercher notre vie  
à quelques 100 mètres et encore pas tous les  
jours <sup>on s'en va comme ça mais toujours en silence</sup> que l'on peut une seule position de nuit  
des fois 2 quant de vin et du pain voilà pour 24  
heures on peut parler de la bonne nourriture du  
pochon celui qui n'a pas un cela ne demanderait jamais  
rien dire nous serons relevés dans 6 jours et dimanche  
hier à la section on a reçu un colis d'une école de Paris  
moi j'en ai une belle flanelle très bien faite je l'ai gardée  
avec une lettre de la fillette qui l'a faite qui me demandait  
une réponse je vais lui écrire maintenant il fait  
beau nous sommes secs mais non détrempés mais  
cela peut à mesure mais malgré cela le moral  
revient car vois tu, il y a quelques jours je n'avais  
guère qu'un en ded. je vais terminer ma chère  
Angéline en vous embrassant tous et vous faites  
tout de même pas trop de mauvais sang moi  
tes lettres m'encouragent embrasse bien les petites  
pour moi ton mari qui t'aime J. J. J.



section postale 119

228 infanterie - 9<sup>e</sup> compagnie

Envie de Delaunay

Madame Delaunay - 

aux Bricards comme de Bruges

par Cognac-Lyonne  
(Allier)

Le 4 Mai 1916

Ma chère Angeline  
voilà déjà 3 lettres que je reçois  
de toi elles arrivent assez régulièrement  
je suis heureux de voir que vous êtes  
en bonne santé pour moi c'est toujours  
le même foubi il n'y a plus de boue  
il fait même beau mais il y a  
toujours des boches avec des canons et  
compagnie n'est pas encore allée  
1<sup>re</sup> ligne nous sommes en réserve et pour  
nous avons déjà fait près du quart de  
notre effectif pour le bombardement je suis  
encore bon 4 jours et nous serons retirés  
que voilà 12 jours que nous sommes là c'est  
un vrai enfer malgré cela je suis toujours  
en bonne santé et on finit par s'habituer  
à tout quoique un bon sommeil serait le  
bienvenu. je termine ma chère Angeline  
en vous embrassant tous et en gros bisous  
pour les petites sœurs et merci à ton père  
pour son sang et ton mari qui t'aime  
Belaire





Envoi de Delaurah-Lalonde  
 29<sup>e</sup> infanterie 9<sup>e</sup> compagnie  
 Section postale 140

Madame Delaurah-Lalonde

aux Bricards com<sup>m</sup> de Brughea

par Cognac-Lyons

(allier)



Le 7 Mai 1916 Ma chère Angeline  
je fais un mot à la hâte car je sais  
que vous portez peine à la suite de petites  
attaques que vous avez dû voir sur le  
journal mais nous sommes réfrés depuis ce  
matin nous sommes prais d'un attendant  
autas pour nous amener à l'arrière je suis  
même pour cette fois le règlement n'a pas  
à la que mais nous laissons 10 morts et 15 blessés  
sur 130 hommes à la compagnie y compris  
G. Staud qui est blessé au bras je vous envoie  
graciously vous ne sommes plus que 3 à l'esquadrille  
mais aucun ne batte tous d'éclats d'acier

je ne crois pas avoir touché nous étions dans  
le reste du fort de Douaumont même que  
nord est de Vaux, côté du pignon car le fort  
lui même est pris par les boches quoique les  
foi n'aura ne l'ai jamais dit depuis le 11 Mars  
et maintenant c'est sur la gauche côté 301 et  
l'ennemi qui se bande la plus ne vous inquiète  
de faire quelques temps ~~mais~~ quand vous aurez  
ma lettre je n'indiquerai plus le canon mais soyez  
certains que les journaux glorifient vos succès  
il faut le voir on ne peut comprendre que un  
seul homme à sauer donc à demain de  
plus amples détails toujours à tous si la peur  
envoie moi quelques nouvelles pour les pauvres ils vont  
me manger un gros baiser aux petits et à  
vous tous tantôt mes bontés ~~à tous~~ qui la

Madame Delaurat Féliu



aux Bécards de Brughes

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Enonzière le 8 Mai 1916

Ma chère Angéline,

Hier je t'ai fait une lettre en sortant de la ville de Verdun où nous attendons les autos je croyais que l'on ramasserait les lettres mais comme notre bataillon est relevé seul les autres demain j'ai été obligé de mettre un timbre car je sais que vous portez peine mais comme tu le sais par la lettre d'hier je m'en suis tenu pour cette fois nous sommes au repos tout près de Bar. le Duc à au moins 70 kilomètres du front nous sommes arrivés hier soir en autos voilà la différence avec les Dardanelles

ici c'est la vie c'est une petite  
commune où il y a des cafés  
on trouve peut-être autre chose mais  
le vin ne manque pas et puis  
on voit des habitants qui il faut  
bon vivre après avoir passé  
13 jours dans l'enfer car voir tu  
c'est affreux ~~me~~ ma compagnie  
à tout le temps été en réserve  
mais les obus c'est affreux les  
actes qui étaient en ligne on  
moins de pertes que nous pour  
ma part on était en corvée la nuit  
un obus est tombé sur nous moi  
j'étais trop près j'ai voulu dans  
le trou et recouvert de terre mais  
aucun mal et cela arrivait  
toute la journée on ne pouvait  
pas sortir du tout Gauliard  
est blessé mais seulement à

L'infanterie où il était a qui  
fait que je ne l'ai pas vu car  
obus est tombé dessus en pleine  
ville de Ventus, va je me  
souviendrais de Pâques 1916  
comme je te l'ai dit hier nous  
étions au fort de Douaumont a  
la cote du Poivre mais ce n'est  
qu'une portion du fort qui est  
entre nos mains le fort lui-même  
est pris depuis le 11 Mars cela les  
journaliers ne l'ont jamais dit mais  
nous avons de la chance de notre  
artillerie elle est peut-être maintenant  
supérieure a la leur sans cela  
l'infanterie est nulle figure toi  
en moyenne il se traitait 1000 obus  
par batterie et par jour ces derniers  
jours un peut moins mais sur la gauche  
a la cote 304 ça devient pire. Je ne  
sais si on restera longtemps ici mais



le temps passé nous remettra  
un peu mais on compte bien y  
rester une quinzaine si on y reste  
moins se sera pour changer de  
place et quitter l'endroit à qu'on ne  
serait pas dommage tu pourras  
m'envoyer quelques sous mais pas  
plus de 30 à la fois on paye le vin  
24 sous et le reste le café 8 sous mais  
tout de même on se croit revenu du  
tombeau... envoie moi aussi un peu  
pour les poux car ils me mangent  
je ne vois pas grand bien de plus  
à te dire ici je t'écirais souvent  
je viens seulement de me réveiller il  
est 11 heures depuis 7 h. hier maintenant  
il va falloir se coucher donc au revoir  
tous un gros biset aux petites et à  
toi tout mon cœur ton manqui  
t'aima Félicien fils

BAR-LE-DUC. — Vue de l'Ornain et Caisse d'Épargne.  
*Visé Nancy - C - no 31*







Bar-le-Duc le 9 Mai 1916

CARTE POSTALE

Ma chère Angeline

CORRESPONDANCE

J'ai envoyé une carte de  
Bar-le-Duc où je suis si heureux  
à voir j'ai fait un bon dîner  
j'espère bien s'en faire aussi je  
suis qui va être vite refait avant  
hier j'étais malade aujourd'hui  
resté à la maison pour la guerre  
je me croise encore à Gravelle  
encore quelques jours et  
je suis refait complètement  
c'est vrai que je ne me flatte  
rien de ce que je fais j'en  
suis assez sûr maintenant  
j'en profite bonjour à  
tous très vrai qui  
t'aime Delaunay Félix

Correspondance Militaire

ADRESSE



Madame  
Delaunay Félix

aux Bécards

par Cognat Lypma

(allier)

Madame Delaurat



aux Bicans com<sup>te</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

Enonzières le 9 Mai 1916

Ma chère Angéline

Hier soir j'ai reçu une  
lettre de toi du 3 tu me dis  
que tu t'étonnes que du 22  
au 26 je ne t'aie pas écrit mais  
cela ne fait que <sup>ne</sup> ~~je~~ soit  
pas surprise une fois en ligne  
c'est impossible et tu peux  
même rester jusqu'à 15 jours  
sans rien recevoir quand bien  
même tu fais une lettre tu  
te figures que le vaquemeister  
va aller te prendre là bas non  
d'ailleurs c'est impossible donc  
15 jours n'est rien c'est même peu



Seulement vous avez dit  
voir sur le journal l'attaque  
boche du 7 mai il était temps  
que l'on parle c'est une veine  
c'est justement le secteur le 1<sup>er</sup>  
et le 2<sup>e</sup> bataillons du 2<sup>e</sup>  
sont arrivés surtout le 1<sup>er</sup>  
c'est justement lui qui nous  
a relevés à minuit et l'attaque  
a commencé à 4 heures je plains  
ce pauvre Ogay il me tarde  
de voir sa compagnie ils doivent  
nous rejoindre à soir mais il  
paraît qu'il faudra peut-être  
pour les amener il n'en reste plus  
ils ont fait une contre attaque  
et je vois le tableau sortir en plein  
jour je ne crois pas qu'il en soit  
resté c'est une chance pour cette  
fois le reste l'avenir seul peut nous

le dire pour l'instant toujours  
ça va bien mieux ici c'est la  
vie ce soir je vais en permission  
à Bar le Duc où j'espère faire  
un bon dîner au moins là  
on peut se retaper on oublie  
nos misères ce n'est plus les  
Dardanelles on entend plus  
le canon du tout le pays pas  
evacué c'est la culture les prés  
et les bois sont vert seulement  
il ne fait pas très chaud, j'ai  
trouvé à faire laver mon  
linge au moins il sera propre  
ce qui n'était pas sans besoin  
ça n'empêche pas les jours il  
y en a partout mais on est  
toujours plus propre la  
nouvelle est bonne mieux  
qu'à Douaumont on de 15 jours  
je n'ai presque rien mangé

Comme je te l'ai dit hier  
je t'écrirais seulement d'ici je  
ne sais si nous resterons à Bordeaux,  
peut-être qu'après ce coup  
nous serons relevés complètement  
mais ce n'est pas certain car  
ailleurs il y aurait peut-être des  
tranchées ici ce n'est que de la boue  
Ma chère Angéline je termine  
pour aujourd'hui en vous  
embrassant tous bien le bonjour  
à M<sup>me</sup> Chigot je suis touché  
qu'elle s'occupe de moi en  
vous écrivant aux pères et à toi  
tout mon cœur ton mari  
qui t'aime J. Lamarque  
comme je te l'ai dit hier envoie  
moi quelques sous mais pas plus  
de 30 t'en fais et un remède pour  
les poux



Madame Delaurat - Felix

aux Bicans com<sup>me</sup> de Brughes

par Cognat - Lyonne

(Allier)



Enonziere le 11 Mai 1916

Ma chère Angéline,

À l'heure qu'il est tu as  
sans doute reçu ma lettre  
que nous étions relèves pour  
quelques jours; je ne sais pas  
si on y retournera les autres deux  
~~Sataillons~~ devraient descendre 2  
jours après nous mais après cette  
attaque les troupes resteront  
quelques jours de plus pourtant  
il parait qu'ils ne restent pas  
nombreux aussi il me tarde de  
recevoir des nouvelles d'Agay  
on m'a dit qu'ils ne restent plus  
qu'une centaine à sa compagnie  
mais cela peut en être certain  
il faut le voir personnellement que

ce ne soit pas vrai : Ma chère  
Angéline comme tu le sais j'étais  
allant hier à Bon le Duc en permission  
j'ai fait là deux bons dîners  
tu parles si cela remet un homme  
le petit pays où nous sommes  
n'est pas évacué on trouve  
tout de même à acheter quelques  
petites choses et le vin à volonté  
mais c'est effroyablement cher  
que veux tu ils en profitent  
mais ça vaut bon quand même  
de revenir à la vie après 14 jours  
passés dans la torture car even  
tu Venetian est un enfer partout  
ailleurs il y a des tranchées pour  
la relève même la nuit alors tu  
peux croire qu'il ne fait pas  
bon sortir et pourtant il faut  
aller chercher à manger et encore  
heureux que nous n'ayons pas



eût d'attaques nous en sommes  
sortis à temps avant de tire  
pour cette fois après un verre  
avant hier soir j'ai reçu une  
lettre de toi datée du 3 elles  
ne mettent tout de même pas  
très longtemps tu me dis que  
tu avais vu que j'étais évacué  
à Tunis tu racontes un peu  
d'abord pour être évacué il  
faut être malade et j'ai bien  
pu me voir aussi bien porte  
lorsque nous sommes descendus  
j'étais il est vrai à bout de force  
mais maintenant il n'apparaît  
plus du tout; tu me dis que  
que vous avez fini de semer  
vos betteraves vous allez bientôt  
avoir du travail car les luzernes  
doivent être longues car ici les  
gens commencent à en couper pour

le vert. en cette saison le  
paysage est beau cela est malheureux  
quand même être obligé de vivre  
loin de tout quand sa présence  
serait si utile ailleurs mais  
que veux tu on en prend son  
part et arrivera que pourra mais  
tout de même c'est long beaucoup  
trop long. Ma chère Angelina  
je vais terminer pour aujourd'hui  
et ne veux faire pas trop de  
mauvais sang allez ce qui doit  
arriver est écrit au rayon donc  
bonjour de ma part aux parents  
de la bas un gros baiser aux  
petites mères et à toi tout mon  
cœur ton mari qui t'aime  
Thérèse Félicie

Madame Delaurat



aux Bicauds comme Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)



Le 13 Mai 1916 Ma chère Angeline  
Dernièrement je t'écrivais que nous  
allions rester une quinzaine au repos  
mais ça a été vite fait hier matin on reçoit  
l'ordre de remonter cette fois on a pris le  
train et nous voilà de nouveau en  
reserve dans cette maudite ville on  
dit bien qu'on ne montera pas en ligne  
mais tu sais je n'y crois pas j'attends  
au contraire l'ordre de partir à chaque  
instant pourtant tu sais cela m'étonne  
nous ne sommes pas nombreux je ne  
sais toujours pas de nouvelles d'Agay mais  
je n'ai guère d'espoir sa compagnie nous  
a relégués le 7 dans une redoute et 4 heures  
après la redoute sautait il n'en reste guère  
qu'une trentaine je souhaite qu'il en soit  
Ma chère Angeline j'ai reçu avant hier  
une lettre de toi m'annonçant un colis  
je ne l'ai pas encore reçu mais j'espère  
bien le recevoir la petite attention des petites  
minis d'avoir voulu attacher chacun

un coin du colin C'est tout de même  
malheureux d'être séparé aussi longtemps  
de ses affections tu avais que nous vivions  
dans un mauvais moment enfin ne parlons  
pas de cela dans ta lettre tu as l'air très  
ennuyée mais je t'en supplie ne te frappe  
pas ainsi tu dois comprendre que tu ne  
peux pas recevoir des lettres aussi souvent  
j'écris autant que je peux mais les  
lettres ne partent pas toujours et on a pas  
non plus toujours le temps d'écrire du  
calme que veux tu je sais que c'est terrible  
l'attente et ce serait pourtant assez d'ennui  
mais que veux tu le plus terrible c'est  
qu'il va falloir remonter à l'enfer mais  
ici non ne sommes pas pour faire la noce  
Donc je vais vous laisser pour aujourd'hui  
va ne crains rien je t'écrirai autant que je  
pourrai mais elle mettra plus de temps  
qu'à l'arriver embrasse bien les papas  
pour moi et vous tous au revoir et  
ne soyez pas aussi embêtés vous ne pouvez  
vivre et travailler comme cela soit  
certaine que toute mes pensées sont  
à vous à toi ton mari qui t'aime  
Delamare



Emile de Delaunay Felix  
222 rue. 92 comp.  
Section postal 119

Madame Delaunay-Felix

aux Ricards

par Cognac-Lyonne



(Allier)



Le 17 Mai 1916 Ma chère Angéline  
je te fais une lettre aujourd'hui mais  
je ne sais lorsqu'elle partira nécessairement dans  
un bois à 10 h<sup>30</sup> de l'heure nous embarquerons à  
10 heures du soir pour je ne sais où peut-être qu'on  
à Paris le Duc si je puis une fois arrivé j'en ferais  
une avec un timbre elle ira plus vite mais elle ne  
partira qu'après demain nous ne serons pas installés  
avant 10 jours encore savoir où on va en part par  
le train on va repartir la nuit deux bataillons  
avant hier j'ai reçu mon 2<sup>e</sup> colis et le savon  
et aussi à l'heure car dans les lignes le ravitaillement  
est maigre ta lettre je l'ai reçue à midi tu me  
parles des cigares en effet j'ai été un peu étonné  
et j'en ai eu 3 gros à moi escanade personnel ne fume  
jamais fait l'adjudant au sergent et à l'adjudant deux  
bons garçons quand au chef il n'est resté à l'arrière  
cette fois nous étions partis 80 à la compagnie  
nous sommes 80 et nous allons au grand repos on  
parle de 20 jours d'arrêt encore grande nouvelle  
moi je suis en bonne santé moins fatigué que  
l'autre fois peut-être que ma lettre ne partira que  
du repos car ici on ne les ramène plus depuis  
hier matin quand on se déplace on est toujours cela  
donc une plus longue lettre sans doute peut-être  
après elle la au revoir ma chère Angéline quand  
vous recevrez ma lettre vous pourrez dire que je  
suis tranquille ton mari qui t'aime  
Belair



Reçu  
202 inf. 92 cent

Emm. de Delaunay Félix

Madame Delaunay-Félix

aux Bicyclettes com. de Brughes

Cognat-Lyonne  
(Allier)



Haïves le 18 mai 1916 Ma chère Angelina  
A matin nous sommes arrivés au repos tout près  
d'où l'on était dernièrement mais encore plus près de  
Bas le Duc à 2 K<sup>2</sup> seulement. J'espère je pourrais dire  
de ma surprise car j'y comptais plus j'ai retrouvé  
agay cette fois le régime est bien agay se trouve  
l'un des renards tu parles d'une petite bête aussi  
que l'on organise pour ce soir tu sais cela fait plaisir  
avoir en ce que l'on a vu et se retrouver sain et sauf  
c'est beau c'est presque une famille en l'absence de  
celle qui nous manque le plus; ce matin j'ai reçu  
la lettre du 13 si je peux je m'en vais quelque temps  
en je vois que le baguement y met le temps seulement  
cela nous est interdit je vois que votre cherté ne  
domine pas seulement que de travail ici il fait très  
chaud et repose de dormir dans l'herbe sans un  
craquement je crois que un de ces jours on va embarquer pour  
aller dans l'air mais nous avons toujours 20 jours de repos  
demain matin il part un convoi de permissionnaires  
so par compagnie tu parles s'il sont contents car elles  
étaient mécontentes pour la section de venton je n'ai  
pas besoin de dire que ce n'est pas encore mon tour  
mais enfin il s'approchera de jour en jour seulement  
aujourd'hui je suis fatigué l'argent je le recevrai  
sans doute demain de sorte j'en ai encore un peu  
au revoir pour aujourd'hui à demain et une  
plus longue lettre j'achèterai du papier et  
tout soit j'en ai plus donc à demain au gros  
baiser avec mignonne et à tout très  
bien j'aimé De la mat. P. L.



Madame Delamar-Klin

aux Bicans

Cognat Lyonne  
(Allier)



Nantes le 19 mai 1776 Ma chère Angeline  
hier je t'ai fait une lettre je croyais pouvoir  
t'écrire une longue lettre mais nous sommes aussi  
nombreux que le papier est introvable il  
faudrait aller à Paris le Duc je me contente d'une  
carte cela j'en ai assez je crois bien que l'on  
va embarquer à nouveau demain ou après demain  
pour changer de recteur la dévotion va avoir  
je crois un monde de repos où l'on va je n'en  
sais rien on parle de la Champagne ou l'aîné  
si l'on parle de suite je resterais quelque peu  
sans t'écrire car en voyageant ce n'est guère  
facile. Comme je te l'ai dit hier j'ai  
retourné à Paris aussi hier pour lui à fait  
une petite bombe cela fait plaisir après  
les dangers que nous avons eus surtout  
lui. Je reçois très bien tes lettres mais tant  
que je serais au repos ne m'envoie plus de  
colis car ils seraient inutiles je n'ai pas encore  
reçu mon argent mais j'espère bien le recevoir  
sous peu d'ailleurs il m'en reste encore un  
peu. Voilà l'état je vous plains pour  
votre travail mais je ne puis rien y faire  
je vais donc vous dire au revoir pour  
aujourd'hui sachez certains que tout  
mon cœur est avec Picards ou j'ai moi-même  
chère Angeline ton mari qui t'embrasse  
Jean-Baptiste

Madame Delaurat.  *Paris*

aux Bécards comme de Brigueas

par Cognat Lyonne  
(Allier)



Bronville le 21 mai 1916

Ma chère Angeline,

Je suis comme l'oiseau sur la  
branche je t'écris une fois de ci une  
fois de là ce matin nous avons quitté  
Vaires pour venir à Bronville à 20 K<sup>m</sup>  
de Bar le Duc <sup>à l'est</sup> sur la ligne de Paris à  
Nancy nous sommes arrivés à 8 heures  
et demi partis à 3 heures à pied  
naturellement je crois que c'est notre  
emplacement de repos car tu sais que  
nous avions un mois mais comme  
la division est au repos depuis le 18  
il ne nous reste guère plus que 3  
semaines ici il y a une forte gar il  
y en a qui disent que l'on va s'embarquer  
un peu pour aller finir notre  
repos dans un secteur de l'air au  
de la Champagne mais cela m'a plus  
tôt l'air de la direction de l'Alsace  
l'ancien secteur du 14<sup>e</sup> corps mais  
nous sommes encore dans la Meuse

Pourtant je voudrais que l'on  
neus laisse ici car c'est épatant  
sur le bord d'un canal une ville  
de 3000 habitants où la vie est  
gaie surtout maintenant que notre  
municipalité va donner des concerts elle  
en a déjà donné un ce soir on ne  
dirait vraiment pas qu'à 90 kilomètres  
d'ici c'est la mort je fais ma lettre  
au coucher du soleil qui a été très  
chamé dans un jardin sous un lilas  
ou un mimosa et sa famille  
lui très jeune ma foi car il y a  
un vi des unnes arrosent l'admirable  
la beauté de leur potager moi aussi  
dans le temps j'aimais faire cela  
mais que veux tu je n'étais que  
simplement jardiner et ceux là sont  
serieux cela fait quelques peines mais  
heureux encore qu'on nous fait goûter  
un peu de la beauté de la nature  
aux Dardanelles je n'ai jamais  
vu cela il est vrai que j'en avais  
encore pas vu ce que j'ai vu



à Verdun. Ma chère Angéline  
j'ai reçu une lettre de toi avant  
hier me disant que mon oncle  
Baudin était malade le pauvre  
il est sans doute condamné il y  
a déjà longtemps qu'il le voyait  
lui même quand à mon argent je  
n'ai encore rien vu il est vrai que  
nous n'avons pas reçu de lettres de  
2 jours mais ici les mandats sont  
long un simple mandat vauchant  
mieux car tu le reçoit toi même  
et les autres on le paye et c'est tout  
heureusement que je n'en ai pas  
un pressant besoin il m'en reste  
et il viendra sans doute bientôt  
surtout n'en envoie plus sans que je  
te le demande comme tu le sais  
j'ai retrouvé Agay et en mes  
sommes encore ensemble et nous  
serons tranquilles car il ne défend  
maintenant de nous faire faire aucun  
exercice au repos surtout pour les



troupes de Vertus, je suis  
certain que là bas le coucher du  
soleil est aussi beau qu'ici mais  
je prie que nos jardins sont encore  
pas si beaux je ne comprends pas  
comment cela a fait il est vrai  
qu'il y a beaucoup d'ennuies  
du nord du département et les  
braves tiennent doubles. Ma chère  
Angeline je vais te quitter pour  
aller me coucher dans la <sup>ce</sup> <sup>de</sup> <sup>mon</sup> <sup>confort</sup>  
de mon confortablement et à voir  
va la paille ne sera pas digne  
car je suis un peu fatigué bien  
le bonjour pour moi aux parents  
de là bas et à vous tous mes plus  
tendres pensées faites un dimanche  
au coucher du soleil un gros  
baiser aux petits et à toi tout  
mon cœur ton mari qui t'aime

Théodore Félix

ne t'inquiète pas si tu restes quelques temps sans  
rien recevoir si des fois on embarrasse mais  
c'est peut-être probable

Madame Delamar-Felin

aux Bicans com<sup>m</sup> de Brugheas

par Cognat Lyonne

(Allier)



Dronville le 23 Mai 1916

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu 3 lettres une  
de toi du 18 une de mon cousin  
de Vichy et celle de Maimaine du  
14 tu vois qu'elles arrivent  
assez irrégulièrement quand à  
mon argent je l'ai aussi reçu  
hier on se ravitail très bien  
ici et on trouve absolument  
de tout et le patelin est épatant  
je crois bien que l'on va y  
rester pour l'instant car  
quoique on disait que nous  
ne ferions pas d'exercice on



parle de nous y envoyer  
mais ce ne sera toujours pas  
bien de voir hier il a fait une  
journée de grande chaleur  
pourtant tu sais l'année dernière  
j'en ai vu d'autres mais s'il  
avait fallu marcher j'aurais  
souffert il est vrai que l'on a  
pas l'habitude. Tu me dis sur  
ta lettre que mon père est  
en train de piocher la vigne  
il essaye tout de même mais  
il ne pourra pas toujours y  
arriver car voilà les faisons  
et vous avez je crois quelque chose  
à faire si seulement vous  
pourriez trouver quelqu'un  
mais je crois que cela est

assez difficile mais à n'importe  
quel prix vous devrez mayer  
la chère Angeline la lettre  
des petites mignonnes m'a fait  
un énorme plaisir elles sont  
gentils de penser ainsi à moi  
aussi tu sais moi aussi je leur  
envoie toutes mes meilleures pensées  
Mon cousin dans sa lettre me dit  
que mon oncle n'ira certainement  
pas loin le pauvre il me fait de la  
peine j'aurais pourtant bien voulu  
le voir encore une fois mais ce  
serait même un de vous autres  
ils n'y faudrait même pas  
songer c'est malheureux tout  
de même. Comme je te l'ai  
dit hier je suis avec Agay  
il va lui je crois passer musicien

il sera assez bien quand a moi  
peut-être avec le temps et le chef  
de la compagnie arriverai je à  
quelquechose mais il faut des  
places il est très bon pour moi et  
me propose pour tout ce qui  
para ces jours ci il m'a proposé  
pour conducteur des voitures de  
munitions des mitrailleuses mais  
tu sais le régiment on propose  
beaucoup mais ça n'arrive pas  
souvent. Va cher Angeline  
je vais te laisser pour aujourd'hui  
je termine en vous embrassant  
tous et à vous tous tout mon cœur  
ton mari qui t'aime

Delmas Felix

Quand même nous changerions  
de place toujours même adresse  
et même section sa marche  
par diversion



Madame Delaurat-Felin

aux Bicans comme de Boughes

par Lognat-Lyonne

(Allier)

Bromville en Basois le 27. 8. 16

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu ta lettre du  
29 contenant le mandat maintenant  
l'argent ne me manquera pas  
de si tôt je crois enfin il ne sera  
pas perdu; mais une chose m'a  
fait de la peine quoique j'en  
attendais c'est la mort de mon  
oncle je ne te le cache pas je  
n'ai pu retenir des larmes lui  
qui était si heureux de la vie  
il a fallu quand même parler  
qu'en disent Thérèse et Raymond  
elles qui l'aimaient tant il est  
vrai que lui le leur rendait  
de retour pauvre Bedon et il  
va dormir pour toujours hors

de sa commune qu'il ne  
pourrait se résigner à quitter  
enfin ne nous attristons pas trop  
il y en a malheureusement  
de bien plus jeunes encore il  
avait je crois 68 ans au mois de  
juillet prochain. Ma chère Angeline  
pour moi c'est toujours la même  
chose on fait de l'exercice quelques  
revues mais moi je marche rarement  
car le chef m'emploie ou il peut  
des fois pour lui-même et d'autres  
fois à la cuisine c'est toujours  
autant de pris et tu sais que le  
sergent major dans une compagnie  
c'est presque tout. Venerat est un  
homme très fier causant peut-être  
je m'aperçois faisant ce qu'il peut  
pour moi quand à cet emploi de  
conducteur il ne faut pas trop  
y compter cela peut arriver quand  
même s'il en faut mais on fait



tant de propositions au  
régiment ~~que~~ nous ne savons  
plus du tout si on embarquera  
mais on ne peut rien savoir car  
ici il y a trop de civils et rien ne  
transpire de ce qu'ils savent  
de crainte des espions toujours est-  
il que nous avons quitté Davao  
à temps tu as dû voir sur les journaux  
ça devient même plus terrible qu'au  
début nous avons repris le fort et les  
boches l'ont repris encore les divisions  
tomber les unes sur les autres et cela  
est à l'endroit même où nous étions  
nous étions en face du fort à environ  
1000 ou 1200 mètres mais ce doit être  
maintenant plus qu'une ruine  
ici on est toujours bien tranquille mais  
ça ne durera pas toujours le moins  
qui est cher c'est la bête le porc  
le lit et c'est dommage que je ne  
l'aime guère il y en a qui  
en prennent pour leur compte

je suis toujours en bonne  
santé et je m'aperçois que  
vous vous portez tous bien  
vous aussi et ne vous faites  
pas trop de mauvais sang cela  
ne sert à rien et comme tu dis  
dans quelques mois je pourrais  
avoir une permission quelque  
les dépôts ne vont pas vite il  
n'y en a encore que 20 de partir  
à la compagnie. je vais donc  
marcher ~~anglaise~~ comme  
jeun aujourd'hui en vous  
embrassant tous en particulier  
les petites mimi et à toi tout mon  
cœur ton mari qui t'aime

Démarcel Félix

vous allez sans doute bientôt  
faire chercher quelqu'un à  
n'importe quel prix c'est  
impossible que vous fassiez  
tout

M<sup>elles</sup> Germaine et Raymonde Delamar

aux Bicards par Cognat-Lyonne

(Allier)



noir de Delamar Jean  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 118



207. La Grande Guerre 1914-16. — Une rue de VERDUN bombardé.  
Visé Paris 207.



Crémieu en Barrois (Meuse) le 28. 8. 16

**CARTE POSTALE**

Mes chers petits

CORRESPONDANCE

ADRESSE

je vous envoie une vue de la pauvre ville  
de Verdun cela vous donnera une idée de ce  
qui elle est pour moi je suis toujours  
en bonne santé le repos reprend complètement  
un homme — bonjour à ton et à demain  
une lettre votre papa qui vous  
embrasse Delaurat

Phototypie Baudinière, 40, rue du Caire, Paris



Madame Delaurat-Félin

aux Bicanss ~~de~~ Brughes

par Cognat-Lyonne

(allier)

Envoy de Delavigne  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> compagnie  
secteur postal

179



Cronville en Barrois (le 29-5-16

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ta  
lettre du 23 tu vois qu'elles  
viennent vite maintenant  
je vais donner la mienne au  
vaguemestre car je crois maintenant  
que ça va bien mieux, tu  
me dis que Gaubert est déjà  
en permission et reparti depuis  
hier il n'avait sans doute  
pas beaucoup de mal et il  
n'est pas sorti de la zone  
des armées car s'il en était sorti



il irait au dépôt comme  
cela il va rejoindre directement  
et sera ici sans doute vers  
la fin de la semaine mais  
je te garantis que le temps  
ne durait guère à ses anciens  
camarades car il n'était aimé  
de personne même des chefs  
on le prend pour une forte  
tête il est vrai que c'est déjà  
ça. Ma chère Angeline moi  
je suis toujours en bonne santé  
et pas trop malheureux ici  
seulement cela ne durera pas  
toujours il y en a qui parlent  
du 8 juin mais personne  
n'en sait rien toujours est il  
que nous ne finissons pas la  
guerre ici il faut pourtant

qu'elle finisse un jour  
mais maintenant on ose plus  
croire à rien - pourtant vais  
tu tout le monde ena avec  
cela n'est pas une vie vivre  
continuellement éloigné de  
sa famille la vie ne compte  
guère, tu me dis de te dire  
mes impressions que ceux tu  
elles sont des fois bonnes et  
d'autres fois un peu tristes  
et pendant ce temps l'horloge  
tourne et le temps passe  
ce n'est pas tout à fait une  
vie de bohémien mais peut  
s'en faire mais moi j'ai  
l'habitude de prendre les choses  
comme elles vont si seulement  
je pourrais passer conductions

mais je crois que ce n'est  
que de la fièvre peut-être  
mais je n'y compte guère  
je sais ce que c'est que le régime  
enfin attendons. Ma chère Angeline  
je vais terminer pour aujourd'hui  
je te charge de souhaiter  
le bonjour pour moi aux  
parents de là bas au reçu de  
ma lettre vous allez être  
sans doute en train de faner  
les luzernes c'est l'enfer qui va  
commencer pour vous aussi  
au revoir donc embrasse bien  
les petites pour moi et à toi  
toutes mes pensées ton mari  
qui t'aime

Laurat Félix



Madame Delaurat - Salomon

aux Bicans com<sup>me</sup> de Bugheas

par Cognat-Lyonne  
(altier)

Envoi de Delamar telon  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp.  
secteur postal 118



Brownville en Banoir le 31-5-16

Ma chère Angeline.

Je t'écris aujourd'hui car  
étant au repos je t'écris environ  
tous les 2 jours mais ma situation  
ne change guère et par conséquent  
je ne sais guère quoi te dire  
aussi pardonne moi si ma  
lettre est un peu brève bien  
je n'ai pas reçu de lettre aussi  
aujourd'hui je compte en recevoir  
une voir. tu es me disant  
un peu quoiqu'il faille  
prendre sa situation comme



elle est je crois que la semaine  
prochaine notre repos va  
se tirer on va aller prendre  
les tranchées du côté de Eparges  
à Montainville en Voivre  
il paraît que c'est très tranquille  
mais ce n'est pas loin de Verdun  
c'est peut-être heureux car comme  
on parle tant de cette fameuse  
offensive elle se produira  
surement vous le savez et plus tôt  
dans l'air et le nord qu'ici  
on pourrait des fois y couper  
on va partir par bataillons et  
comme nous avons été relevés  
les derniers on partira les derniers  
pour l'instant je suis toujours  
en bonne santé et je désire  
que ma lettre vous trouve

tous de même vous allez  
être en ferai-je quel travail  
mais je n'y puis rien prévoir  
que l'on ne sache pas encore  
l'hiver ce ne sera rien c'est  
abominable Ma chère Angeline  
je vais donc te dire au revoir  
pour aujourd'hui je n'ai  
plus grand chose à te dire  
j'attends les événements les  
permissions vont continuer mais  
les 1<sup>er</sup> partent ne rentrent plus cela  
fait du tort aux autres ils vont 2<sup>es</sup>  
il y en a 17 de plus qui attendent  
leur rentrée cela va assez vite mais  
ils restent trop longtemps je termine  
donc en vous embrassant tous  
surtout les petites et à toi mon cœur  
ton mari qui t'aime  
Delaurat P

Madame Delaurat-Pelissier

aux Ricards com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognac-Lyonne

(Allier)

Envoi de Delamarat Félix  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> compagnie  
secteur postal  
119





Bronville le 2 juin 1916

Ma chère Angéline,

C'est peut être la dernière  
fois que je t'écris d'ici on dit  
que l'on part dimanche 10 juin  
ce n'est pas officiel mais on peut  
s'y attendre comme je te l'ai  
dit on va en Voëvre il  
paraît que l'on abrège notre  
repos de 8 ou 6 jours pour  
prendre un secteur a peu  
près tranquille on devait  
partir pour l'offensive de  
l'air mais nos chefs ont

ont réclamé les mêmes  
corps ne peuvent tout de  
même pas toujours marcher  
nous en avons assez vu à  
Verdun il faudrait que l'on  
reste là la fin de la guerre  
mais ne t'inquiète pas de  
moi je ne monterais très  
probablement pas aux tranchées  
pour l'instant je suis parti  
à la cuisine depuis quelques  
jours oh pas en chef mais  
c'est tout de même bon  
on ne monte jamais en  
ligne le métier ne me convient  
pourtant qu'en mai j'accepte  
tout ce qui peut me tirer  
d'affaire en attendant d'être  
conducteur si j'y passe je

ne sait si je resterais  
toujours à la cuisine; mais  
tu sais avec le chef je me  
debrouillerai et les permissions  
vont continuer mon tour viendra  
en voilà 36 de parties mais c'est  
toujours cela nous étions 80  
à Vendre et une fois au repos  
nous sommes 120 conducteurs <sup>animés</sup>  
et autres je ne compte donc pas  
avant la fin août et d'ici ce  
temps! Ma chère Angeline  
hier c'était l'ascension je ne  
l'ai pu que le matin et il  
a fait une journée très chaude  
je souhaite qu'il en fasse  
de même chez nous car voilà  
les finaisons et vous allez  
avoir du travail tous deux



qui reviennent de permission  
vous disent que les vignes sont  
si belles c'est malheur que elles  
ne puissent être soignées. Avant  
hier j'ai reçu la lettre qui  
me dit que vous avez un Gaubier  
je l'attends d'un jour à l'autre  
il vous a dit nos misères de vin  
voir car sur le papier elles  
sont impossibles à decerner je  
souhaite qu'en soie à tout  
moins il paraît que ~~c'est~~  
si l'on part tu resteras quelques  
temps sans recevoir de lettre mais  
ne t'étonne pas & ne sera  
pas de ma faute donc au  
revoir pour aujourd'hui je  
vous embrasse tous tes man  
qui t'aime De la main plaine  
tu vois maintenant je ne souffrirai  
toujours pas la faim et la soif  
de quelques temps

Madame Delamar Felix

aux Bicans com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Emmi de Delamarat - S. l. m.  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 19





Madame Delaurah - Felin

aux Bicards com<sup>me</sup> de Bingham

par Cognac-Lyonne  
(Allier)

Envoi de Delaunay Félix  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> compagnie  
secteur postal  
179



Gronville en Barrois le 4-6-16

Ma chère Angéline,

Je t'écris encore aujourd'hui  
car nous ne sommes pas parties  
mais nous partons demain  
matin vers 4 heures en auto  
comme je te l'ai déjà dit  
nous allons en voûte à  
Moulainville il paraît  
que le secteur est bon mais  
comme je te l'ai dit aussi  
ne t'inquiète pas pour  
l'instant je ne monterai  
toujours pas avec toi.



je suis employé à la  
cuisine je ne sais pas si  
j'y resterais toujours car dans  
le métier on est jamais sûr  
je devais bien passer conducteur  
mais je n'ai rien vu. Je  
crois que sous peu il va y  
avoir quelque chose de terrible  
à Verdun c'est de faire ou faire  
un gros combat naval à terre  
c'est bien et si on peut seulement  
déclancher cette fameuse offensive  
je crois que ce sera la fin  
car cela ne peut durer ainsi  
il n'y a plus d'hommes nous  
n'avons pas pu recevoir assez  
de renforts on vient de supprimer  
une compagnie par Bataillon  
la 4 la 8 et la 12 n'existent  
plus

tu vois bien que c'est  
assez et encore nous sommes  
juste 180 par compagnie  
sans les employés.

Ma chère Angéline je suis  
toujours en bonne santé et je  
vois que vous êtes de même  
car le travail marche je suis  
content que les vignes soient  
toutes pichées mais quel travail  
pour mon père si vous pouvez  
trouver payez n'importe  
quel prix ne regardez pas  
à l'argent après la guerre si  
je peux me tirer d'ici on  
verra mais je vois que tu  
ne reçois pas toutes mes lettres  
ces jours ci je t'ai écrit plus  
souvent que ça - e pauvre

Alors il est resté penché de  
temps ici il devait être  
au 140 mais toujours à l'endroit  
le tombeau des hommes  
tu sais après la guerre les hommes  
valides ce sera beau. Ma  
chère Angéline je vais te  
dire au revoir pour aujourd'hui  
tu va rester sans doute quelques  
jours maintenant sans nouvelles  
mais ne t'inquiète de rien  
pour l'instant je ne risque  
rien du tout du travail mais  
cela n'est rien donc au revoir  
tous et à toi toutes mes  
pensées un gros baiser avec  
mimie pour moi tous  
maman qui t'aime  
Bonne nuit filie!

---





Emile de Delaurah fils  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> compagnie  
section postale 119

Madame Delaurah fils  
aux Bicants de Brugheas  
par Cognac-Lyonne  
(Allier)



Le 7 juin 1916 Ma chère  
Angeline depuis hier nous sommes  
partis nous sommes dans un village  
appelle Concomont et nous montons  
ce soir en ligne le secteur est  
très tranquille mais ne s'inquiète  
pas de moi je ne monterai pas avec  
tranchées nous allons rester même très  
loin 8 ou 6 kilomètres ce sera toujours  
autant si je n'y reste pas tant par  
moi je n'en sors rien. hier j'ai écrit  
la vente de Jacques Gaubert qui est  
mon oncle son frère mais il n'est pas  
encore rentré. lui est dans l'artillerie  
lourd. ici il fait un temps affreux  
tout le temps la pluie je souhaite  
que chez nous il fasse meilleur au  
revoir donc ma chère Angeline je  
vous embrasse tous en particulier les  
mamis ton papa qui t'aime D. Lemaire  
j'ai reçu ta lettre du 2 dimanche

Madame Delaurat *Félicie*

aux Bieards com<sup>me</sup> de Brughes

par Cognac-Lyonne  
(allier)



Envoi de Delaunay pour  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> compagnie  
secteur postal

178



Le 10 juin 1916

Ma chère Angéline,

Comme je te l'ai dit avant  
hier nous sommes en ligne mais  
comme tu le sais moi je suis  
employé à la cuisine nous  
sommes à 8 kilomètres des lignes  
nous amenons la soupe chaque  
soir seulement non en ligne  
mais encore très à l'arrière nous  
nous partageons en deux équipes  
ce qui fait que ce n'est que  
tous les deux jours ce n'est rien  
seulement il fait un temps  
tout à fait affreux des pluies.

continuelles on a de la boue  
jusqu'aux oreilles et des fois  
trempes jusqu'aux os je t'ai  
dit on nous étions tu le sais  
le secteur est très bon il  
faudrait souhaiter qu'en y  
reste nous sommes nous autres  
pas très loin du fort de veaux  
on entend le canon c'est affreux  
il paraît que c'est la division  
de réserve du 13<sup>e</sup> corps ils  
doivent prendre quelque chose  
j'ai reçu ta lettre du 3 juin  
le 7 au soir tu me dis  
qu'il fait un peu mauvais  
s'il fait comme ici vous  
devez être malheureux car  
vous ne devez rien pouvoir  
faire et les foins vont pourrir



pour moi je ne sais si je  
resterais ici mais ce matin le  
chef qui reste avec nous m'a  
dit qu'il tâcherait de m'y  
~~m'entraîner~~ faire rester c'est  
assez bon on ne monte toujours  
pas en ligne et rien ne manque  
ni le vin ni rien il y a des  
fois qu'il y a du travail  
mais moi j'aime mieux  
travailler que de monter  
faire des patrouilles car  
je te l'ai dit sur une lettre  
mais je crois que tu ne l'as  
pas reçue tu aurais mal compris  
venant n'est jamais parti  
et est même un bon homme  
pour moi quoique assez  
fière le lieutenant ne s'occupe

de rien, c'est lui le patron  
de la compagnie alors tu  
vois je suis toujours en  
bonne santé quoique souvent  
les pieds mouillés, vivement  
du beau temps tu feras  
t'abstenir d'envoyer trop  
de colis car à la cuisine on  
ne meurt pas de faim mais  
dans quelque temps tu m'en  
enverras un avec ~~des~~ quelques  
cigares (tu sais que ce n'est pas  
pour moi) avec un peu de  
saucisson mais rien autre de  
renvoyer ma chère Angeline  
je vous embrasse tous et  
pour l'instant n'ajoutez pas de  
surtout je ne dis rien en  
gros heur aux public, bon  
mon qui t'aime plus  
De laurier

Le 11 juin 1946

Ma chère Angeline,

Avant hier je t'ai envoyé une  
lettre que j'ai datée je crois  
du 30 mai ce n'était que le  
9 le soir même j'ai reçu une  
lettre de toi du 8 juin je  
crois que je les reçois déjà  
plus vite que toi tu me  
disais que vous alliez ramasser  
la luzerne de la font. brechet  
je crois que tu n'y étais plus  
toi aussi car il me semble  
qu'il n'y en a plus c'était sans  
doute au Puy-fenet mais



s'il fait un temps pareil à ce  
le foin doit être beau il ne  
passera pas un jour sans pluie  
aussi tu sais la boue ne manque  
pas. Hier Gaubiar et moi  
il est monté rejoindre l'exonade  
avec moi car hier soir j'étais  
de souper nous la l'amenons  
avec la cuisine roulante qui a  
un conducteur et deux chevaux  
on va bien encore à 1500 mètres  
des 2<sup>e</sup> lignes et les hommes viennent  
la chercher ce n'est pas pénible  
et surtout pas dangereux car  
dans le secteur où nous sommes  
il n'y a pas un coup de canon  
quoique nous ne soyons pas  
très loin du fort de Vaux qui  
<sup>est</sup> pris par les boches ça m'a fait  
plaisir de voir Gaubiar et

ma raconté dans l'état d'esprit  
ou vous vous trouvez. Pour moi  
je suis toujours en bonne  
santé et nullement à plaindre  
pour l'instant, tu me dis  
dans ta lettre que le 13<sup>e</sup> corps  
est à Verdun ce n'est que la réserve  
et le 298<sup>e</sup> au est Manion et Beaumont  
est presque anéanti 73 pour 100  
de perte ils sont à 3 kilomètres  
de moi en repos c'est dommage  
que je ne puisse malheureusement  
je serais content d'aller les  
voir Vexenat y est allé c'est lui  
qui me l'a dit ils ont 200 blessés  
qu'ils n'ont pas pu évacuer et ne  
savent pas ce qu'ils sont devenus  
sans doute prisonniers cela c'est  
affreux mais si les boches veulent  
prendre Verdun de ce train

il leur faut l'art et la maîtrise de  
leur armée car il leur reste au  
moins 10 forts à prendre et  
ceux là sont intacts et partout  
des collines mais c'est égal ils  
sont malin, quand même  
Ma chère Angeline je vais  
terminer pour aujourd'hui  
et ne t'inquiète pas de moi  
pour l'instant si ça peut durer  
ça ira et je ne répond pas  
de t'écrire tous les deux jours car  
ce n'est pas toujours que j'aie  
le temps merci de tes pensées  
un gros baiser aux magnifiques  
pour moi et à vous tous au  
revoir ton mari qui t'aime

Delamarat Félix

espérons la fin de la guerre  
car je crois que les Russes  
marchent bien



Madame Delaurat-Salomon

aux Bicards com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Delaurier  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp.  
secteur 119



Le 14 juin 1916

Ma chère Angeline,

avant hier j'ai reçu ta  
lettre du 8 tu me dis qu'il  
fait un temps vert je te  
garantis qu'ici il est plus  
que vert chaque jour il  
pleut et assez il fait aussi  
froid qu'en mois de  
Novembre nous autres  
notre cuisine est dans un  
bois et pourtant nous  
avons de la boue jusqu'au  
genoux mais pour la  
pluie nous avons des  
bananques en planches



où nous sommes bien  
à l'abri mais il n'en est  
pas de même de ceux qui  
sont en ligne nous il n'y  
a que pour amener la  
saupé et ce n'est pas rien  
que tous les deux soirs, nous  
abattions des chênes pour  
faire du feu qui valent  
bien les plus chers c'est  
le meilleur.

Ma chère Angeline je  
vois dans ta lettre que  
mon père est en avance  
pour ses vignes qu'il  
ne cherche plus à les  
procher maintenant  
qu'il les sulfate s'il  
peut c'est l'essentiel  
mais s'il fait le même

temps qu'ici il n'y  
aura pas grand chose à faire  
elles sont encore perdus  
mais le plus embêtant  
c'est pour les foins.

Ma chère Angéline comme  
tu le vois pour l'instant  
je ne suis pas malheureux  
de trop le vin à volonté  
les meilleurs plats pour  
nous mais tu sais j'en  
remerci le chef il est  
avec nous à la cuisine car  
il reste avec la comptabilité  
il mange et couche avec  
nous; il m'a fait un  
laissez passer pour aller  
voir Marion mais depuis  
deux jours il pleut c'est  
impossible de sortir

vous devriez y aller tous  
les deux mais il faut que  
ce soit rec il y a un chemin  
tant à fait défencé.

Ma chère Angelina je vais  
donc vous dire au revoir  
pour aujourd'hui tu  
embrassas bien les petites  
pour moi espérons la  
fin de la guerre car je  
crois que les Prussiens font  
du bon travail. Je vous  
embrasse tous très mari  
qui t'aime

Laurat Félix



le 22 Juin 1916 Chère Madame,

But que n'ayant plus de vos bonnes  
nouvelles depuis le 30 j'espère que vous  
êtes en parfaite santé ainsi que  
votre famille et que vous avez  
de bonnes et récentes nouvelles de  
votre mari. Dans la dernière lettre  
qui est du 4 mon mari me disait  
que M<sup>lle</sup> Delaurat étant à la cuisine  
était un peu moins libre et ne  
pouvait se joindre aux copains pour  
faire la bombe. Je suis vraiment  
inquiète depuis le 4 je n'ai pas reçu  
un mot de mon mari aussi vous  
croirez que je suis vivement

amoureux et  
affectionnés. Si vous avez des nouvelles, plus  
récentes vous seriez bien aimable de me  
le faire savoir. Les jours sont terri-  
blement longs quand on a pas de  
nouvelles et vous devez être de mon  
avis surtout quand on sait qu'ils ont  
repris ce maudit chemin des tranchées.  
Certainement ils sont un peu plus tran-  
quilles maintenant avec leurs nouveaux  
emplois mais on tremble toujours pour  
eux. En ce moment je suis chez mes  
Beaux-parents où je compte rester encore  
quelques temps je vous prie donc de vouloir  
bien m'écrire ici. En attendant vos  
bonnes nouvelles je vous envoie avec  
ma meilleure amitié un affectueux bais  
= M<sup>me</sup> Agay a Bonnahus par Rochefort

Madame Delacourat Felix



aux Bicards com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)



22<sup>e</sup> inf. 9 - 1918

secteur postal

119



Le 16 juin 1916

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu ta lettre  
du 11 je vois que là bas  
il ne fait qu'un meilleur  
qu'ici ça devient embêtant  
pour vos foins mais ici  
depuis hier il commence  
à faire beau sans être  
trop chaud encore mais le  
temps est au moins clair  
et je crois que ça doit être  
la même chose là bas car  
jusqu'ici je l'ai remarqué  
ça a toujours fait à peu

pres le même temps.

Pour moi c'est toujours  
la même chose je suis  
toujours en bonne santé  
et toujours à la cuisine le  
régiment est ~~toujours~~ <sup>encore</sup> en 1<sup>re</sup>  
ligne et si on heste là (ce qu'il  
faudrait souhaiter) nous ne  
retournerons pas à l'arrière de  
si tôt notre repos se passera  
dans les bois mais il court des  
bruits que l'on va être relevé  
vers le 20 mais si cela est ce  
ne sera sans doute pas notre  
bonheur on vaît sans aucun  
doute dans l'air on depuis  
long temps on parle d'une  
offensive mais ce n'est pas  
du tout officiel que l'on  
prête et puis rien ne dit



non plus que ce soit pour  
l'aise.

Je n'ai pu non plus aller  
voir Marion je crois que son  
régiment est remonté en  
ligne au nord ailleurs mais  
j'aurais des chances de ne  
plus le trouver. On m'a dit  
aussi que le 98<sup>e</sup> territorial  
venait par là mais je ne sais  
si c'est le régiment de Talaband  
le 98<sup>e</sup> ayant formé deux nouveaux  
Ma chère Angéline tu me  
dis que tu vas m'envoyer  
un colis il me semble pourtant  
t'avoir dit depuis longtemps  
que pour l'instant j'étais  
à la cuisine et rien ne me  
manque envoi moi des  
petites briques si tu veux

mais surtout pas de chocolat  
car ici et toute part on en  
touche à l'ordinaire des petits  
colis de friandises et encore  
peut souvent quand j'aurai  
besoin de quelque chose je te  
le demanderais, tout ce que je  
souhaite c'est la fin de la guerre  
car voir tu sais il faut vivre toute  
une vie comme ça séparé de  
sa famille on finit par se  
dégouter et il y a de quoi  
faire changer beaucoup de  
caractères. On revivra ma chère  
Angelina comme tu dis l'épreuve  
prendra fin mais tout le monde  
n'aura pas connu nos tortures  
heureux pour eux je vous  
embrasse tous surtout les petits  
ton mari qui t'aime  
Delamar Julie

Madame Delaurat Salomon



aux Bicards com<sup>re</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Envoi de Delaurat Felix  
22<sup>e</sup> infanterie 9<sup>e</sup> compagnie  
secteur postal  
118



Le 21 juin 1916

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu ta lettre  
du 16 tu me dis qu'il fait  
beau là bas et que vous allez  
fermer du foin et bien je te  
garantis qu'ici il ne fane pas.  
par depuis 8 jours il fait beau  
mais un froid glacial c'est certain  
qu'il gèle dans les bas fonds aussi  
c'est très en retard j'ai vu quelques  
champs de blé ils ne sont pas  
encore en épis il s'en manque  
même beaucoup. Tu me dis  
dans ta lettre que je dois avoir  
un bel air comme cuisinier

je fais beaucoup plus de cornées  
que de cuirine mais je me  
trouve tout de même très  
bien d'autant plus que nous ne  
sommes que 4 hommes le caporal  
d'ordinaire et le sergent major  
nous sommes libres en presque j  
j'aurais dit que le régiment allait  
au repos le 20 il y a le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup>  
Bataillons qui y sont mais le 3<sup>e</sup>  
reste en ligne jusqu'au 24 soit 4  
jours de plus moi cela m'est égal  
au contraire j'aime mieux mais  
tu parle si ceux qui sont aux  
tranchées cela va faire 22 jours  
sans repos on en veut toujours  
au 3<sup>e</sup> bataillon depuis longtemps  
qu'il n'est pas ramené la purge  
comme les autres; tu me parles aussi  
que tu n'es pas la seule à perdre  
la tête au sujet de l'avance de



L'heure mais figure toi qu'ici  
on a été obligé de menacer de punition  
à quiconque se confondrait d'humi-  
sam cela. Les erreurs étaient même  
belles et souvent mauvaises quand  
même c'est impossible cette fois  
c'est le comble si ceux qui font cela  
étaient au front avec un fusil  
en main il songeraient à autre chose  
ou bien il n'auraient pas le loisir  
de songer aux lettres parades.

Ma chère Angéline je crois que  
Verdun va se calmer depuis que  
les Russes travaillent on entend  
presque plus rien c'est presque  
tranquille pourtant sur notre  
gauche c'était beau il y a huit  
jours, je t'ai dit avant hier  
que M<sup>me</sup> Agay m'avait écrit comme  
je vois à toi aussi, elle m'a l'air  
cette fois d'un peu trop s'occuper

de son mari je crois que ce n'est  
pas toujours, il ne peut pourtant  
écrire chaque jour mais ici qu'elle  
se tranquillise le secteur est bon  
et les dangers rares. ~~non~~ Pour  
mari je suis toujours en bonne  
santé et promise que la guerre  
finira cet été je ne me plaindrai  
pas encore mais si elle <sup>si elle</sup> ~~reste~~  
continue l'hiver prochain ce sera  
un peu trop, enfin je termine  
pour aujourd'hui au revoir tous  
et à après demain; si l'affirmative la  
grande alors marche nous serons  
bientôt à Metz j'en suis à 33 kilomètres  
mais j'espère être aux Bricards avant  
donc au revoir je vous embrasse  
tous en particulier les miens ton  
mari qui t'embrasse

Delcaval P. L.

Madame Delaurat. Felix

aux Bicans com<sup>me</sup> de Brughees

par Cognat-Lyonne  
(allier)



Envie de Delaurat Felix  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> compagnie  
secteur postal  
178



Le 23 juin 1916

Ma chère Angéline,

Bien j'ai reçu ta lettre  
du 18 me disant que vous  
aviez commencé de fumer mais  
que le temps n'est pas favorable  
du tout mais maintenant je  
crois qu'il doit se faire beau  
car ici il fait beau et même  
maintenant assez chaud j'espère  
qu'avec tous ces froids vous  
n'allez pas hésiter à payer  
n'importe quel prix si vous  
pouvez trouver quelqu'un

car tu sais si l'on compte sur  
l'aide des voisins on est souvent  
mal servi et puis on ne doit  
rien à personne et il n'y a plus  
rien à redire mais il s'agit  
de trouver.

Je te disais qu'il fait beau  
ici mais je te garantis que les  
aéros sont contents avant hier  
soir nous <sup>en</sup> avons compté jusqu'à  
30 boches sur nos têtes et le soir  
où nous sommes à été bombardé  
nous tuant quelques hommes  
et beaucoup de chevaux ~~et~~  
~~hier soir~~ ils sont revenus mais il  
y en avait des nôtres ils ont  
reçu <sup>et les autres ont déguisé</sup> à en abattu ~~deux~~ <sup>un</sup> ~~deux~~  
ils étaient aussi si près qu'une  
volée de corbeaux c'était beau  
mais dangereux à regarder vraiment  
on est tranquille nul part



mais depuis que je suis au  
front j'en avait vu comme  
cela il faut espérer que cela  
n'est que passage et puis  
maintenant les nôtres veillent.  
Ma chère Angéline tu me dis  
de me soigner je le suis  
autant qu'on peut l'être  
et si j'ai besoin d'argent non  
vois tu autant que je serais  
dans les bois il ne me fera pas  
faute j'en ai même de trop  
pour l'instant car je n'en  
dépense pas sauf quelquefois  
qu'on fait apporter quelque  
chose au cycliste mais cela  
est peu, c'est vous au contraire  
qu'il faut vous soigner vous  
travailler acheter du vin le  
prix n'est rien pour moi

que vous tuez la fin viendra  
peut-être bien va et je ne  
m'en fait plus anniver que  
prochain je suis comme notre  
France le temps travail pour  
moi, avec cela j'oublie de te  
dire que je suis en bonne  
santé et que j'attends vivement  
cette grande offrande qui  
doit amener la fin mais elle  
ne vient pas souvent, au  
revoir donc ma chère Angéline  
je termine ma lettre pour  
aujourd'hui ce soir je suis  
de soupé et suis voir les  
craignes par lois de la ligne  
je vous embrasse tous les  
particulier les petites bon  
man qui t'aime

Delavrat Félix

Madame Delaurat-Félin



aux Bizarres com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognac-Lyonne

(Allier)



Le 28 ~~juin~~ <sup>juin</sup> 1916

Ma chère Angéline,

Après quelques jours de beau  
temps qui étaient même  
devenus assez chauds avant hier  
dans la nuit il a fait un  
fort orage de la grêle et de la  
pluie en quantité j'arrivais  
juste de d'arriver la surprise  
on était à l'abri mais il  
était temps, cela a rafraîchi  
le temps sans être trop  
mauvais ce n'est tout de  
même pas le temps de la  
saison où la chaleur devrait  
durer si cela est la même  
chose là bas cela n'ira encore

pas d'abord je crois qu'il  
doit être impossible de  
faire et puis les vignes  
ne doivent pas devenir belles,  
enfin ne songeons pas à cela  
il vaudrait mieux la fin  
de la guerre mais aussi cela  
est aussi difficile à arriver  
que le beau temps.

Mais je suis toujours en  
bonne santé et je m'habitue  
à mon emploi et m'y trouve  
très bien car je suis toujours  
tranquille. Je crois que l'on  
va descendre au repos demain  
soir jusqu'au 2 juillet  
où nous reprendrons notre  
place mais nous n'irons  
toujours pas à l'arrière on  
ne trouvera encore rien à  
acheter mais cela je m'en

fiche pas mal je ne manque  
pas de grand chose mais je  
crois que l'on gardera notre  
secteur heureusement quoique  
depuis le temps que l'on  
parle d'une offensive je  
commence à désespérer qu'elle  
se fasse pourtant tu sais  
les Anglais pourraient pourtant  
bien faire un petit quelque  
chose et vivement la fin car  
vois tu si on ne nous envoie  
que chez nous une fois que  
nous sommes vieux c'est inutile  
Ma chère Angeline avant  
hier j'ai reçu tes colis il  
était intact et j'ai reçu des  
compliments pour mes  
cigares seulement je n'avais  
guère besoin d'alcool de menthe



un que je ne bois guère  
d'eau mais des fois et peut  
servir. Je vais terminer ma  
lettre pour aujourd'hui  
je ne voit pas grand  
chose de plus à te dire sinon  
que nos aciers ne sont plus  
venus nous voir mais on se  
passe de ces visites au revoir  
d'une touz et patience la fin  
vient chaque jour un  
gros baiser aux petits  
tous mais qui t'aime  
De laurier Pili

---



115  
Monsieur  
222 rue 92 compagnie  
Monsieur de Delaurat  
Fils

Madame Delaurat - Lalauze  
aux Biciards commune de Brughe  
par Cognat-Lyonne  
(Allier).



de 26 juin 1916 Ma chère Angeline  
hier j'ai reçu ta lettre du 21 tu me dis  
de t'écrire le plus souvent possible mais  
il me semble que du 11 au 14 ce n'est pas  
bien loin pourtant il me semble avoir  
écrit le 12 quoique je n'en sois pas certain  
mais n'est pas bien ennuyée car tu sais le  
moral chez moi est assez fort mais il se fatigue  
vos jours en quantité avec un temps très  
mauvais cela me donne un peu le cafard  
vous n'en sortez jamais pour moi tu  
sais j'ai assez à faire de l'éloignement et  
autre chose je ne peux pourtant t'écrire  
tous les jours il me semble que tu n'as  
pas le plaisir à ce sujet j'en suis qui  
n'écrit qu'une fois tous les dix jours moi  
je suis toujours en bonne santé quoique  
ta lettre m'embête un peu avec le travail  
je sais que vous aimez mais je ne m'entends  
de me dire d'écrire plus souvent tu sais je ne  
vous oublie pas va enfin que ce soit dit ne  
t'ennuie plus car tu me feras mal au cœur  
Le bonbardement recommence depuis  
3 jours à Verdun et le plateau de Chaumont  
où j'étais avant est pris mais ici toujours  
tranquille toujours à tous mes gros baisers aux  
petits bonsoirs qui t'aime Delaunay V. etc



Madame Delaurat-Félix



aux Bicans com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Le 27 juin 1916

Ma chère Angéline

Hier j'ai écrit une carte  
aujourd'hui je fais une  
lettre je suis un petit moins  
embêté car en relisant ta lettre  
je l'ai prise dans un autre  
sens tu ne me dis pas que  
je n'écris pas avec souvent  
mais le plus souvent possible  
mais tout de même je n'en  
comprend rien le sens peut  
être que je me fais une idée

il me semble que vous  
êtes très embêtés la lettre  
est faite en phrases complu-  
je le comprends le temps  
est horrible et en cette  
saison ~~vous~~ ou les foins  
devraient être tous rentrés  
il n'y a rien de fait vous  
n'en sortirez jamais et les  
vignes que deviennent-elles  
~~et~~ perdues sans doute il  
n'est vraiment pas la peine  
de se tracasser voir tu cela  
ne sert à rien.

Quant à mes lettres écrit  
moi bien chaque date reçue  
moi les notaires et si cela  
continue que tu ne les  
reçois pas toutes je



ferais une réclamation  
à ce que je vois en voila  
au moins 10 ans de perdus  
depuis mon départ.

Pour moi je suis toujours  
en bonne sante dans la  
bonne jusqu'au genre  
et ne crois pas malgricela  
on s'en faire mal j'ai  
un jour de noir et  
ensuite le lendemain c'est  
passé.

Le bombardement dans  
la région de Verdun devient  
encore plus fort et dans notre  
secteur c'est toujours tranquille  
heureusement.

Cou m'excusera si peut-  
être j'ai mal compris

ta lettre et si des fois  
je manque de t'écrire  
ne te chagrine pas surtout  
tu dois voir que je fais  
ce que je peux.

Je vais terminer pour  
aujourd'hui en attendant  
une nouvelle lettre de toi  
que je l'espère sera mon  
présence mais si quelquel chose  
te chagrine dis moi le  
je veux tout savoir  
au revoir donc ma chère  
Angéline je vous embrasse  
tous et à toi tout mon  
cœur ton mari qui t'aime  
Delamarat Félix

---

(Alber)  
par Legnat-Lyonne  
avec Ricardo comte de Bragance  
Madame Delaurat-Lafournerie

Envoi de Delaurat, filin  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp.  
secteur postal  
118





Le 28 juen 1796 ma chere angelme  
hier soir j'ai recu une lettre de toi  
du 23. je vois que tu etais bien mieux  
reposee que la precedente et bien moins  
ennuyee j'ai peut etre ete tout  
de present l'autre de travers mais  
maintenant je suis bien tranquille  
et pardonne moi si j'ai mal  
compris mais il me semble toujours  
que vous etes dans la peine vous y  
etes p le sais par un temps pas il  
mais cela passera un jour pour  
moi je suis toujours en bonne sante  
et ne t'inquiète pas si je reste  
quelquefois sans écrire vous ne sçavez  
pas même de 1<sup>re</sup> ligne et le bataillon  
va peut-être faire 3 périodes sur 36  
jours ainsi les hommes ne sont pas  
contents mais du côté de Valenciennes  
affaire au revoir donc tous mes  
de tes roses et wit sans crainte je  
ne suis plus inquiet au contraire  
et p dehors chez la cuisinière un gros  
banc avec petites tois mais qui  
t'aime D. Anna

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delamarat Félix*

Grade : *soldat*

Régiment } *22<sup>e</sup> inf*  
ou Service }

Compagnie, Escadron, } *9<sup>e</sup> com*  
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° *115*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE  
CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

*Madame Delamarat Félix  
aux Pionniers de Bouches  
par Leguat-Depierre  
(Alger)*

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 30 juin 1916 Ma chère Angeline  
aujourd'hui je n'ai pas le temps de  
faire une lettre demain tu recevras  
une je suis toujours en bonne santé  
pour le reste c'est toujours la même  
chose au revoir tous et à demain  
ton man Delamar

Adieu  
le temps est toujours affreux  
Je vous  
Bonne nuit





Envoi de Delaurat Félix  
292 inf. 92 cent  
reçu 115

Monsieur Delaurat-Louis Bardin

aux Ricants comme de Brignoles

par Cognat-Lyonne  
(Allier)



Le 1<sup>er</sup> juillet 1916 Ma chère Angeline  
C'est la 2<sup>e</sup> lettre aujourd'hui mais je  
viens de recevoir ta lettre du 28 qui est  
venue le matin au lieu des autres jours le  
soir je suis content qu'il fasse moins  
mauvais là bas qu'ici vois tu cela me  
réconforte que vous soyez moins embêtés  
dans votre travail et j'en suis content de  
cela car ici vous n'aimez pas sentir le  
char de foin ou bien ~~ou bien~~ ce serait le  
char de fumier tu me dis que tu as vu  
sur le journal que Moulainville devenant  
moins bon non c'est la même chose toujours  
très tranquille et moi toujours mon même  
boulot ~~je~~ je vois que Maïmonde fait  
de vels progrès et Germaine écrit maintenant  
très bien. Je vous embrasse toutes en  
gros baiser avec petites et à toi tout mes  
cœur très man qui t'aime  
Delamar Pierre

Madame Delacour - Fétin



aux Bicauds com<sup>re</sup> de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(allier)



je n'ai besoin de rien ni argent ni rien  
quand j'ai besoin de linge j'en demande  
n'importe comment

---

Le 1<sup>er</sup> juillet 1916

Ma chère Angeline,

Hier je ne t'ai envoyé  
qu'une simple carte car  
je n'avais guère le temps et  
puis encore j'attendais une  
lettre mais je n'ai rien reçu  
voilà 3 jours que nous sommes  
sans nouvelles pourtant c'est  
la 1<sup>re</sup> fois c'était régulier ces  
jours au repos et 3 jours en ligne  
pour que les lettres arrivent  
je ne sais d'où cela vient pour  
moi je suis toujours en bonne  
santé mais tout le temps de

avec les forces que nous avons  
ici c'est impossible je ne sais  
où est l'actrice mais le <sup>14</sup> corps  
est seul ici avec des territoriaux  
il est vrai que je ne sais pas ce  
qu'il y a à venturer et je ne  
m'en inquiète guère la fin de  
la guerre c'est tout ce qu'il me  
faut car voir tu jamais nous  
jamais ceux qui ne l'ont pas vu  
ne croiront ce que cela est surtout  
la pensée d'être loin des siers dans  
l'époque où cela serait si nécessaire  
Ma chère Angéline j'attends avec  
impatience un courrier aujourd'hui  
et je termine en vous embrassant  
tous les petits en particulier et  
à toi tout mon cœur ton  
mari qui t'aime

~~De la cour de Berlin~~  
voilà 2 lettres que j'envoie à Brunon et Martin  
sans aucune de Berlin rien ne m'est venu mais  
Martin je ne sais où il se trouve je vais  
chercher sa femme

tout et que je des n'ay pas pour  
mon car je couche avec bien mais  
c'est mes camarades qu'il y planif  
la plume si tu voyais les  
compagnies en ligne c'est  
vraiment pitre tous blancs de  
boue surtout ici en vainne  
vraiment croiait on que l'on  
peut vivre comme ça et dire  
que le 3<sup>e</sup> Bat<sup>on</sup> d'art est comme  
ça depuis le 7 juin sans repos  
et rien ne dit qu'il va y aller  
nous prions cher d'avoir  
manqué l'attaque du 7 mai  
mais beaucoup d'hommes d'entre  
nous dormiraient le dernier sommeil  
au plateau de Chicomont, mien  
vant la souffrance que d'y  
lancer la peau pour moi je  
me soigne et peut me lancer  
mais être mangé par les poux  
et garder une chemise un mois  
voilà le sort des hommes du front



des haïets de bleue dormir  
dans un mètre de bone est  
une habitude, et cela au mois  
de juin. mais vous vos foins  
parle moi franchement les regains  
vont les enterer et les vignes  
tout à fait perdus car rien ne  
peut se sauver ici une chemise  
étendue depuis le 1<sup>er</sup> juin n'est  
à peine sèche le foin ne pourrait  
donc sécher mais ne t'inquiète  
et pas de moi ou je suis je me  
salue encore mais il est vrai  
que je souffre pour vous mais  
je n'y peut rien du tout. quand  
à la guerre vous savez mieux que  
moi que les anglais commencent  
à moins qu'ils nous vult encore  
ici tout près de nous à Verdun  
le canon ne cesse jamais on vient  
de me dire que le fort de Vaux était  
repris mais je n'y crois pas car

avec les forces que nous avons  
ici c'est impossible je ne sais  
où est l'actrice mais le 11<sup>e</sup> corps  
est seul ici avec des territoriaux  
il est vrai que je ne sais pas ce  
qu'il y a de ventus et je ne  
m'en inquiète guère la fin de  
la guerre c'est tout ce qu'il me  
faut car voir tu jamais non  
jamais ceux qui ne l'ont pas vu  
ne croiront ce que cela est surtout  
la peine d'être loin des siers d'ici  
l'époque où cela serait si nécessaire  
Ma chère Angéline j'attends avec  
impatience un courrier aujourd'hui  
et je termine en vous embrassant  
tous les petits en particulier et  
à toi tout mon cœur ton  
mari qui t'aime

~~De la cour de l'Église~~  
voilà 2 lettres que j'envoie à Brunon et Martin  
sans espérer de Brunon rien ne m'étonne mais  
Martin je ne sais où il se trouve je vais  
chercher sa femme



Section 115

222 inf. 92 cont.

Genève de Delaurat Félix

Madame Delaurat-Félix  
aux Bicauds com<sup>m</sup>e de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)



Le 2 juillet 1916 Ma chère Angéline

Encore une carte aujourd'hui mais elle  
sera brève ~~mais~~ je suis content de ta  
lettre d'hier et demain j'ai peur d'avoir  
pas le temps d'écrire mais ne porte pas  
peine notre secteur est toujours très bon  
~~mais~~ je crois que dans le nord ça devient grave  
sérieusement car je ne vois guère de fin  
il y a déjà un mois qu'il ne peut presque  
plus de permissionnaires, un seul dans l'espace  
8 jours de ce train moi j'en ai encore pour  
longtemps; tu me parle de la grand-mère de  
Hastings qui est toujours fatiguée si par malheur  
elle mourait envoie moi une dépêche signée  
du maire peut-être pourrais je partir mais je  
te dis cela non que je le souhaite ni que je suis  
ennuyé mais dans toute chose qui peut arriver il  
faut savoir profiter des circonstances comme cela  
il y en a quelques uns qui parlent surtout si la  
dépêche dit qu'il y a des affaires je suis toujours  
en bonne santé je vous quitte pour l'instant  
en vous embrassant tous et à toi tout mon cœur  
ton mari qui t'aime Delaurat

Madame Delaurat - Felix

aux Bicans com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat Layonne

(allier)

Le 4 juillet 1916

Ma chère Angeline,

tu n'as le caprice que m'a écrit  
chez nous toutes les lettres que  
je lui envoie 8 jours après une  
paquet de ma-mère en route  
la les deux caprices

Avant hier j'ai reçu la lettre  
du 28 qui me fait bien plaisir  
car elle me prouve que nous  
fais trop chaud et fait mention  
aux Bécarts qu'ici nous avons  
eu une seule journée de  
beau le 2 juillet hier il a plu  
toute la journée une pluie  
diluvienne aussi vois tu  
c'est pire qu'en hiver la boue  
jusqu'aux genoux pourtant  
aujourd'hui il fait beau mais  
cela ne durera pas. Comme



je vois l'hiver prochain les  
bêtes ne souffriront pas la faim  
mais quel travail y arrivera  
vous voilà l'époque de la nuivern  
et les luzernes longues mais  
faites, ce que vous pourrez  
arrivera que poura ici voir  
tu c'est la nocce à cette d'ailleurs  
en 1<sup>re</sup> ligne ils s'amusent à tuer  
les corbeaux au vol les boches  
sont à 1 kilomètre mais il y a  
des patrouilles la nuit ~~mais~~  
personne ne se plaint c'est  
tranquille; tu as vu sans doute  
sur le journal le massacre du  
plateau de Lhianmont  
pauvre butte va elle à fuir  
bien des fois être mon tombeau  
les belles pâques que j'y ai

parlé elle a 700 mètres de plaine  
de domus elle domine ventoux  
c'est pourquoi c'est si dur  
chacun veut la garder. Comme  
tu le sais nous sommes en ligne  
depuis le 7 juin sans doute  
le bataillon va descendre vers  
le 10 ou 12 juillet mais personne  
ne demande aller au plus tard  
loin nous sommes bien ici tu  
as un dans la Somme ça  
devient grave espérons que cela  
continue et que ce soit finit  
je crois que le mois de juillet  
va être terrible un peu partout  
mais tout de même je crois cette  
fois que les boches vont perdre mais  
que de têtes vont sauter. Com-  
me demande si Breton et  
Hantier me comprennent tu  
le sais j'ai beau envoyer des  
lettres personne ne répond j'ai

écrit à la femme de Mautin.  
si personne ne me répond je  
dis que c'est tous des intrus  
de Brunon rien ne m'étonne mais  
Mautin c'est étonnant car sur lui  
on pouvait compter. Ma chère  
Angeline je vais terminer pour  
aujourd'hui tu ne t'inquiéteras  
pas trop de moi pour l'instant  
je ne suis pas trop malheureux  
d'abord le suture est bon et je ne  
m'inquiète guère des 1<sup>re</sup> lignes  
je suis bien revenu du vice à  
volonté on ne peut demander mieux  
sauf quelques moments d'ennui mais  
vite réprimés donc au  
revoir tous un gros baiser avec  
bénédiction et à toi tout mon  
cœur tes main qui t'aime

~~Thérèse, R. L.~~

Bonne nuit à l'oncle et  
à la tante Félix ainsi qu'à vos amis.



Madame Delaurat-Salomon

aux Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 6 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta lettre  
du 1<sup>er</sup> qui me fais très  
plaisir comme je te l'ai dit  
souvent. La bas nous fange  
mais ici on chemine. Ne  
je cherais pas de vers (quoique  
(maintenant ce doit être général)  
après un jour de beau temps  
hier et hier matin il y avait  
autant de bouillants qu'en  
mois de Décembre et le soir  
une pluie diluvienne  
et aujourd'hui toujours  
la pluie. Ma chère Angeline

je vois que vous travaillez  
beaucoup, mais vous n'avez  
pas dû finir avant le mauvais  
temps et cela pour le bien et  
voilà les maisons.

Pour moi c'est toujours le  
même travail je ne suis  
pas trop malheureux mais  
tout de même un peu  
trop de boue, et si tu  
vois les hommes aux tranchées  
ce <sup>de</sup> vraies statues de boue  
quand aux dangers ils sont  
tout à fait rares il n'y a pas  
un camp de canons et encore  
moins de camps de fusils car  
les boches sont loin sans compter  
il y a des patrouilles. En-  
me dis que les petits ont  
écrit sur une lettre mais je



crois que je t'en ai parlé  
d'ailleurs je reçois absolument  
toutes tes lettres peut-être mieux  
que toi, vois tu je suis bécigailler  
ne m'oublie pas que personne  
ne m'oublie c'est ce qui me  
reconforte et m'ennuie tout  
à la fois, vois tu si on n'avait personne  
à songer en ce moment on serait  
bien plus tranquille.

Ma chère Angelina tu as dû  
voir ce qui se passe dans la  
Somme c'est un vrai carnage  
mais autre on avance mais  
ces maudits Anglais ne font  
rien c'est toujours  
à nous le travail et encore  
si cela nous empêchait de  
passer un autre hiver ici  
vois tu ce serait heureux

encore Ma chère Angeline  
je vais terminer ma lettre  
pour aujourd'hui car il va  
falloir que j'aille toucher la  
distribution ne soit pas inquiète  
pour moi à l'instant je suis  
à peu près tranquille et dis  
moi ce que deviennent les  
vignes pendues j'en suis convaincu  
car les lilas ne peuvent même  
pas se mettre en fleur.

Donc au revoir tous je vous  
embrasse de loin toi et les  
petites en particulier qui  
le voit font des progrès en  
classe elles ne perdent <sup>plus</sup>  
leur temps ton père qui t'aime  
D'adieu Félix

tu me dis que Balais et Eugène  
se sont remués dans l'air ils sont  
sans doute pour l'affaire

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delaurat Félix*

Grade : *soldat*

Régiment } *22<sup>e</sup> inf.*  
ou Service }

Compagnie, Escadron, } *9<sup>e</sup> comp.*  
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° *178*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CARTE EN FRANCHISE

CORRESPONDANCE

DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Adresse :

*M. Delaurat Félix*

*aux Pionniers & Piquets*

*par le commandement*

*10000*



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 8 juillet 1916 - Ma chère Angeline  
aujourd'hui je n'ai pas le temps de faire  
une lettre une simple carte et demain la  
lettre je suis toujours en bonne santé  
et toujours la même chose pour le reste  
à demain la correspondance je vous  
embrasse tous. Ici toujours un temps affreux  
ton mari qui t'aime  
Delacour fils

Madame Delaurat - Felix

aux Bicauds comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

Le 9 juillet 1916

Ma chère Angéline,

Bien j'ai reçu ta lettre du  
3 courant qui m'a fait plaisir  
car vous tu lorsqu'on est  
loin de sa famille le seul  
plaisir pour moi toujours  
est de lire des nouvelles de  
ceux qui te sont chers. Je  
suis heureux de vos soins  
si chers c'est quelque chose  
et le reste que tu me dis que  
à ma famille ne représente rien  
que si chers si c'est comme



comme ici ils sont surement  
prouvés mais cela n'est rien  
mais des moi qui en avez vous  
fait dans la grange elle doit  
être pleine mais que de  
peines vous avez que fait mon  
père il doit être exquinté  
complètement, tu me diras  
aussi si les vignes sont pendues  
ici vois tu c'est abominable  
comme base des pluies tonitruales  
tous les jours et depuis le  
28 mai comme ça on ne  
sait plus si on est affaibli  
en bon ou quoi dans quelques  
temps tu m'enverras une  
paire de bas car les pieds  
toujours dans l'eau elles sont  
vite prouvées et on en touche  
plus. Ma chère Angeline nous

avons changé de place avec  
notre cuisine mais le régiment  
est en ligne jusqu'au 12  
juillet toujours à la même  
place nous ions au repos  
mais pas loin d'ici pour le  
jour nous autres on a changé  
car on nous bombardait en  
abus est tombé à 10 mètres de  
nous nous étions 4 dans le  
le conducteur de la cuisine un  
sergent qui venait de permission  
et le sergent major Vexenat  
le conducteur et le sergent  
sont tués tous les deux seuls  
moi et Vexenat sans une égratignure  
c'était cela le 6 en mangeant  
la soupe et pendant ils n'avaient  
jamais tiré aussi on nous a fait  
changer mais je crois que le camp  
était isolé car personne n'avait

un un obs<sup>ur</sup> et depuis ils ne  
tire plus ne t'effraye pas  
de cela car c'est un cas rare ou  
je suis parti donc à 6 kilomètres  
du front je t'assure qu'on l'a  
échappé belle je te dis cela je  
ne devrais pas te le dire mais  
je te dis tout; malgré cela  
je suis toujours en bonne santé  
et ne m'en fais pas pour ça  
à Verdun et n'était pas comme  
soa la fois et continuellement  
ma cher Angeline je vais  
terminer pour aujourd'hui  
en vous embrassant tous  
et à toi et avec tout  
mon cœur tous man qui  
t'aime Levent Félix

de Martin de Breton ne de  
leur femme aucune réponse  
je commence à croire qu'ils sont  
tous en peut-être



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delamar Felix*

Grade : *soldat*

Régiment ) *22<sup>e</sup> inf.*  
ou Service )

Compagnie, Escadron, ) *9<sup>e</sup> comp.*  
Bataillon, Section, etc. )

Secteur postal n<sup>o</sup> *118*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

Adresse :

M<sup>me</sup> *Delamar Valmon*

*aux Brichards*

*par Leguat d'Yverme*

*(autre)*

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 10 juillet 1916 Ma chère Angeline hier j'ai  
reçu ta lettre du 4 tu me récris un peu mais je le  
mente j'avais mal compris pourquoi de t'avoir fait  
de la peine avoir tu et ça des moments au nez  
l'été. Toutefois il y a de quoi à demain une lettre  
je suis toujours en bonne santé espère la fin  
bientôt car cela n'est plus une vie il ne vaut  
vraiment pas la peine d'avoir un intérieur  
pour en être privé aussi longtemps bon man  
qui t'embrasse de loin ainsi que mes petits  
mimis qui je suis ne m'oublieront pas  
Belcunat filis

Madame Delaurat - Lallier



avec Bicauds com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)



Emmi de Delaurat Pelin  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp.  
secteur  
119



Le 21 juillet 1916

Ma chère Angeline

Hier j'ai reçu ta lettre du  
9 pardonne moi si j'ai eu du mal  
à comprendre que tu étais ennuagée  
vois tu comme tu es et si  
à certains moments où je suis  
tout de même un peu embête  
ou en colère je ne sais quoi de  
cette fatalité qui fait continuer  
cet affreux carnage et nous sépare  
pour un long temps par moments j'en  
vois la fin proche et d'autres  
fois je me figure que rien

ne peut amener la fin de cela  
pourtant il faut que ça finisse  
un jour tu me pardonneras si  
je deviens parfois un peu  
aigre vois tu ceux qui ne l'ont  
pas vu ne le croiront jamais  
dans une bonne parolle il y a  
des instants où l'on donne sa  
vie pour rien. Ma chère Angeline  
je te dis ces choses avec cruauté  
dure et à recevoir pour quelqu'un  
qui est dans le travail et une  
attente anxieuse comme  
vous devez l'être en ce moment  
mais vois tu je te dis tout ça que  
je pense et il me semble que  
je te cause et moi tu le sais  
le moral est vite remonté  
où je vois qu'il le faut va  
je ne me fais pas un mauvais  
sang inutile qui ne servirait



qui a nuie à la santé et n'avancerait  
en rien pour la fin des tourments  
et crois bien si je met cela sur les lettres  
c'est que je sais que tu es au  
courant de mon état d'esprit et que  
tu ne crois pas un instant à  
mon accablement sans cela je ne  
causerais pas de ~~cette~~ <sup>cette</sup> je suis que  
vous avez assez de peines comme  
cela. Ma chère Angeline tu me  
dis que Léon Delaunay est chez Guyon  
à Randan il a de la peine lui-même  
chez lui il est sans doute de  
l'Auxillonne mais il y a du pistor  
la demoiselle il n'est pas si sûr de long  
lui, quand a. Jean Dange s'il est  
partir au front quoiqu'il soit loin  
du danger va lui avec son tempérament  
flemmard il en verra des dunes  
Tu me dis qu'il fait de grosses  
pluies la bar ici c'était la même  
chose mais nous en avions l'habitude  
depuis longtemps trempés des fois

deux fois le même jour mais  
depuis hier il fait beau c'est le  
vent du nord et, je crois que ça  
durera j'espère que ce soit la même  
chose là bas. Ma chère Angéline  
je vais vous dire au revoir  
pour aujourd'hui on va aller  
au repos dans deux 3 jours mais  
non loin d'ici; depuis hier le  
canon tonne fort à l'est on ne  
sait ce qui s'y passe espérons  
que l'on va faire quelque chose  
et qu'on les aura (le p<sup>re</sup> d<sup>u</sup> monde)  
donc je vous embrasse tous  
en particulier toi et les mmes  
sans oublier personne dis moi  
si ma grand mère se porte  
toujours bien tous mes respects  
t'embrasse L'Amour P<sup>re</sup>

dis moi si P<sup>re</sup> est guéri



Madame Delaurah

aux Bicans comme de Brugheas

par Lognath-Lyonne  
(Allier)



Envoi de Delaurat Jean

22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp.

secteur postal

119

8  
17  
18

Le 13 juillet 1916

Ma chère Angeline,

~~Hier~~ Le matin je t'ai  
fait une carte assez pressée  
car j'arrivais juste de 1<sup>re</sup> ligne,  
de conduire un nouveau  
capitaine pour la compagnie  
et je croyais qu'on allait  
déménager de suite on ne  
part qu'à la nuit j'ai un  
petit moment j'en profite  
j'ai dormi un peu et je  
suis repus comme je te  
l'ai dit nous allons au repos

mais ce n'est que dans  
un bois à 2 ou 3 kilomètres  
d'ici c'est dire que ce n'est  
guère un repos mais nous  
n'irons toujours pas ravailler  
d'une douzaine de jours  
Ma chère Angeline avant  
hier j'ai reçu ta lettre du  
4 tu me dis que le beau  
temps recommence ici aussi  
maintenant il ne pleut  
plus mais il ne fait pas  
chaud du tout mais cela  
ne fait rien pourvu qu'il  
ne pleuve plus, voudriez  
vous que'il est avec  
fiut vos fenaisons mais  
le travail ne doit pas vous  
plus vous manquer qu'il



serments vus devez avoir  
quant à moi c'est toujours  
la même chose pas trop  
malheureux si l'on veut  
mais c'est toujours la vie  
de bohémien qu'il faudrait  
bien qu'elle soit finie.

Tu me donne l'adresse de  
jean de la Haie haute je lui  
ai écrit il ne doit pas être  
très loin de moi car nous  
ne sommes pas très loin  
non plus de Ventes et  
l'on pourrait peut être se  
voir, j'ai reçu tout de même  
une lettre de Bresson il est  
à l'hôpital à Grenoble étant  
venu à nouveau dans le  
service armé il était pris à  
repartir quand il est

il est même tu, malade  
tombe malade il me  
dit que tantôt est à  
Lapalud et qu'il ne sera  
sans doute pas long à repartir  
ma chère Angeline je  
vais te dire au revoir  
pour aujourd'hui je  
termine en vain embrassant  
toi et les petites en  
particulier vous mes seules  
péniées mes seuls amours  
votre mari qui t'aime  
De laurac filiez

---

ne fais pas attention à  
la carte mal écrite car  
je n'étais pas dans mes  
amiettes et m'étais endormi  
sommeil

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment }  
ou Service }

Compagnie, Escadron, }  
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

CARTE EN FRANCHISE

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 13 juillet 1916 impossible écrire  
une lettre aujourd'hui nous allons au  
repos et le travail est dur hier j'ai passé  
la nuit complète j'ai amené un nouveau  
capitaine en 1<sup>re</sup> ligne aussi je suis fatigué  
pourtant moi j'ai une nuit de repos  
vas s'occuper c'est le chef qui me l'a commandé  
alors tu vois cela vaut peut-être une chose  
toujours en bonne santé et tout à toi à vous  
ton man qui t'aime de tout son cœur

Madame Delamar. Klin

aux Bricards com<sup>re</sup> de Bragheas

par Cognat Lyonne

(Allier)

Envoi de Delaunay Felix  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp  
secteur postal  
113





Madame Delaurat

à M. Ricard com. de

par Cognat - Lyon

(Allier)

Le 18 juillet 1916

J'achète donc que  
le mien en bonnet  
monte

Ma chère Angeline,

~~Avant~~ Hier j'ai reçu ta  
lettre du 9 me disant qu'il ne  
fait pas beau non plus au pays  
c'est désolant mais faitz ce que  
vous pouvez et abandonnez tout  
plus tard on verra ici après un  
jour ou deux dans quelques jours  
que ça recommence nous nageons  
dans la boue jamais non jamais  
je ne me suis vu aussi sale tu  
dis que c'est mon habit au lieu  
de moi qui engraisse si ce n'est  
pas de graine c'est de boue

et cela depuis un mois et demi mes  
bandes molletières sont collées comme  
une toile cirée. et bien sûr, car  
en ce moment j'envisage Gallipoli  
nous personne ne peut le comprendre  
le peu qui part en permission  
sont changés d'effets avant de partir  
car il s'agit de boucher les yeux à ceux  
de l'intérieur <sup>et beaucoup trop bonifiés</sup> encore j'en ai de la  
chance car étant au repos on  
comme les sections travaillent on  
à Vardun même qui se trouve  
à 13 kilomètres ils partent à 11 heures  
du matin et reviennent à 11 plus  
sales que nos cochons quand ils se  
sont traînés dans notre purin et  
là bas c'est dangereux ils préfèrent  
leurs tranchées de Moulaiville  
et attendent avec impatience  
le 26 juillet où ils vont les  
repandre pour moi s'il faisait



beaucoup ce ne serait rien il y en  
a un de nous qui reste jusqu'à  
1 heure pour leur servir le café  
mais ce ne sera que tous les 4 jours  
et puis on dort le lendemain matin  
on fait maintenant le travail  
des régiments de territorial mais  
pour aller à l'école il faut passer tout  
près de la batterie de Dancourt à  
Vaux et le son ce n'est pas bon  
je ne crois pas qu'ils s'en tire comme  
cela ah le beau 14 juillet tout  
de même on a eu le champagne  
frier et des biscuits etc c'est tout 3  
quarts de vin dans la maison c'est  
une fête vois tu j'ai songé aux  
jours où j'allumais les lampes  
pour l'anniversaire de Bonaparte  
ne parlons plus du temps passé  
et espérons la fin quoique ça ne  
marche plus dans la Gomme d'ailleurs

les Anglais nous amusent un peu  
trop. Ma chère Angeline si tu  
te dis aujourd'hui que des bêtises  
mais je te raconte notre situation,  
n'y fais pas attention, et sois  
certaine que pour moi tout ce  
paraître bien tant au moral que  
pour le reste c'est un amer calice  
à avaler avalons le de bon cœur  
je vais terminer pour aujourd'hui  
embrasse bien les petits pour  
moi qui t'embrasse aussi c'est  
le seul moyen pour elle de me  
montrer son tendresse et à vous  
tous au revoir à toi tout  
mon cœur ton mari qui  
t'aime Delcresset Félix  
si tu vois mon cousin Félix  
excuse moi il y a déjà quelques  
temps que je ne lui ai pas écrit  
ce n'est pas toujours que j'ai du  
temps Delcresset Félix

Madame Delaurat-Plan



au sieur Bicaud com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Le 17 juillet 1916

Ma chère Angeline,

avant hier j'ai reçu ta lettre  
du 11 tu me dis qu'il faut  
toujours attendre temps cela  
va faire comme la guerre  
ça ne finira pas mais cela  
est une chose secondaire ainsi  
ce qu'il pourra être c'est la  
même chose c'est des crises  
tous les jours.

Ma chère Angeline tu me  
dis dans ta lettre qu'étant  
en fo repos on va donner des

mais elles ne ont jamais  
ceut et il n'y en a pas plus  
ici qu'aux tranchées mais  
comme je te l'ai dit il  
en faut à peu près un ton  
les 3 ou 4 jours car ici ne n'est  
pas un repos complet nous  
sommes encore en plein bois  
et les compagnies vont travailler  
chaque nuit au contraire à  
Vergennes même et encore la  
clame 1/2 et nous en avons  
30 à la compagnie qui était  
dans la zone. à l'autre part  
encore avant nous je t'avais  
dit la fin août mais maintenant  
je n'y compte même plus  
du tout si j'y vais la guerre  
passera l'hiver mais cela

ne me gêne guère je serais  
bien content de vous voir mais  
calmons nos impatiences le  
jour c'est peut et c'est la  
fin de la guerre qui il faudrait  
et des fois si on allait à l'arrière  
ici ça va bien plus vite il  
en faut 10/100. Hier j'ai  
reçu une lettre de Deshayes  
j'avais écrit à sa femme et  
il s'y trouvait il a été évacué  
le 12 mars pour dysenterie et n'a  
été que 7 jours et maintenant  
il doit être à Grenoble au 140  
attendant les autres sont partis  
Pour moi c'est toujours la  
même chose bien portant  
toujours plein de force mais  
un peu déprimé je serais



attende la fin assez  
ferme si l'ennui me prend  
des fois je me remonte vite  
mais toi ne t'affecte pas  
que je te dise que je ne  
peux plus aller en permission  
de si tôt mais je sais que  
tu es assez courageux d'ailleurs  
cela n'est que de la patience  
tu as les mêmes pouvoirs de distraction  
ou revoir donc ma chère  
Angelina je termine en  
vous embrassant tous vos  
gros baisers aux miens et  
à toi tout mon cœur ton  
maman qui t'aime

Adieu plus

j'avais écrit à tes parents  
ont-ils reçu la lettre



Envoi de Delamar Félix 22. inf. 1778

**CARTE - LETTRE**

M

*me Delamar Félix*  
*aux Bicans*  
*par Cognac Lyonne*  
*(Allier)*

Le 17 juillet

Ma chère Angeline je viens  
à l'instant ta lettre du 13 qui  
me dit que ma grand-mère  
est plus malade et que tu  
pourrais attendre pour la dépêcher  
j'aurais dû te le dire depuis le  
dernier règlement et faut que ce soit

mon père sa mère sa femme ou ses  
enfants il y en a un pour son beau-  
père qui vient d'être refusé pour  
qu'il arrive si encore non c'est  
d'ailleurs inutile et puis je ne tondrai  
toujours pas à y aller à demain ce  
soir les lettres vont partir et je n'ai  
pas le temps je vous embrasse  
ton mari qui t'aime  
Belaurat Félix





Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

### PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 18 juillet 1916 Ma chère Angeline hier j'ai oublié de te dire qu'avant hier j'ai dit à mes commis dans une lettre de t'envoyer une lampe électrique que je te l'annule me serait très nécessaire quand tu le voudras tu lui rembourseras le prix de la lampe et l'expédition du colis car je lui ai dit de la prêter à Mathieu et je suis certain que ma demande viendra au plus tôt donc je compte sur toi car je ne veux pas que je demande et l'avoir pour rien je suis toujours en bonne santé et tout ce que je désire c'est que l'on ne change pas de section ce qui pourrait bien arriver car je crois que la partie qui est engagée sera terrible car nous serons seuls ne comptons plus sur les Anglais s'ils marchent c'est pour nous amener je vois Chomel de Remden tous les jours il est chef artificier au 4<sup>e</sup> territorial est tout à Bellinpt section de Vieux

Madame Delamar-Klin

aux Ricards com<sup>me</sup> de Bragheas

par Cognac-Lyonne  
(allier)



Envoi de Delaurat-Filins

22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp.

secteur postal

118



Le 19 juillet 1916

Ma chère Angéline,

Bien j'ai reçu ta lettre  
du 13 courant. Elle me contente  
de voir que vous êtes tous en  
bonne santé et que vos jours  
ainsi que les vignes ne ont  
pas trop de mal ici c'est toujours  
le mauvais temps au contraire  
c'est pire il ne pleuvait pas  
depuis ces temps derniers et  
maintenant c'est de vagues crues  
et tous les jours, tu me dis  
aussi que tu veux attendre pour

me envoyer des bas ils ne me  
gênent pas mais que cela surtout  
ne te fasse pas de peine ne  
m'attends pas en permissions comme  
je te dis car je te l'ai dit  
comptons encore 3 ou 4 mois  
avant à moins qu'on aille  
au repos à l'année ce qui avancerait  
un peu mais à moins pour  
aller ailleurs et on y tient pas  
et ça doit depuis hier au  
moins qu'il que tu veues il  
faut attendre son tour et cette  
maudite classe te le retarde  
encore — mais je te l'ai dit cela  
ne me gêne pas du tout.  
Ma chère Angeline mon cunneau  
c'est bien net il y a quelques  
jours il faudrait qu'il soit



seule je ne sais si je dois te  
l'envoyer car il est interdit d'expédier  
et de recevoir des colis en argentaine  
et j'ai peur de l'exposer dans  
un autre sens la déclarer  
d'ailleurs elle est dans mon porte  
monnaie et ne me gêne pas  
du tout.

Ma chère Angeline, comme  
tu me dis les vaches t'ont  
prochain ne seront pas au  
pâturage seulement cela a  
dit vous donner un travail  
fon comme tu dis heusement  
que mon père est encore  
assez fort. Depuis que nous  
sommes au repos je vais  
aider tous les jours mon  
père il va travailler car ici

tout travail bravaux  
comme les autres et tu sais  
c'est fatigant car c'est bien  
souvent avec ce temps dans  
la brousse jusqu'aux genoux  
et tout le temps mouillé.  
On me dit que Masson est  
parti au front mais c'est  
sans doute dans l'aviation  
où il était en car qu'il soit  
revenu dans l'infanterie.

Ma chère Angeline je  
termine en vous embrassant  
tout toi et les miens en  
particulier ton mari qui  
t'aime.

Belcristal Pley

Le 21 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Avant hier j'ai reçu mon  
colis ainsi que ta lettre je te  
remercie de ton colis une seule  
poignée de laines m'aurait suffi  
mais celles-ci sont pas bien  
lourdes et ne seront pas perdues  
quoique depuis 2 jours c'est un  
peut sec et je crois que c'est  
le beau temps il ne fait pas  
très chaud mais c'est clair-vois  
tu il serait bien temps qu'il  
fasse un peut beau car on



accranché finit par ne plus  
pouvoir secher sans même  
je suis toujours en bonne  
santé et je desir que ma  
lettre vous donne de même  
il est vrai que je suis assez  
bien nourri pour le moment  
mais je ne me croyais pas  
dans le temps avoir le tempérament  
si solide pour résister à cela  
il est vrai qu'il n'y a presque  
plus de maladies venant de  
s'habituer à toutes choses même  
à la misère.

Je crois que Verdun va devenir  
un petit calme pourvu  
que nous autres on le laisse  
calme mais depuis Lougou  
on entend plus rien et

même les régiments qui en  
viennent disent qu'ils n'ont  
pas trop de pertes, tu me parles  
de Jean Deuge s'il a écrit de  
Bar-le-Duc il est sûrement à  
Cromville ou à Longeville car  
ici j'en ai beaucoup de  
bungalows mais c'est loin  
du front, tu as dû recevoir ma  
carte au p. te demandant de m'envoyer  
une lampe électrique à mon  
cousin Félix qui doit me  
l'envoyer au cas où tu ne  
l'as pas reçue je te le répète  
mais tout de même s'il ne  
voulait tout à fait pas mais  
chacun a besoin de son avoir  
tu me parles des moissons et  
biens il faut qu'il y ait un

peut plus chanter qu'ici car  
il y en a même assez qui ont  
semer, par leur propriété l'année  
dernière qui ne revont sans doute  
pas malheureuses, mais ils veulent  
pate d'être en épi mais, quel  
quel temps terrible a-t-il  
fait. Ma chère Angeline je  
vais terminer en vous embrassant  
tous et surtout ne te fais pas  
d'illusions sur ma permission  
il y a peut-être des régements en  
ça va plus vite mais ici moi tu  
sais je n'y compte pas mais promise  
que ça ne te fasse pas de peine  
moi je ne te le cache pas ça ne  
me gêne pas, un gros baiser  
avec mimis un bonjour à tout  
le monde pour moi là bas et  
à toi tout mon cœur ton mari  
qui t'aime Edouard Bess

tu dois voir sur les journaux que  
notre offensive ne marche plus  
non plus on dit que le bombardement  
anglais recommence



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment )  
ou Service )

Compagnie, Escadron. )

Bataillon, Section, etc. )

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

CORRESPONDANCE

DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



M. *Delavault Jean*  
*avec Bureau*  
*pour le service des*  
*troupes*

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 22 juillet Ma chère Angéline,  
je suis en bonne santé un simple  
mot pour te dire que tu vas recevoir  
un petit colis recommandé attention  
en le décaissant ton mari qui  
t'aime Delamar fils  
un bonjour à tous

Madame Delaurat-Salomon

aux Bieauts com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Envoi de Delaurat film  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp  
secteur 119



Le 23 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Je t'écris aujourd'hui  
comme c'est mon habitude  
mais je ne sais guère quoi  
mettre car vois tu qu'on me  
c'est toujours le même foin  
je suis toujours en bonne  
santé c'est l'essentiel et toujours  
dans les bois heureusement que  
l'on va chercher de l'eau  
avec les chevaux 2 fois par  
jour dans le village à  
côté sans cela ça deviendrait

un petit monotone  
le régiment va aller reprendre  
ses tranchées le 26 juillet  
je ne sais si nous autres  
nous resterons là mais nous  
n'irons toujours pas bien loin.  
Ma chère Angeline comme tu  
dois l'avoir remarqué que  
ma tante je t'ai envoyé un  
petit colis contenant cinq  
bagues ainsi que la mienne  
qui je te l'avais <sup>dit</sup> ~~dit~~ carée  
tu la feras porter et tu  
feras comme tu voudras tu  
me la rendras si tu ne  
peux la faire libre là dessus quand  
aux autres bagues je crois qu'il  
y en aura pour tous je  
ne sais par exemple si les plus



petites ne ~~seront~~ <sup>seront</sup> pas  
trop grandes <sup>et pour les minimiser</sup> sans cela elles  
seraient contentes et je les ai  
faites faire à leur intention,  
les chères <sup>et une ou deux maines</sup> mignonnes elles vont  
tout de même grandir un  
peu ~~sur~~ avant que je les  
revuie cela est un peu raide  
quand même, ah j'oubliais  
il y en a une plus belle mais  
~~je n'ai~~ <sup>je n'ai</sup> ~~pu en~~ <sup>pu</sup> en trouver d'autre,  
pareille tant mieux pour  
celle qu'elle va mais je n'ai  
pu faire autrement, <sup>que l'acte</sup>  
Ma chère Angeline <sup>me suis pas jaloux</sup> je fais  
ma lettre en compagnie  
d'Agay je le vois maintenant  
tous les jours il me charge  
de te souhaiter le bonjour

maintenant c'est le beau  
temps il commence à faire  
chaud pour moi que ça dure  
ça ira et vous ça va cuire  
vos blés et du travail toujours  
et moi qui suis ici faisant  
un travail des plus terrible  
mon bien à qu'on la fin  
mais ne nous faisons donc  
pas de mauvaises songes pour  
moi tu sais le temps passe  
encore assez vite je termine  
donc ma chère Angeline  
en vous embrassant tous  
un gros baiser avec pitié  
ton man qui t'aime  
De laurac fils

avant hier j'ai reçu ta  
lettre du 47 courant

Le 28 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta  
lettre du 20 courant je vois  
que votre travail marche très  
bien dis que vous avez pour  
quelques jours un ouvrier  
que ma mère a trouvé en allant  
demander chez Givès s'il pouvait  
emprunter l'avant de Razer ils la  
confirmeront sans doute il doit y  
avoir beaucoup de paille mais  
c'est toujours le même travail  
bien pour vous, 31 jour pour



me dis tu c'est encore si trop  
cher le pauvre homme s'il est  
réfourni tant même pour lui si  
seulement vous pouvez toujours  
trouver je te l'ai bien dit ne  
regardez rien car tu sais après  
la guerre pour moi l'argent ne  
comptera pas va mais quand  
je vois aussi que mon père  
fait tout pour les vignes mais  
maintenant il fait bien elles  
feront quelques chose espère que  
je pourrais boire du vin nouveau  
toujours en permission.

Ma chère Angeline le régiment  
est monté en ligne avec un  
jour de repos de régime appuyant  
à gauche de 8 kilomètres notre  
division vaillante du corps d'armée  
on se trouve Julien Gros ~~est~~  
Gailland de Martigny sont

partir dans la Somme ce qui  
fait que nous sommes tout près  
du fort de Vaux en avant  
du fort de Moucinville à  
En même le secteur est un  
peut plus mauvais mais ce  
n'est encore pas Verdun, mais  
pas loin d'ailleurs maintenant  
la Somme mange tout et  
Verdun n'est plus rien et c'est  
vrai on entend pas grand chose  
mais c'est la fin qu'il faut  
c'est assez maintenant les troupes  
sont prêtes à tous les sacrifices  
pourvu que ça finisse pour  
moi je suis toujours en bonne  
santé et contre l'adversité je  
fais bon cœur vois tu l'espion  
me sentent de savoir qu'il y  
a un pays des états chers qui m'attendent  
sans cela des fois la vie serait amère

tu me parleras de mes bagues  
n'elles vont avec moi tu vois  
celles là c'est des bagues du front  
fabriquées dans les tranchées.

M. Languedoc, je t'embrasse  
mer pour l'instant le meilleur  
est pas plus d'un qui arrivent  
car nous restons toujours dans  
nos bois. Je termine donc  
ma chère Angeline en vous  
souhaitant bonne nuit pour  
vos rêves, prochains  
car vous allez en avoir besoin  
donc au revoir ma chère Angeline  
je voudrais te dire à bientôt  
mais c'est impossible et souhaitant  
de tout notre cœur te voir en  
1914 je vous embrasse tous  
bon nuit qui t'aime  
Délicieux



Envoi de Delaurat - Felix 22 emp  
9<sup>e</sup> comp. section 118

---

Madame Delaurat - Felix



aux Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 24 juillet 1916

Ma chère Angeline,

Bien j'ai reçu ta lettre  
du 22 courant qui me fais  
toujours plaisir au voir - tu  
c'est ma seule chose qui me  
relève - un petit nouveau de  
vos nouvelles est ma seule  
préoccupation, comme je vois  
vous êtes en bonne santé  
et que votre travail marche  
aussi que les récoltes qui sont  
me dis tu de toute beauté

mais quel travail cela  
doit vous faire mais je ne  
sais plus de cela je n'y  
peut absolument rien dire  
tout; pour moi je suis  
toujours en bonne  
santé je te dirais avec  
bien qu'on avait presque  
notre recteur plus à gauche  
par autant que je croyais  
et il vaut autant que celui  
d'avant n'en étant pas très  
loin et notre ravitaillement  
est toujours le même il  
fait toujours très beau pas  
trop chaud mais très clair  
et c'est tout de même bien  
mieux tu me parle de Balais  
qu'il est blessé très sérieusement  
à l'imprimerie Vexelat  
à l'ancien champ de foire ancien



à la face c'est peut-être  
même heureux pour lui  
contre le pire il faut être  
content d'une chose mais  
tu les blessures à la tête si tu  
n'es pas tué sur le coup, ne  
sont pas mortelles il sera  
peut-être défiguré mais il ne  
tardera sans doute pas au lit  
mais tout de même qu'il  
qu'il ne soit qu'à Amiens  
il faut bien qu'il soit bien  
attent quel carnage tout de  
même pour rien faire et si  
seulement ça finissait.

Ma chère Angéline Vexenat  
de Vichy va en permission  
dans 2 ou 3 jours si tu veux  
aller le voir tu feras comme  
place de la ~~Haute~~  
devant la Halle Hôpital ville

tu voudras attendre une  
seconde lettre ou conti de  
moi avant, amitoz que ce  
sera certain je te l'écrirai  
mais ne lui apporte rien  
puir ni apporter car tu  
sais, il ne faut pas le charger  
et n'ai besoin de rien, mais  
pour y aller fait comme  
tu voudras si tu y vas tu  
iras le matin avant 11 heures  
car il pourrait partir en  
course un trop matin car  
tu pourrais aussi attendre  
Donc au revoir ma chère  
Angéline je vous embrasse  
tous en particulier toi  
et les autres, ton mari  
qui t'aime ~~je t'aime~~



Envoi de Delaurat-Pélin 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp.  
secteur 118

Madame Delaurat-Pélin

aux Ricards cerné des Brughes

par Cognat - Lyonne

(allier)



Le 26 juillet 1916 Ma chère Angeline  
comme je te le faisais prévoir hier nous  
ne prenons pas les tranchées tout de suite  
encore quelques jours de repos dans les bois  
seulement moi ça ne fait rien ici on dort  
quand même sous la tente car il ne fait  
encore pas froid aujourd'hui pourtant.  
le temps est comme ça et un peu plus frais  
mais peu de pluie Ma chère Angeline on  
commence à en avoir assez voir l'été tout le  
monde est dégoûté depuis le 6 mars que la  
1<sup>re</sup> corps est dans ces parages cela fait 6 mois  
bientôt et encore notre division jusqu'ici a  
été privilégiée à comparer la 27<sup>e</sup> et  
pour toujours la même chose je suis sûr  
que maintenant on va nous dire que la victoire  
est certaine au printemps prochain je vous l'assure  
toujours dit on ne peut avancer de plus de 10 km.  
et encore il faut sacrifier 100 000 hommes et il  
faut qu'on même finisse la guerre car voir  
cela est une belle vie ah! et encore si tout le  
monde y était mais non il n'y a plus que  
les pauvres bougres qui sont là. Avec tout  
ça j'oublie de te dire que je suis en bonne santé  
mais vien tu je voudrais être avec toi et ne plus  
songer à rien car c'est le vrai calvaire et que rien  
et rien ne peut finir je termine ma chère  
Angeline en vous embrassant tous toi et les  
chérissés sont mes vœux pensées tout moi qui  
t'embrasse  
Belucard



Monsieur le Marci

de Brugnans


par Argent-Lyonne

(Allier)

~~Le Receveur  
de l'impôt~~





Madame Delaurat  *Libre*  
aux Bicards comme de Brugheas  
par Cognac - Lyonnaise  
(C<sup>o</sup>lier)

Le 28 juillet 1916

Ma chère Angéline,

Je t'ai écrit hier je le  
fais encore aujourd'hui  
mais je t'avoue que je  
ne suis pas très gai sur  
ancien cuisinier vient de  
rentrer et moi le plus vieux  
le seul qui soit marié a la  
cuisine je monte aux branches  
ce soir le chef en est dégoûté  
il m'a bien dit qu'il ne  
trouverait autre chose  
mais quand pour moi tu

sais cela ne me gêne guère  
pour le moment il n'y a  
pas grand danger dans ce  
secteur mais c'est plutôt  
pour toi pour vous tous  
mais je t'en prie pas de  
mauvais sang je te sais  
très courageuse d'ailleurs tout  
n'est pas perdu pour ça et  
ce ne te chagrinerait trop tu  
serais malade et il faut que  
tu conserve ta santé pour  
moi et pour tous. aussi une  
autre chose me fait faire  
rage c'est que tous ceux  
qui restent à la cuisine  
sont tous de l'actue bon  
envai le plus vieux et le  
c'est moi qui aurais eu



droit seul de rester c'est  
une injustice complète  
et quand on voit ça c'est  
écœurant, sentant une autre  
fois que cela ne te fasse  
pas de peine j'ai peur  
de cela. Quand à Venenat  
il ne va en permission que  
dans 8 ou 6 jours je te le dirai  
et tu iras le voir. Vainement  
mes lettres auront peut-être  
un jour de retard de plus  
et peut-être que je ne pourrai  
pas tous les 2 jours mais je  
ferai mon possible et un  
simple mot te fera plaisir  
ma chère Angeline je  
vais donc terminer ma  
lettre pour aujourd'hui

de voir j'ai compte en  
recevoir une de toi  
et surtout que cela ne te  
fasse pas de peine le  
malheur n'est peut être  
pas bien grand j'ai termine  
donc en vous embrassant  
toi, surtout toi et les  
petits ton mari qui t'aime  
De launay Edouard

j'ai te confie mes impressions  
sois dis moi toi aussi  
ton état d'esprit

De launay

Madame Delamar - Salomon



aux Bécards comme de Brugheas

par Cognac - Lyonne

(Allier)



Envoi de Delamont - Felix  
22<sup>e</sup> d'infanterie 9<sup>e</sup> comp.  
secteur 119



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment }  
ou Service } .....

Compagnie, Escadron, }  
Bataillon, Section, etc. } .....

Secteur postal n<sup>o</sup> .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CARTE EN FRANCHISE

# CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Adresse :

M.

*Je vous prie de m'adresser  
la carte postale et me la faire  
la plus tôt possible.*

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

### PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 29 juillet 1916 Ma chère Angeline comme  
je te l'ai dit hier mes lettres arrivent maintenant sans  
grande retard depuis hier soir je suis assez tranquille  
espérant que ne m'attendant pas à cela la journée  
on vaif des inégalités possibles cela foud le cœur  
mais pour rien fait pas pour ça notre secteur est  
très tranquille il n'y a pas un coup de fusil on dort  
toute la journée et ce soir je vais prévenir la faction  
mais prévoir que ça dure il n'y a aucun danger  
va ne crain rien je garde mon sang froid et ceux qui  
sont aussi injuste en seront punis un jour seulement c'est  
un peu abominable voir deux le panser avec impitoyable et  
faire marcher les vivres Ma chère Angeline je t'en prie  
ne te fais pas de mauvais sang je t'embrasse peut être  
autre chose



218/16



Madame Delaurat - Felin

aux Bicards comme de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(Allier)

22

g<sup>d</sup> comp

section 178



Le 2 Août 1916

Ma chère Angeline,

Voilà deux ans aujourd'hui  
que la guerre existe, deux ans  
de mort, que je suis, pendant deux  
ans de souffrances et d'anxiétés, et  
ce n'est pas fini, il s'en manque  
ce devient de plus en plus dur  
ici nous sommes très tranquilles  
à main à gauche 2 kilomètres  
à peine de l'ici & pour ça tape  
dur on ne voit que fumée  
non autres par un coup de fusil  
ni de canons les boches sont dans



un petit bois environ à six  
mètres, nous nous sommes au  
beau milieu d'un blé qui  
est presque mûr et même  
pas abîmé il y a des fils de  
fer au milieu on peut entendre  
mais ils nous voient pas ce n'est  
pas dur ni même sérieux  
cette nuit je n'ai pas pu  
la faire je prie le jour et  
la nuit je fais ma lettre au  
même temps et regarde de temps  
en temps au ciencan le fusil  
chargé à côté de moi la nuit  
il faut veiller un peu plus  
mais il n'y a rien d'autre, ils  
sont comme nous on ne les voit  
jamais mais à l'endroit il ne  
doit pas y faire bon du tout

Hier soir j'ai reçu ta lettre  
du 28 m'apportant que vous  
êtes en bonne santé mais aussi  
de tristes choses le genre de  
Hammang tu il avait je crois  
un enfant les femmes ne manqueraient  
pas ici non plus sans homme  
Quand à Batain comme tu  
me dis je compte qu'il est mort  
aussi car quand un hôpital commu-  
ne dépêche à la mairie il  
n'y a plus guère d'espoir  
C'est vrai que c'est des choses  
tristes mais que ceux tu c'est  
une chose fréquente la mort ici  
mais dans la position où est  
sa femme ce sera dur et  
pourrait avoir d'autres conséquences  
C'est tout de même triste

de songer que l'on se fait  
tuer comme les mouches et  
sans savoir pourquoi; on craint  
tant après ce pauvre Balai, qu'il  
restait trop à Roanne il lui  
a fallu peut de temps pour  
en prendre de trop pour lui.  
Dans ta lettre tu as l'air un peu  
effrayé de cela il est vrai que ce  
sont trop mais je t'en supplie  
ayants confiance il en restera  
quelques uns quoique la guerre  
soit grande, ce ne sert à rien  
de se tourmenter je termine  
ma chère Angéline en vous  
embrassant tous surlout toi  
et les miens mes seuls amis  
ton mari qui t'aime  
Delouval fils



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment ) .....  
ou Service ) .....

Compagnie, Escadron, ) .....  
Bataillon, Section, etc. ) .....

Secteur postal n°.....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

M

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE  
CARTE EN FRANCHISE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 3 août 1916. Ma chère Angeline je t'écris  
encore aujourd'hui car je sais que ma lettre d'hier  
n'est pas partie elle s'est oubliée au Bureau tu en  
recevras donc deux à la fois et cela arrivera sans doute  
plus d'une fois quand tu recevras ma carte tu auras  
sans doute reçu la visite de Vexenaz car il est parti  
depuis hier je suis toujours en bonne santé et  
les boches toujours sages et surtout nous autres ne  
vous faites pas de bile car vous devez avoir du travail  
je termine en vous embrassant tous mes plus  
grands baisers à toi et aux nôtres ton mari qui  
t'aime Delucraz Lili

Madame Delaurat \* *Felin*



aux Bricards com<sup>te</sup> de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(Allier)



Le 7 Avril 1916

Ma chère Angeline

Hier soir j'ai reçu ta  
lettre du 2 courant je suis  
heureux de voir que vous  
êtes toujours en bonnes dispositions  
d'esprit et que toi-même tu  
es très courageuse c'est cela  
qu'il faut car contre l'ennemi  
on n'y peut rien du tout  
quant à moi je me tiens  
en bonne santé comme je te  
l'ai dit avant hier nous  
sommes en réserve de 1<sup>re</sup> ligne

en attendant que nous allions  
au repos ce qui ne tardera  
guère tu me dis que les bagues  
sont trop grandes pour les  
petites j'en suis désolé car  
je croyais bien qu'elles allaient  
c'est tellement difficile avec  
des gros doigts comme ça elles  
ne peuvent pas être contentes  
mais j'essaierai d'en faire faire  
autres deux dans quelques temps  
mais il est vrai qu'il faudrait  
que ce soit si petit, mais les  
autres serviront bien un jour les  
doigts grossissent. Ceci est comme  
aux Picards il fait toujours  
chaud et sec ce qui ne va  
aucun bien que vous car mais  
tu s'il fait bien ce n'est

rien la pluie et la boue  
est notre cauchemar autant  
que les balls boches. tu me  
dis que vos moussons battent  
grands traits encore heurteux  
comme tu dis que vous  
ayez brisé cet homme il vous  
aimera toujours je crois que Jules  
Gros a dû prendre quelque chose  
je croyais qu'ils étaient parties  
dans la femme mais c'est le  
N° 13 qui fait partie de notre  
division volante laquelle vient  
de reprendre Châteauneuf et Fleury  
et ça n'a pas dû être très  
bon car depuis 8 ou 6 jours on  
ne voyait au loin que des  
grosses vagues de fumée pendant  
depuis 4 jours on ne voit rien



calme on ne voit plus rien  
et cette fameuse Lorraine c'est  
fini cela je m'en doutais chez  
nous vois tu on ne peut rien  
faire quand on est Anglais on  
gambouille plus ils nous bécote le  
crâne et ne font rien. Ma  
chère Angéline je vais terminer  
pour aujourd'hui en nous  
embrassant tous toi et les  
mamis en particulier ton  
mami qui t'aime

Théodore Pélissier

Madame Delaurat



aux Bécards com me de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Envoi de Delaunay Klein  
22<sup>e</sup> inf 9<sup>e</sup> comp.  
secteur 11<sup>e</sup>





Avril 1916

Ma chère Angéline,

Bien j'ai reçu ta lettre  
du 31 juillet tu me dis en  
dernier lieu avoir reçu mon  
colis non recommandé pourtant  
j'en doute pour ce qu'il est vrai  
que les colis ne sont jamais venus  
tallons mais t'empêcher qu'il  
soit arrivé je n'en que donne la part  
au lieu de rien mais il a mis du  
temps ce qui m'inquiète et si mon  
ami me qui était dedans tu me  
diras si les bagues vont sans cela  
j'en ferais faire d'autres car les fabriques

ne manquent pas à nos  
maintenant <sup>il</sup> fait beau car  
le travail journalier car ici le  
secteur est tranquille sauf quelques  
pas patrouille, boches cette nuit  
j'étais de faction au petit poste  
ils sont venus devant le fils de fer  
et les ont touchés, ce qui a fait du  
bruit j'ai tiré un coup de fusil  
et me suis saigné <sup>à la tranchée</sup> pour faire tuer  
la mitrailleuse placée derrière moi  
et je crois qu'ils sont contents ils  
n'ont pas répondu et ce matin on  
en voit deux à 200 mètres de nous  
couchés qui ne viennent plus leurs  
familles mais cela est rare depuis  
12 jours personne n'avait rien  
vu d'ailleurs je crois que la compagnie  
va le soir en revue de 1<sup>re</sup> ligne.

il n'y aura toujours plus  
de facteurs mais avec des fils de  
fer ce n'est rien car il y en a 30  
mètres et impossible de passer  
sans bruit et une patrouille ne  
tire jamais de crainte d'être  
signalés ce que je rage c'est de ne  
pas les voir c'est trop noir j'ai  
bien tiré dans la direction mais on  
et c'est sûrement la mitrailleuse  
qui a descendu les deux car cela  
est terrible et nous en avons mainte-  
nant 3 par compagnie, je te dis cela  
non pour t'effrayer je te dis tout  
cela n'est pas en danger et puis de  
facteurs au petit poste comme seulement  
tous les 6 ou 7 jours la facteur au  
crénneau de la tranchée n'est rien  
nous n'avons pas un coup de  
canon il est vrai que nous aussi  
on les laisse tranquilles on ne fait jamais



de patrouilles et c'est le  
dangereux exemple la leur de  
bien voir. Ma chère Angeline  
je suis toujours en bonne  
santé il fait toujours très beau.  
Balan me dit tu es mal mais  
il n'est pas mort. il se sauvera  
peut être on l'a sans doute trépanné  
cela est grave, vous m'avez  
maintenant grand plaisir mais  
voilà sans que je n'en coupe  
peu je ne saurais plus le faire  
au revoir donc ma chère Angeline  
je termine ma lettre en vous  
embrassant tous toi et le mien  
en particulier ton mari qui  
t'aime

De laurot P<sup>te</sup>

Expédition: Delaunay Félix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> Comp.



Madame Delaunay  
aux Bécards comme de Bugheas.  
par Cognat-Lyonne  
(Allier).

Le 14 Août 1916

Ma chère Angeline,

Comme tu le sais le fagot  
dit avant hier nous recombions  
en ligne ce soir le coin où nous  
allons est un peu plus marécageux  
mais nous n'y restons que huit  
jours nous sommes relevés le  
22 au soir c'est au bois de la  
Lauferie tout près du bois  
du Chenais en dessous du  
fort de Vaux tout à gauche à  
l'extrême droit de Verdun  
ce n'est pas évidemment nous



pas très bon non plus encore  
heureux que ce ne soit que là  
car plus on va à gauche ça  
devient mauvais de tout cela  
il ne s'agit que l'on rencontre  
une période calme & puis ça  
n'est pas un temps très long  
ne te fais pas de mauvais sang  
pour cela d'ailleurs si je le  
savais je ne te l'aurais pas  
dit & j'aurais quand je  
pourrais moi peut être que  
ce ne serait pas toujours facile  
surtout la régularité pour le  
dépense des lettres il faudrait  
toujours plus de temps. Hier  
j'ai reçu ta lettre du 9 avril  
tu me dis que Venet n'est  
pas allé te voir cela me fait de

la peine car il n'avait pas  
besoin de me le dire me lui  
ayant pas demandé d'y aller  
et il a dû arriver le 4 à Vichy  
et repartir le 11 au 12 prochain  
il n'est pas encore arrivé et je  
ne le verrai qu'au retour de  
la Loufée. Comme je vois  
votre travail va tout à fait  
bien quoique vous devez braver  
pas de vos forces mais je  
suis heureux que vous vous en  
tiriez qu'on même surtout de  
votre oncle qui vous aide un  
peu souvent il ce qui est devenu  
son beau frère ainsi que le fils  
Gautier de Martinges car leur  
régiment est descendu de L'ennemi  
complètement décimé. En me  
parle de Guillot peut être est  
il prisonnier il ne fait pas

s'inquiéter aucun vite quand  
à Balais si la mémoire manque  
encore il y a beaucoup de  
chances qu'il y ait encore  
la chère Angelina je vais  
donc te dire au revoir pour  
aujourd'hui le jour de Pâques  
je monte à L'Esplanade le  
15 avril au matin me rends  
à la Lanfée vraiment c'est  
de belles fêtes vraiment que  
ça finisse ou que les boches nous  
emmenent. il y ena sans me  
s'inquiète pas de l'irrégularité  
de mes lettres, tu sais je ferai  
mon possible donc au revoir  
je termine en vous embrassant  
tous surtout toi et les autres  
me rends amicalement  
qui t'aime Delucral Félix



(Allier)

par Cognat-Lyonne

aux Bricards comme de Bourgheas

Madame Delaurat-Félix

Envoi de Delaurat Félix  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. secteur 118



Le 16 aoust 1914 Ma chère Angéline  
avant hier j'ai reçu tes colis et hier  
ta lettre qui m'a fait bien plaisir de  
vous savoir en bonne santé et surtout de  
voir que Vénus a été très gentil pour  
toi cela a dû te rassurer quand aux 20%  
qu'il m'apporte ils ne me sont guère utiles  
maintenant mais des fois si on pouvait  
aller au repos un week-end à l'arrière  
ils pourraient le devenir pendant la  
mauvaise saison un simple mot pour  
te rassurer car il est à peu près impossible  
d'écrire honnêtement qu'il fait si  
la situation est à peu près la même  
qu'à Chiamont pas d'attaques mais  
un bombardement affreux mais nous  
n'avons encore pas de pertes et la compa  
gnie est voilà 2 jours de passer quand  
tu recevras ma lettre si tu la reçois mais  
ne sois pas loin d'être relégué c'est le 22  
au soir donc du courage et du calme  
je termine en vous embrassant tous  
tes mais qui t'aime Jelavias bien  
tes colis serviront car comme nourriture  
c'est à peu près nul

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *De launay Félix*

Grade : *soldat*

Régiment ) *29<sup>e</sup> inf.*  
ou Service )

Compagnie, Escadron, ) *9<sup>e</sup> comp.*  
Bataillon, Section, etc. )

Secteur postal n° *118*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :



M<sup>me</sup> *De launay Félix*

*aux Bricards*

*par Cognac-Lyonne*

*(alter)*

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 18 août 1916 Ma chère Angeline  
un simple mot pour te dire que je  
suis toujours en bonne santé et je désire  
que ma lettre vous trouve de même  
aujourd'hui je ne peux faire une  
lettre je termine donc en vous embrassant  
tous surtout toi et les miens très  
vraiment  
Detournat fils

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delannay Félix*

Grade : *soldat*

Régiment } *221 inf.*  
ou Service }

Compagnie, Escadron, } *92*  
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° *518*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE  
CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M. *me Delannay Félix*



*me Delannay Félix*

*Carton*

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---


PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 19 août 1916 Ma chère Angeline  
je suis toujours en bonne santé malgré une  
goutte à mes mains maintenant la  
douleur passe un peu mais je ne reçois plus  
de lettres de toi il est vrai que mes sommes  
sont assez faibles je ne sais si les miennes te parviendront  
mais ça va c'est aujourd'hui le 9<sup>e</sup> jour  
je termine donc ma carte en vous embrassant  
tout particulièrement toi et les miens mes seuls  
amis ton mari J. Lemaire





2 mms de Diamètre 28 inf. 9. 742

Madame Delaurat,   
aux Bicans com<sup>m</sup>e de Brugheas  
par Cognat - Lyonne  
(Allier)

le 21 août 1916 Ma chère Angeline  
avant hier soir j'ai reçu la lettre  
du 14 qui m'a fait bien plaisir  
de savoir que vous êtes en bonne  
santé et que vos blessures vont  
bientôt s'avancer quand à moi je  
suis toujours en bonne santé quoique  
nous soyons presque fous par le  
bombardement je fais ma carte  
ferme dans un trou dont je ne peux  
même pas me tourner mais malgré  
cela nous avons bien quelques  
pertes à la compagnie mais pas  
énormément depuis le 19 c'est un peu  
moins fort et nous n'avons plus qu'un  
jour pour sommes relevés le 22 soit  
demain soir je ne t'écirais plus que  
qu'après demain mais tu sais je ne  
sais si tous sont comme moi mais  
je crois que je n'ai plus la tête à moi  
je termine ma chère Angeline en  
vous embrassant tous surtout toi  
et les petites mmes mes seuls amours  
donn moi que t'aime Delaurat etc

Madame De  Filin  
aux Bichards comm<sup>re</sup> de Brugheas  
par Cognat. Lyonne  
(Allier)



22 inf 92 com section  
118



Le 23 août 1916

Ma chère Angeline,

Cette fois encore j'en suis  
sortit aussi je m'empresse de  
t'en dire car je sais que tu es  
dans l'angoisse depuis hier soir  
nous sommes relevés les 3 derniers  
jours étaient calmes mais 3 jours  
de torture le 3<sup>e</sup> bataillon étant  
au point d'honneur ou d'honneur  
n'ayant pas donné à Chianmonte  
nous nous en tirons presque  
sans pertes si ce n'est tués les blessés  
parce qu'ils sont nuls vraiment  
c'est une chance car le 18 nous

avons subi 14 heures de  
bombardement toute nos tranchées  
comblées c'était la 27<sup>e</sup> division  
140<sup>e</sup> 78<sup>e</sup> 92<sup>e</sup> et 41<sup>e</sup> qui  
ont attaqué mon escouade  
touchant le 140 et on croyait  
bien de marcher heureusement  
que nous ils ont chargé à la  
baïonnette et nous autres restant  
en arrière avons subi le tir de  
l'artillerie pour tout linge il  
me reste ma flanelle et ma  
chemise tout est resté enténé  
mes deux minette mon sac  
dichiquettis tout cela était dehors  
le fusil tout y est resté le jour  
ou mes hommes venus j'ai  
déposé mon sac j'ai trouvé ma  
2<sup>e</sup> flanelle percée de trous elle



me servira encore une fois  
ne m'en envoie pas encore au  
cas où que tu me fuis parvenir  
dans les lettres du 18/4 et 19 avril  
qu'il y est du nouveau au sujet  
de ma grand-mère (( dans ce cas, une  
dépeche signée de main de maître )) et  
si dans le cas contraire tu m'en  
en envoies une flanelle seulement  
les chemises on en touche car je  
crois qu'on va nous équiper en  
neuf je ne suis pas le seul dans  
mon cas. Nous sommes au repos  
toujours dans les bois je vais voir  
le chef je ne l'ai pas encore vu  
et il me tarde de le voir pour  
l'entendre parler de toi. Ma chère  
Ongeline tu ne t'imagines pas  
l'impression heureuse de recevoir de  
la bas et de savoir qu'on existe encore  
pour des êtres chers. Vois tu j'ai encore  
eût de la chance de glisser le 11/10

quoique étant de même corps  
d'année voilà 3 fois que je le  
vois annuiter et cette fois si il a  
perdu 1200 hommes il est vrai que  
nous c'est une chance nous devions  
tous y rester (tu vois ils sont tendus  
pour moi 2 mois et demi tranquille, ils  
me mettent à la cuivre et dis que  
ça recommence je suis encore là  
mais non c'est fois non ils'annoncent pas  
la paix & demain je te donnerai des  
détails car aujourd'hui je suis assez  
ennuyé et ai besoin de repos je  
termine en vous embrassant tous  
toi et les miens en particulier  
il n'y a vraiment qu'en famille  
qu'on peut compter un lien d'attaché  
ton mari qui t'aime

Le duc de  
personne les phrases complètes mais nous  
avons touché à l'essence de son et son sein d'après  
l'état où nous sommes il fait son effort

9<sup>e</sup> comp. section 118

Madame Delaurat - Pelin  
aux Bicauds comme de Brugheas  
par Cognat - Lyonne  
(Ollier)



Le 24 avril 1916

Ma chère Angeline,

Bien je t'ai envoyé une  
lettre aujourd'hui une autre  
car voir tu hier j'étais assez  
ennuyé pour deux raisons la 1<sup>re</sup>  
du bombardement la 2<sup>e</sup> nous avions  
touché un litre de vin et bien  
tu sais dans l'état déprimé où  
nous étions il avait fait son effet  
je t'ai dit que je n'avais plus  
rien c'est vrai tout était enterré  
j'ai arraché ma flanelle toute  
percée de trous mes bas étaient  
dans ma poche de capote et c'est

tout ce qui me reste je n'ai  
ni bidon ni muserette. Et l'on ne  
se presse guère pour en donner  
quand au fusil il ne presse  
pas mais pour ça ils ne seront  
pas en retard, nous sommes au  
repos mais toujours dans les bois  
le 26 au soir on remonte en ligne  
mais secteur de repos à Eix au  
Moulainville et ici ne s'ingère  
pas c'est la rive et aucun danger  
si il en était autrement je te le  
dirais tu sais je te dis tout il y  
a bien des bruits qu'on fait le  
camp, cilleurs mais rien de  
certain j'aimerais autant car tu  
sais tant qu'on sera dans la Meuse  
Vendun y est toujours mais je te  
le répète une fois en ligne à  
Eix nous serons tranquils pour  
16 jours au moins car la rive

à faire par régiment ou 4 régiments  
par division cela fait 4 fois 8  
32 8 jours des repôts on devra faire  
16 jours de tranchées. En au  
Koubaïville et 8 jours de  
l'enfer voilà notre secteur mais  
quand on y retournera il n'y a  
qu'un bataillon au danger et cette  
fois c'est nous l'autre fois ça  
changera. Ma chère Angeline j'ai  
vu le chef Vexemar il m'a remis  
mes 20<sup>0</sup> m'a parlé de toi et de  
mes mimis mais on peut les yeux  
mouillés ce qui fait que je n'ai  
pu lui causer longtemps car j'avais  
été gagné moi même par les  
larmes tu sais c'est l'émotion  
ce matin plus calme il a pu  
tout de même me causer  
ici la vie est dure mais là bas  
c'est aussi cruel de rengr toujours  
au même sujet à l'absent



Ma chère Angéline dans ta  
lettre tu me dis qu'il pleut  
là bas, ici pas une goutte depuis  
le 14 juillet c'est heureux pour  
nous quand à notre travail  
je n'en cause pas cela je le  
sais est atroce pour vous, tu me  
parle de ma grand mère de Harting  
espérons qu'elle aille mieux mais  
si l'irréparable arrive une dépêche  
de nuit signée du Hain de  
Brughe ou Brozat aucune importance  
il faut profiter des circonstances, si  
je paye mon voyage tant pis  
Ma chère Angéline j'ai trop de  
choses à te dire mon papier est  
plein je t'écrais encore demain  
au revoir donc pour aujourd'hui  
je vous embrasse tous surtout  
toi et les miens mes seuls  
amours tous réunis qui t'aime  
Delcourt fils



Envoi de Delaurat filin 227 inf. 9<sup>e</sup> en valeur 118

Madame Delaurat - Filin  
aux Bricards comme de  
par Cognat - Lyonne  
(Allier)



Le 28 août 1914 Ma chère Angéline  
Hier j'ai reçu ta lettre du 21 elle me mettait  
parfois guère de temps nous n'avons pas encore  
d'ordre pour reprendre nos tranchées nous n'en  
savons rien mais avant demain il y a encore  
le temps tu me dis que Bromberg de la Cour est  
disparu je crains qu'il était dans un régiment  
terrestre je crois bien qu'à la fin il n'en restera  
plus et je crois je me trouve le seul du pays et  
en ligne Eugène Balan était blessé mortellement  
il fait mauvais me dis tu la bar man ici  
et les toujours ses chaises sont toutes si vous pouvez  
garder votre amour il vous aidera toujours  
l'argent ne compte plus tu me dis que ma  
grand mère est toujours fatiguée si  
l'irréparable amour fait mettre sur la dépêche  
affaire de famille comme il se pourrait que  
tu bien qu'après sa mort il y en ait mais à te  
cause de cela je te fais peut être de la peine  
n'en parlons plus mais entre nous il n'y a  
je crois rien de très à dire je suis toujours  
en bonne santé et ne m'inquiète pas d'effets  
sans que je t'en demande je veux voir si on  
en donne à demain doré je termine  
pour aujourd'hui en vous embrassant tous  
surtout toi et mes parents je les vois avec leurs  
le vieux c'est triste à songer mais toujours dans  
un air ton mari qui t'embrasse  
Belairech père



Madame Delamar - Salomon

aux Bicards com<sup>te</sup> de Brugheas

par Cognat - Lyonne  
(Allier)



Le 29 août 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ton colis  
qui m'a fait plaisir je vais garder  
le jambon et le chocolat pour  
aller aux tranchées car nous y allons  
demain soir mais ce n'est qu'à  
fin ma section va en réserve  
à l'endroit même où nous étions  
sur la ligne du chemin de fer  
et là ne t'inquiète pas il n'y  
a pas un coup de canon C'est  
tout de même une chose assez  
drôle, ce n'est pas loin de là

Lauffee mais ça ne lui  
ressemble pas du tout nous  
serons la bas en face le bois de  
Moranville distant d'environ  
8 ou 600 mètres de nos tranchées  
ou l'on croit que se trouve les  
boches mais on en est pas tout à  
fait certain. Ma chère Angeline  
nous sommes même très contents  
de monter la haie je crois qu'on  
va y rester 16 à 17 jours <sup>de la semaine</sup> à moins  
de départ et on sera tranquille car  
ici en repos nous sommes réservés  
de l'ennemi et une fois aux tranchées  
il peut y avoir ce qu'il voudra  
à gauche on gardera notre bon coin  
et tout au repos un gros coq de  
chien et on appelle les réserves et je  
crois que nul part ailleurs il n'y



fait pour vous nous plus comme  
je vois la femme a été terrible pour  
notre pays Brancher est lui comme  
partir tant et il en a eu assez pour  
lui a moins qu'il soit prisonnier  
Vous avez sans doute vu sur le  
journal que la Roumanie avait  
déclaré la guerre mais cette fois elle  
est avec nous et ça va être le tour  
de l'armée d'orient a marcher espions  
que cela finira la guerre plus  
vite il est vrai que la Bulgarie  
va se trouver en mauvaise posture  
et cela la sert bien fait pour elle  
Quant a moi ma chère Angeline  
je suis toujours en bonne santé  
le beau temps est revenu j'espère  
qu'il en est de même chez vous  
car vous en avez besoin pour  
chauffer vos bûches et encore si  
vous pouvez trouver quelqu'un

Je n'ai tant de effets sans en  
flanelle mais n'en envoie pas encore  
attendre que je le dirai le dimanche pour faire encore  
quelques jours  
et n'y aura que inutile mal  
Ma chère Angeline on s'est tant  
même décidé à envoyer un plus  
grand nombre de permissionnaires  
et si ça continue j'espère y aller  
d'ici 3 ou 4 mois tu vois le  
tableau tout de même il y a  
des régiments on va plus vite  
je n'y comprend rien et pourtant pour  
la moindre maladie d'un membre de  
sa famille il donne assez aisément  
une permission supplémentaire mais  
pour les autres il n'y a pas de fin.  
au revoir ma chère Angeline je  
termine en vous embrassant bien  
je t'embrasse encore demain et après  
tous les 2 jours un gros baiser pour  
moi aux miens Ma toi tout moi  
celui ton mari qui t'aime  
Belamier



223 inf. 92 comp. redem. 119

Madame Delaurat - Félix  
ave Ricards  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)



Le 27. 9-16 Ma chère Angeline  
Hier soir j'ai reçu ta lettre du 23  
courant je vois que vous êtes en bonne  
santé et que vos travaux s'avancent déjà  
mais vous allez battre à la machine  
très-tant pourvu qu'il fasse bien et  
ne sera encore rien ~~de~~ me dis dans ta lettre  
qu'il y en a qui disent que ce ne sera pas  
à dernier hiver que l'on va planter moi non  
plus je ne crois pas ces gens là car en ce cas  
que l'indivertie de France prenne les femmes  
et les enfants à leur charge puisqu'il n'y a  
plus qui eux qui s'occupent avec les autres  
de autres l'affaire est embrouillée c'est vrai  
mais c'est justement pour ça que personne  
n'en sait rien. Pour moi je suis en bonne  
santé et je crois qu'il y a beaucoup  
de chances pour que l'on plante un peu  
de l'hiver ici car le 22<sup>e</sup> à la section de  
Moulainville affecté avec celui par Bertin  
d'ami maintenant ~~le 22<sup>e</sup>~~ ligne le 2<sup>e</sup> en même  
et le 3<sup>e</sup> au repos exprès que ça continue  
car il vaut mieux rester ici qu'aller  
dans la Somme l'année prochaine  
on verra ce qui on pourra faire au  
voir donc ma chère Angeline je  
termine en vous embrassant tous  
mais qui t'aime Delacour 18

Section postale 115

228 inf. 92 cent.

Genève de Delaurat Félix

CARTE - LETTRE



M<sup>me</sup> Delaurat - Félix

aux Ricards

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Le 30 Septembre 1916 Ma chère  
Angelina voilà encore un autre mois  
de passé l'année dernière ce jour  
là je rentrai à l'hôpital de Leiden au Bas  
mais cette année je ne suis pas encore  
à ce point c'est peut être heureux que  
je me porte bien le climat y fait tout  
de même quelque chose, il est passé  
un temps où l'on ne pouvait rien  
trouver du tout mais maintenant il  
y a espèce de cantons où l'on trouve

toujours du vin quand en reste  
c'est des cornues mais le vin fait le  
plus plaisir de tout et le lendemain  
de la relève des tranchées est souvent  
un jour de bombe qu'est que tu  
veux il faut être pour nous réparer un  
peut. Aujourd'hui il ne fait pas  
beau du tout d'ailleurs nous allons  
aux tranchées après demain et c'est toujours  
comme ça Au revoir ma chère Angelina  
je t'embrasse en tous embrassements  
ton mari qui t'aime De laurac



Enver de Delaurat. Fels 222 inf 9<sup>e</sup> conservateur 118

Madame Delaurat -  Salamir

aux Ricants com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(Allier)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment )  
ou Service ) .....

Compagnie, Escadron, )  
Bataillon, Section, etc. ) .....

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CARTE EN FRANCHISE

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Adresse :

M

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Le 28. 9. 16 PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ma chère Angéline aujourd'hui je voulais  
te faire une lettre mais ne sachant que  
mettre je me contente d'une carte je le ferais  
demain. Il fait maintenant très chaud j'espère  
qu'il en est de même chez nous pour faire mûrir  
les raisins afin que je puisse boire du bon  
vin lors de ma venue. Ma chère Angéline je  
suis toujours en bonne santé quoiqu'il maintient  
on nous fait travailler fort pour faire des  
baraquements d'hiver tu dois voir sur les  
journaux que dans la Somme on avance un  
peu tout de même mais quel carnage cela  
doit être et encore cela n'avance à rien.  
Je lui dis de m'envoyer un calicot de coton



Delamar et 22 inf 9<sup>e</sup> comp section

Madame Delamar-Felin

aux Biondi comme de Brugheas

par Cognac - Lyonne

(Allier)

Le 29 - 9 - 16

Ma chère Angéline,

Comme je te l'ai dit hier  
auparavant hier je t'envoie une  
lettre quoique ma situation n'est  
pas beaucoup changée hier soir  
j'ai reçu ta lettre du 24 partie  
le 28 tu me dis que les vignes  
seront mûres dans une quinzaine  
de jours faites du bon vin car  
j'espère aller en boire peut être  
même avant le mois de Décembre  
car je suis maintenant le 10<sup>3</sup>  
et il en part plus d'un par

jour mais je crains toujours  
à une petite interruption  
non qu'elles s'arrêteraient me paraissant  
qu'il en partira moins car les jours  
si ils partent par 3 ans tous  
<sup>jours</sup> les jours et une fois arrive à  
notre convoi je compte que ça  
ira moins vite mais comme je  
suis le 1<sup>er</sup> ça marchera quand  
même vous pouvez compter  
vers le 18 ou 20 novembre et je  
crains qu'à cette époque le vin  
sera fait le travail à peu près  
fini ce qui fait que nous aurons  
le temps de causer un peu mais  
tu sais je te dis une date mais  
tout de même c'est le 18 pour sûr  
mais c'est égal si jamais personne  
n'avait réclamé je ne comptais  
pas vous revoir avant la fin janvier



et maintenant ça marche même  
deux jours que ça dure longtemps  
Ma chère Angeline tu ne me  
peux pas ni vous aller battre  
à la machine mais voilà le  
mois d'octobre et les mauvais  
jours vont venir je trouve que  
c'est tard mais les hommes pour  
les conduire font peut être  
défaut. Ma chère Angeline  
je crois que nous allons aller  
relever le 1<sup>er</sup> Bat<sup>on</sup> dans la nuit  
du 2 au 3 en reserve et lui va aller  
en ligne nous autres dans 8 jours  
après j'espère qu'on nous laisse  
ici ça ira encore car notre secteur  
Moulainville est bon mais je ne  
crois guère qu'on nous change  
maintenant cela est même  
certain car voilà l'hiver et les

grandes offenses, parait d'ici  
peu qu'on se vendra et ne  
faut plus en parler et n'y a  
plus rien et ce n'est pas trop tôt  
et il est juste qu'après la tourmente  
nous profitions de l'accalmie car  
nous faisons partie de la femme  
aimée quelle depuis le  
11 Mars je ne sais même pas  
comment nous aurons eu la chance  
de ne pas nous donner. Enfin  
espérons que cela continuera  
et je termine ma chère  
Angelina en vous embrassant  
tous dans l'espoir de la faire  
bientôt réellement retrouver  
tous et les miens mes seuls  
amours, très vaillamment quitte

Delamotte

Envoi de Delaurat folio 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 118

Madame Delaurat-Lalou  
aux Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Le 26 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Malgré que je t'ai écrit hier  
je te fait encore aujourd'hui  
quoique les événements ne se  
soient pas beaucoup précipité depuis  
hier nous sommes ici peut être  
pour 8 jours mais on ne sait  
jamais au juste, ce matin on  
nous revaccinés pour la ~~typhoïde~~  
~~typhoïde~~ mais moi on ne  
m'a pas vacciné l'ayant été

Cu m'annoncé 20<sup>h</sup> car j'ai peur  
d'être embarqué on ne sait quel  
événement peut se produire  
ton mari Delcœur

dur c'est de notre faute et bien  
qu'ils y viennent avec et les choses  
changeront peut être. Ma chère  
Angeline pour moi le moral  
est toujours bon car tu le sais  
je me laisse jamais abattre et  
j'attends avec confiance le mois de  
Decembre je sais que je ne serai  
pas dédaigné de tout le monde et  
c'est surtout à qui sontent de  
savoir qu'une famille à l'amie  
songe continuellement à l'avenir  
au revoir ma chère Angeline je  
termine car ne sachant quoi mettre  
je me peut être des lettres mais je  
sais que cela ne vous attristera pas  
je finisse simplement ma lettre et  
je suis toujours le même d'aujourd'hui  
je vous embrasse tous surtout  
toi et les autres au moins qu'ils  
ne vendent pas tous les bruits tout même  
qui l'aiment Delancey

les faire souffrir à petits feu-  
meux ne sommes pourtant pas  
des bêtes de somme, mais  
je m'aperçois que je fais comme  
toi des fois je me lance dans  
les choses tristes n'y fait pas  
attention vois tu il y a des  
moments où l'on éprouve le  
besoin de tout dire mais je ne  
sais savoir si mon sentiment est  
de la colère ou de la tristesse  
surtout les pessimismes, qui sentent  
nous disent que les 1<sup>er</sup> temps <sup>de la guerre</sup> on les  
regardait avec respect maintenant  
avec indifférence et bientôt ceux  
du front le seront comme de plain  
ceux qui sont embusqués à l'arrière  
se considèrent bien au dessus de  
nous il est vrai qu'ils sont plus fins  
mais au moins on devrait ne rien faire  
connaître on tue une que nous ne les  
chassons pas avec vite et que si la guerre  
J. B. B.



il y a peut de temps cela est  
fort heureux car tu sais que  
ce n'est pas rigolo on est malade  
à en mourir et tu sais je me  
fiche pas mal de la fièvre  
en ce moment ce serait peut  
être mon bonheur. Ma chère  
Angeline je suis toujours en  
bonne santé il fait maintenant  
très beau les feuilles commencent  
à tomber voici l'époque triste  
qui vient quand donc mais  
quand donc finira ce cauchemar  
où l'on pourra être tranquille  
chez soi c'est pur qu'affreux  
c'est abominable s'ils ne tentent  
de tuer le genre humain ils  
devraient le dire de suite sans

Envoyer un billet de 20<sup>+</sup> dans une lettre  
recommandée avec ton adresse lisible dernière car  
aux tranchées les mandats sont presque impossibles  
à lancer elle ne se perd pas d'ailleurs tu as  
droit à 25<sup>+</sup> d'indemnité mais ne mets que 20<sup>+</sup>

Commis de Delamar Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> camp. recteur 118

C. M.



Madame Delamar - Salomon

aux Bicards comme de Brughes

par Cognac - Lyonne

(Allier)

Le 24-9-16

Ma chère Angeline

Comme je te l'ai dit avant  
hier nous sommes allés depuis  
hier nous sommes au repos dans  
les bois toujours et tu le sais maintenant  
nous restons ici pas pour une étendue  
car nous sommes la seule division  
qui soit ici  
du corps d'armée mais on ne sait  
si c'est notre bonheur ou quoi toujours  
est il que pour l'instant on va  
prendre le secteur de Blouaiville  
peut-être on peut même maintenant



qu'à Chatillon on va relever par  
bataillons ce qui fait que je ne venais  
pas away de longtemps, lui est en  
ligne et nous du repos et ainsi de  
suite et cela durera ce que ça pourra  
jusqu'à la permission <sup>pendre</sup> que si il  
n'y a rien la fin d'octobre ou  
les 1<sup>er</sup> Décembre me verron, avec  
Bicards. Ma chère Angeline j'ai  
reçu avant hier ta lettre du 19  
et le 24 celle de nos père et mère  
dans la tenue tu me dis que  
mon père croit que ce n'est pas  
un cultivateur qui a fait le  
brigand mais tu sais bien que il  
n'y a plus aucun autre au front  
le moindre semblerait être  
tout ce qui se fait ici est fait  
par ce qu'ils appellent dans le  
temps des maxims on paye  
maintenant il paraît que nous sommes l'honneur  
je n'en ai encore aucun

autre sans quelques ecclésiastiques  
encore nous ils laissent officiers un  
infirmier de corps celui qui a  
fait le brigadier est même presque  
un montagnard d'Amphelplue  
(Rhône). Vous allez je crois  
rester une huitaine de jours  
ici je ne sais si on ira en revue  
ou en ligne car avant d'arriver  
par régiment et il faut prendre un  
tour de revue tu me demandes  
ce qu'il faut m'envoyer je te le dis  
mais envoie seulement pour  
l'instant une paire de bas de laine  
le reste je te le dirai ça ne presse  
pas encore je t'avoue que je  
n'ai pas eu chaud ces quatre ou  
cinq jours si que sera ce l'hiver maintenant  
il fait chaud même trop chaud que  
ça ne durera pas mais envoie  
une seule paire le reste je te  
le dirai à temps mais c'est sûr

qu'il faudrait que tu me l'envies-  
ses et sois déjà tout-à-fait en  
en permission mais attends que je  
te dise quand et l'argent j'en ai  
peu mais suffisamment pour me  
servir je ne sais si tu dois m'en  
envoyer attends aussi que je te  
dis la lettre m'attendra  
beaucoup de temps du reste  
il ne me fais pas faute de tout  
et tout ce qui an achète ici est peu  
de chose et si fort cher mais  
aussi des fois peu de choses font  
plaisir Ma chère Angéline je vais  
te dire au revoir pour aujourd'hui  
en vous embrassant tous et sois certaine  
que je te demanderai tout ce que  
tu feras besoin et tiens mon bonjour  
au courant de votre travail cela  
me fait plaisir aux gros baises  
une petite pour moi ton mari  
qui t'aime Delavallée



CARTE - LETTRE

M me Delamar. *Feb 15*

ann. Bicans

Le 22-9-16 Ma. chère Angeline  
Hier j'ai reçu la lettre écrite  
par ma mère je vois qu'elle ne  
veille pas question d' venir elle sait  
bien s'exprimer & pour moi je suis  
toujours en bonne santé mon nomme  
viendra demain soir je ne t'écouterai plus  
qu'après demain on aura au moins  
les pieds au sec pendant quelques  
jours je ne suis ni à sea & on 2 jours  
mais ensuite on va 8 jours en ensemble  
au voir donc tous merci à ma  
mère et à mon père de leurs  
vœux — moi il fait toujours très  
beau depuis 3 jours mais ce n'est  
pas sec de si tôt je termine en  
vous embrassant tous toi et les  
mignons en particulier ton mari  
qui t'aime Salvatore

Comm. de Delaurat Talon 27 - inf. 9<sup>e</sup> comp. secteur 119



Madame Delaurat-Salomon

aux Bicards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)



Le 21 septembre 1916

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu ta lettre du  
17 mais toi tu as dû rester quelque  
temps sans en recevoir car comme  
aux tranchées, notre départ de lettre  
est très bien fait elles sont restées 2  
jours dans un sac au bureau là  
elles faisaient du chemin tu me  
dis que je puis sans doute partir  
d'ici eh bien non nous ne partons  
je crois même pas on va prendre  
le recteur de Boukinnille et on se

retirées par bataillons dans un  
même régiment mais la saison  
est si dure, et comme le reste  
par le temps d'hiver on est jamais  
sûr, les permissions ont repris de  
plus belle hier et aujourd'hui et  
en part 14 à la compagnie et au  
moins 13 ou 14 jours pour qu'ils  
viennent rentrer, leur repartira sans  
doute autant et comme je t'ai  
dit que j'étais le 6<sup>e</sup> c'était le  
70<sup>e</sup> <sup>je sors que maintenant je suis le 18<sup>e</sup></sup> qu'il fallait dire cela fait  
un peu plus à partir j'étais encore  
les 1<sup>er</sup> jours de Décembre mais  
tout ça change si vite qu'il  
ne faut y compter qu'à demi  
enfin toujours maintenant on  
y voit un peu clair, ici nous  
sommes toujours dans l'eau mais le

temps c'est remis au beau seulement  
c'est dire d'avoir toujours les pieds  
mouillés à Wandamille il y a un  
petit moment ~~de~~ quand on va on  
sera mieux mais je ne sais quand  
nous allons être relevés d'ici ~~mais~~  
ce n'est pas loin d'ici 1 kilomètre  
tout au plus. Tu me dis dans une  
lettre que mon père est parti  
marchal cela ne m'étonne pas il y  
a longtemps qu'il voulait le faire  
il doit maintenant avoir regagné son  
biquet qu'il regarde s'il pourrait  
en faire un. Ma chère Angeline  
j'oublie de te dire que je suis en  
bonne santé je ne m'ennuie pas, pas  
pour je ne sais qu'en moi tu  
peux commencer par me préparer  
un caleçon de coton avec de gros  
bas le mien caleçon est resté à la Lanfée  
heureusement que j'avais l'autre mien  
d'ancêtre dans un ballot qui on n'avait



fait faire pour nous charger  
mais n'envoie rien sans que je le sache  
car je suis assez embarrassé comme ça  
et mes bords de cotons n'ont pas trop de  
mal je te les enverrai il y a bien une  
gramme qui a été blanchie dans ma minette  
pendue à mon côté mais c'est peut-être  
chose <sup>de la même</sup> un peu comme un grain de blé  
ma chère Angeline je ne me fais pas  
trop de mauvais sang dans ce moment  
on nous fait la cuisine sur place  
et nous mangeons chaud cela fait  
du bien mais c'est cette humidité  
qui est pénible continue de m'envoyer  
quelques enveloppes (je te donne tout le temps)  
mais de temps en temps je les aurai à mesure du besoin  
je ne peux en faire une provision elles se  
vont tout mais les feuilles ne manquent pas  
au revoir donc ma chère Angeline  
je termine en te tressant tous  
jours ta tête et les miennes mes vœux amers  
je mange déjà l'ore d'avance) ton mari  
qui t'aime Delaunay & Co



Comme de De la Cour 22 inf 9 175



Madame De la Cour  
cure Ricards

par  
Cognac - France



Le 18-9-16 Ma chère Angeline  
je vais sans doute recevoir une lettre  
de toi aujourd'hui je voulais te faire une  
lettre mais le temps est pluvieux et sombre  
et dans nos gouttières on ne voit presque rien  
mais je suis toujours en bonne santé  
malgré que le temps devienne mauvais  
et triste on se dirait au mois de décembre  
maintenant c'est sec mais si la pluie  
commence nous allons être dans l'eau  
jusqu'au ventre car nos arbres sont assez  
bientôt pour aller prendre la gâche à nous  
il nous faut traverser presque des tourbières  
le soleil est tranquille on ne peut mieux  
mais la plaine mais tu sais la plaine  
de la vallée n'est pas bonne pour l'hiver  
il est vrai qu'on aura les pieds gelés on  
peut plus vite enfin espérons que nous  
n'y serons plus mais il vaut encore mieux  
y rester que d'aller dans la Somme malgré  
les petits coups que nous pourrions avoir  
Ma chère Angeline je vais te dire  
au revoir pour aujourd'hui et je  
termine en vous embrassant tous  
un gros baiser avec moi pour moi  
toi mais qui t'aime Delacour

CARTE - LETTRE

M

me Delaurat Felix  
aux Bicans  
par Cognat-Lyonne  
(allier)

Le 19 - 9 - 16 Ma chère Angeline  
comme je te l'ai dit hier voilà  
la pluie commencée cette nuit nous  
avons nagé une partie de la nuit dans  
la plaine c'est à dire dans l'état où  
nous nous trouvons il est vrai que nous  
sommes tranquilles au sujet des boches  
ils ne peuvent traverser sans se noyer  
ce qui n'empêche pas de les garder quand  
même cela est l'armée française je  
t'assure que les bar ne me sont pas

de trop maintenant car il en faut  
et maintenant c'est fini n'importe  
quel temps qu'il fera car c'est tout de  
même il n'y a aucune tranchée nos  
autres sont dans les talus des routes mais on  
n'est pas toujours dedans les boches on ne  
sait où ils sont peut être 1 kilomètre plus  
ou moins mais l'humidité est due vraiment  
les rhumatismes au revoir tous je  
termine en vous embrassant tous  
toi et les nôtres en particulier tous man  
que t'embrasse Dolan



Envoi de Delaurat n° 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 718



Madame Delaurat - félin

aux Ricards com<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

je m'excuse sans doute pour tous les jours



En campagne le 16. 9. 16.

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu une lettre  
de toi datée du 12 dans laquelle  
tu me dis que il ne fait pas  
bon du tout j'en suis navré  
car vous ne pourrez rien faire  
du tout quand ce foin s'il  
s'abîme tant pis car vous devez  
en avoir assez, je te garantis  
qu'en ce n'est pas la même  
chose il fait très beau froid



vous tuer ou estropier. Hier  
j'ai aussi reçu une lettre du  
carnier. Delamar de la Marchande  
il me dit qu'il va je crois dans  
les forges mais il faut le décamer moi  
je en toujours dit carrément ou je  
me trompe on le prendra  
comme on voudra, il me dit  
qu'il va aller en premières bientôt  
Ma chère Angeline je vais terminer  
pour aujourd'hui en vous  
embrassant que il faut un peu  
meilleux je vous embrasse  
tous surtout toi et les autres  
ton man qui t'aime

Delamar  
à l'heure qu'il est mon père  
doit avoir reçu ma surprise

que moi il n'aurait pas  
dû y aller c'est vrai que cela  
est une formation de l'armée  
et je ne crois pas qu'il s'agisse  
beaucoup du mauvais temps  
mais l'état de santé n'est pas  
il par brillant parmi les troupes  
là bas. Pour moi je suis  
toujours en bonne santé on ne  
peut plus de changer de place  
mais pour l'instant nous <sup>sommes</sup> très  
bien les permissions ont bien un  
peut raboté mais un mois de  
plus ou de moins cela n'est pas  
une affaire, je vois par le  
journal qu'il ne fait pas bon  
dans la Somme au moins  
vivement l'hiver que l'on ne  
puisse plus rien faire car si  
cela continue ils nous feront

c'est vrai mais pas de pluie  
hier matin le temps c'est  
éclairci et il a gelé la terre  
n'était pas dure — mais c'était  
blanc partout pourtant tu  
sais il vaudrait mieux qu'il  
fasse beau bas bas car vous tu  
vous autres un peu plus de  
mieux ou un peu moins n'as pas  
une grande importance nous  
sommes faits pour ça. Tu me  
parles que Lili Moreau partant  
pour Salonique là bas ils vont  
presque tous y être mais comme  
ce fait il que il est aux infirmes  
il y en a qui ont de la chance il  
est vrai que s'il est malade  
là bas il n'y aura pas bon pour  
lui car le climat est dur j'en sais  
quelque chose mais il a 2 ans de plus





CARTE - LETTRE

M<sup>me</sup> *Madame Delaurat*

*aux Bécards comme de Bangheas  
par Cognac - Lyonne  
(Allier)*



Le 13 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Je t'avais dit que je ne t'aurais  
que demain mais j'ai le temps  
j'en profite pour te dire que  
nos hommes très bien installés  
nous avons de bons abris et c'est  
encore bien mieux possible qu'a  
Lis et aucunement dangereux  
au regard ma chère Angeline  
je suis en bonne santé et le  
temps se réchauffe par nos  
côtés tous les jours qui  
l'aime Detouras bien

Envoi de Delaurat Félix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> com. section 718

Madame Delaurat-Labonne

aux Bicards comme de Brugheat

par Cognat-Lyonne

(Allier)





<sup>2</sup>  
En campagne le 14 - 9 - 16

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta lettre  
comme que le colis du soir tu vois  
que parfois tout viens très vite  
je me content que vous soyez en  
bonne santé, le colis était intact  
et je mangerais bien tout ce qui  
s'y trouve mais maintenant  
tu n'en enverras pas encore car  
si l'on vient à changer de place  
on ira sûrement au repos pour  
quelques jours et alors je n'en

aurais guère besoin je t'assure  
alors à me caler un peu les  
joints si on y va je te demanderais  
de l'argent mais n'en envoie pas avant  
que je te le dise et puis ce n'est  
pas certains encore que nous  
partions toujours est-il que nous  
ne restons que 6 jours au repos  
nous allons ce soir aux tranchées  
sur le Ein mais plus à droite  
entre Wambouille & Chatillon  
cette fois on s'écarte de Verdun  
le secteur est assez tranquille qu'à  
Ein je crois que ce ne sera pas  
pour longtemps on nous dit que  
c'est pour permettre une relève  
et qu'ensuite on fichera le camp  
de par là on parle même

du 20 mai moi je ne le  
croisais que lorsque ce sera arrivé.  
Ma chère Angeline tu me  
dis dans la lettre qu'il est impossible  
de trouver un ouvrier et que  
vous ferez ce que vous pourrez  
vois tu je ne me fiche pas mal  
de ce qui pourra rester ce sera  
plutôt pour enlever de la  
peine mais n'est impossible  
il n'y faut donc pas songer  
Comme je te le dis nous allons  
ce soir aux tranchées je ne  
t'écrirais donc plus que tous  
les deux jours et je crois qu'elle  
mettent un jour de plus cela  
te fera 3 jours de différence  
ne t'étonne donc pas pour cela



et puis il n'y a aucun danger  
la baraque à specter est pareil  
qu'à Lin seulement il fait  
un froid presque terrible des  
brillants et aujourd'hui une  
bise comme en Décembre j'espère  
bien que ça se calmera car  
depuis maintenant ça commence  
les jours seront gélés pas tant car  
comme je te l'ai dit j'espère au  
moins cette chance puisque je  
ne peux en avoir d'autre. Au  
 revoir donc ma chère Angéline  
je termine en vous embrassant  
tous à toi et aux petites le plus  
gros baiser ton mari qui t'aime

Thérèse

Envoi de Delamar filii 22 > inf. 9 > amez selon 11/

Madame Delamar.



aux Bicans comme de Bughea

par Cognac - Lyonne  
(Allier)

En campagne le 12 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai encore reçu  
une lettre de toi datée du  
8 avant que il y a des moments  
ou elles ne m'ont guère de  
temps 3 jours c'est peut-être  
suis content des feuilles de  
dallage des mêmes heures plus  
du geste que l'envie car  
cela me prouve 2 choses l'une  
la 1<sup>re</sup> que mon image reste  
grave à jamais dans la pensée  
de ma chère famille ensuite  
et cela m'arrache des larmes que



ce sont les fleurs de l'oncle  
Bedon qu'il doit être regrette  
cela est bien au p<sup>etit</sup> de  
cultiver les fleurs d'im<sup>pression</sup>  
disparaître. Quand à moi je  
suis toujours en bonne santé  
il fait beau très beau mais  
tu me dis d'envoyer en retour  
des feuilles aux p<sup>etites</sup> des forêts  
qui me servent de logement car  
je pourrais le faire mais elles  
n'ont rien d'intéressant ce sont  
de simples feuilles de **fayard** ou  
de chêne qui ne manquent  
pas chez nous sauf celles des  
1<sup>re</sup> lignes qui pourraient être  
mémorables mais les pauvres arbres  
n'ont pu en fournir cette année  
il n'en existe <sup>plus</sup> et n'en aura jamais  
plus ils sont morts mais vois tu

qu'elles soient sans crainte si je  
vois quelques choses d'intéressantes  
je les enverrai et comme je vois  
maintenant que mon tour de  
permis vient dans 2 ou 3 mois  
je leur apporterais leurs bagues  
à leur doigt je crois cette fois mais  
en revanche il va falloir me  
préparer un fusil (les munitions  
je m'en charge) car je crois que  
nous avons droit comme permissionnaire  
du front à un permis de chasse  
gratuit. Ma sœur Angelini  
tu pourrais voir que malgré  
les souffrances par moments  
j'oublié tout sauf vos  
affaires car pour la guerre moi  
je n'y comprend plus rien du  
tout je crois que nous sommes

lancer dans une aventure qu'il  
est difficile de sortir plus ca  
dme plus les embusques de  
l'avenir ont confiance (et plus  
il y en a) sans nous pauvres  
petits surfs nous sommes abandonnés  
à notre sort les gros profitent  
ils ne se fichent pas mal du  
nombre d'orphelins qui grossit  
chaque jour leurs familles à eux tout  
à l'abri mais va le sang qui coule  
retombera sur eux notre destin nous  
vengera car ce sont des lâches. Au  
revoir donc ma chère Angeline  
comme chaque jour je termine  
en vous embrassant tous surtout  
toi et les mûris mes seuls  
amours. Toi mon cœur  
t' aime De la Roche



Madame  
~~Monsieur~~ Delaurat - Salomon



aux Bicauds comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 3 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Bien soir j'ai reçu ta lettre  
du 30 août qui m'a fait bien plaisir  
car vois tu ma seule consolation, mon  
seul plaisir est de recevoir de tes  
lettres et de vos chères nouvelles  
tu me prouves que l'on est encore  
en ligne et sans doute au danger  
vous vous sommes en ligne (ma section  
de cuisine) à Giv' mais au danger  
vous vous sommes aussi bien ici  
qu'au repos ou on va dans les bois  
la seule différence est que l'on travaille

la nuit et toute la journée on  
doit nous ouvrir de la paille à volonté  
et il ne pleut pas chez nous nous  
sommes sur la voie du chemin  
de fer et nous travaillons la nuit  
consiste à démolir les rails pour  
faire des supports d'abris qui on  
recouvre ensuite des fois avec les  
pneus du cimetière ah! c'est du  
beau travail la guerre, à peu  
pres toutes les 6 ou 7 nuits on va  
renforcer les sections d'avant-postes  
mais là ce n'est encore rien il n'y  
a pas une balle pas un abris de  
temps en temps on entend les boches  
prier en patrouille mais maintenant  
on a ordre de les laisser prier pourvu  
qu'ils ne disent rien et qu'ils ne  
s'approchent pas trop près ce qu'ils  
se gardent bien de faire à moins qu'ils  
se trompent, mais les bruits de



départ persistent vers le 15 déc. on  
selon les uns on irait dans la Lomnie  
si tu s'en va est Gambard de Montingen, <sup>certains disent</sup> ~~peut-être~~ s'en vont  
d'autres vers Rome mais personne  
n'en sait rien, cette fois on aura  
peut-être quelques jours de repos  
à l'ancêtre mais sans doute peut  
être n'est pas calme encore mais  
il me semble qu'en Orient ça change  
voilà maintenant la Grèce en révolution,  
et qui mobilise malgré le roi je  
crois qu'avant peut-être le sort de la Bulgarie  
va être réglé ainsi que la Turquie et  
l'Autriche mais l'Allemagne le  
plus gros morceau est intacte et  
s'il faut la victime on a encore pas fini  
Ma chère Angeline tu me dis que  
vous aimez Charlie et que la cour n'a  
pu le tenir mais cela fait une  
grosse journée de machine vraiment  
vous n'aimez pas Charlie mais si vous  
trouvez quelqu'un gardez le pour

aller a la machine cela soulagera  
mon pied et puis il doit y avoir  
autre chose a faire, je t'ai dit  
avant hier que Vennera etait  
partir mais que cela ne vous  
fais pas de peine moi ca ne  
me gêne pas du tout et ne  
peut d'ailleurs me faire grand  
chose. Je suis toujours en  
bonne santé quoique toujours  
mangé par le poux cela est le  
revers de la médaille tu me  
parles de ma flanelle encore  
mais là car celle que j'ai sur moi  
est toute percée de trous l'autre  
encore bonne mais il m'en faut  
bien deux au revoir ma chère  
Angelina je termine en vous  
embrassant tous les et les mères  
en particulier vous mes seuls  
amours tous moi qui t'aime  
Delaurat etc

Envoi de Delamar Peliz 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 11<sup>e</sup>

Madame Delamar-Salomon

aux Ricards comme de Brughes

par Cognat-Lyonne

(allier)



Le 14 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ta lettre  
du 6 qui me dit que il fait très  
mauvais temps et que par conséquent  
vous <sup>en prison</sup> ne pouvez rien faire c'est  
c'est embêtant que le labour ne se  
font pas mais là est encore moins  
la grosse affaire ce qui restera restera  
tant pis mais maintenant il  
doit faire beau car ici c'était  
la même chose à cette époque et  
maintenant il fait très beau

mais voilà les machines et  
vous n'avez rien vu il va  
être impossible de faire grand  
chose. Ma chère Angéline je  
suis toujours en bonne santé et  
auprès jusqu'au 16 au soir où  
<sup>sans</sup> en car de départ nous retournerons  
à Aix mais il est fortement question  
de départ quoique rien de certain  
si cela était nous irions comme  
je te l'ai dit hier à Loinon où  
j'étais en 1914. tu me dis dans ta  
lettre que Pierre et Antoine Cou-  
ront aux Eparges où cela fait partie  
de mon secteur quoique nous  
sommes un peu à gauche mais  
ce n'est pas loins mais il faudrait  
savoir le numéro du régiment

et même la battue autrement  
il est impossible de les trouver  
mais c'est un peu loin peut être  
19 Kilomètres de moi mais autres  
vous sommes encore en plein dans  
la ceinture des forêts de l'Indus  
Antoine était le crin en premier  
fin février il ne sont qu'un plus  
en avant que nous quand il y  
aura 4 mois moi aussi que j'en  
au fait je n'en suis pas loin il  
en fait beaucoup plus maintenant  
et tout de même je vois mon  
tour arriver si ça continue comme  
cela dans 2 mois j'en crois que ce  
sera mon tour et si surtout en  
part d'ici le nombre au repos à  
l'année est porté de 8 / 100 à 10 / 100  
nous sommes 200 à l'effectif maintenant  
il y en a toujours 10 de moins à la fin  
donc 20 tu vois j'irai quand le



un nouveau sera fait mais  
le mois de Decembre ne sera pas  
leirs car voir tu maintenant  
je ne compte plus à la fin  
de la guerre on va maintenant  
lancer un nouvel emprunt 50  
la guerre ne profite qu'à ceux qui  
ont de l'argent et aux gros industriels  
je crois aussi que l'interdiction des caisses  
d'épargne va être levée vous pouvez  
si vous voulez en profiter. Au  
revoir ma chère Angeline je  
termine en vous embrassant  
tous surtout toi et les nôtres  
tes mères qui t'aime

Delamare



*Delaurat Filles 22 rue de la République*

Madame Delaurat.



aux Bicans comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Le 9 septembre 1916 Ma chère  
Angelina avant hier j'ai reçu ta lettre  
du 8 et hier celle de ton oncle Félix comme  
je vois ça ne va pas tout seul question des  
habouages ça c'est toujours l'épigramme critique  
chez nous surtout cette année au 15 les  
météorologues si vous pouvez trouver quelqu'un  
cela vous aiderais mais si l'en reste ça restera  
dans l'air ne songez donc pas à cela tout  
ce qu'il faut c'est d'être en bonne santé  
ce que je suis maintenant et que j'espère  
conserver comme je te l'ai dit nous sommes  
au repos depuis hier soir pour 8 jours  
car maintenant c'est ugle 8 jours de  
tranchées et 8 jours de repos.

pourvu que nous restions à ce secteur  
c'est tout ce qu'il faut les bruits de retraite  
sont encore en l'air mais depuis 3 mois on  
nous dit cela c'est toujours des canards  
autant ici qu'ailleurs maintenant il  
faut un temps superbe par tout chaud  
car c'est tout de même plus frais que chez  
nous mais clair et sec ma chère Angelina  
je vais terminer pour aujourd'hui  
ce soir j'attends une lettre de toi en  
attendant je vous embrasse tous surtout  
toi et les petits bonsoir mais qui t'aime  
Delamont père



Envoi de Delaurat Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 118

Madame Delaurat - Salmon

aux Bécards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 27 septembre 1916

Ma chère Angeline,

Oravant hier j'ai reçu ta lettre datée du 21 et 22 septembre et mise à la poste le 2 et te faut maintenant 2 jours pour faire une lettre tu me dis de te pardonner l'oubli mais cela est compréhensible et le pardon est tout accordé et j'avais dit moi aussi dans ma dernière lettre que nous étions relevés le 6 soit hier soir mais ce n'était pas vrai nous ne le sommes

que demain 8 mais cela n'a  
guère d'importance si nous  
restons 2 jours de plus on reviendra  
que 2 jours plus tard ce qui fait cela  
c'est qu'on change la place des  
bataillons au lieu d'être relevés les  
1<sup>er</sup> du régiment nous ne le serons  
plus que les derniers car on relève toujours  
bataillon par bataillon. Ma chère  
angeline tu me dis qu'Eugène  
Pélan était parti à Marseille il est  
certain que Salonique est sa destination  
et en ce moment il est en pleine  
maladie mais que ce soit là bas ou ailleurs  
tu sais c'est kif kif et c'est certain  
que là bas ça va chauffer dur mais  
ce sera rapide et après ils seront à  
peu près tranquilles j'y ai bien peur  
7 mois et demi et dans 7 mois là



bas il y a longtemps que ce sera  
fini mais tout même pour  
degainer le front français il faut  
que tout l'intérêt de la guerre  
soit là bas car tu sais nous ne  
sommes pas de trapp. Ma chère  
Angeline tu me dis que Mathieu  
est mort mais je crois que la population  
des Picards ne sera pas forte mais il  
va être malheureux maintenant  
de ne plus voir ses soeurs. Ma chère  
Angeline je suis toujours en bonne  
santé tu me dis que je suis plus  
ennuyé il y a des fois que avec  
toi et il y a de quoi mais je  
suis vite remonté comme je  
vois vous avez fini de chanter  
il ne vous reste que des foin mais  
qu'aller vous faire de tout à fait  
il ne va pas pouvoir tenir dans

la grange et cela donne du  
travail et du souci mais si vous  
trouvez quelqu'un je vous l'ai  
dit souvent gardez le à n'importe  
quel prix il ira à la machine  
et mon père tout en étant tranquille  
fera les labours qui je crois ne  
doivent pas manquer et vous  
avez les bêtes car s'il y en avait une  
autre la petite doit être bonne à  
en faire un peu elle aussi et  
ne doit pas être bien difficile à  
dompter. Au revoir ma chère Angèle  
je termine en vous embrassant tous  
que les mmes soignent bien leurs  
aies à la Noël j'espère aller en  
visiter une ou deux pour  
elles et à toi tout mon cœur  
ton mari qui t'aime  
Delaurat Félix

mun. de Delaurat. Filin 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 11<sup>e</sup>

Madame Delaurat -  Salomon

aux Bieards comm<sup>une</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Le 5 septembre 1996

Ma chère Angeline,

Bien j'ai reçu ton colis  
avant la lettre me l'annonçant  
qui venait sans doute ce soir la  
flanelle m'était très utile mais  
je n'avais pas besoin de bas les 2 paires  
que tu m'avais envoyés n'étaient pas  
dans mon sac je ne les ai encore  
pas mis et sont tous neufs mais  
la paire d'hier est en laine je  
crois et voilà bientôt les nuits  
fraîches donc quelques temps je n'en  
ai plus besoin j'en enverrai

une pluie car je crois que bientôt  
la laine sera précieuse au coton  
quant au reste tout est utile. Ma  
chère Angeline quand tu recevras  
ma lettre nous serons encore au repos  
nous y allons demain soir mais je  
ne crois pas que l'on quitte la  
ville toujours au repos dans  
les bois cela devient rare mais  
ça vaut peut-être mieux car  
ici il y a peut-être à craindre d'attaques  
tandis qu'ailleurs et pendant  
ce temps le mois de septembre  
va passer et l'hiver viendra et  
on aura peut-être la chance de  
se geler un pied ce qui ne  
serait pas à dédaigner car je  
crois que la fin n'est pas encore  
Ces jours-ci il a fait de fortes  
des colis attend maintenant  
pour en envoyer

pluies nous ne nous sommes  
pas trop mouillés nous avons  
de bon abris mais il y a de  
l'eau partout et les nuits sont  
noues et difficile de s'orienter  
pourtant aujourd'hui le temps  
se remet au beau. Ma chère  
Angelina nous allons rester au  
repos 8 jours donc tu n'as qu'à  
compter à partir du 7 au matin  
cela va jusqu'au 15 au soir que  
l'on remontera à peu près dans les  
mêmes parages à moins de contre  
ordre c'est l'emploi du temps  
c'est monotone et triste tout  
le monde voudrait changer  
mais moi je n'y tiens pas je  
préfère même remonter à La Lauze  
car cette fois on irait en réserve  
quelques temps



et il n'y a pas de danger d'attaquer  
celle en 1<sup>re</sup> ligne le bombardement  
est terrible mais ces attaques  
sont mortelles et tu sais dans  
la Somme c'est pas beau.

Où chère Angéline je suis toujours  
en bonne santé et je désire que  
ma lettre vous tienne de même  
car vous en avez besoin plus que  
moi car moi il ne me faudrait  
que la maladie. Je ne vous  
parle grand chose de plus à te  
dire pour aujourd'hui je  
termine en vous embrassant  
tous surtout toi et les nôtres  
mes seuls amours toi mon  
qui t'aime

Deluc

(Allier)

Mrs

Legnat-Byrne

an friend of mine de Birmingham

Madame Delaval - Birmingham



Envoi de Delaurat  
22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. recteur





Le 1<sup>er</sup> septembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ta lettre  
datée du 28 août comme je vois  
tu es contente moi aussi voir tu  
car c'est un pas de plus de faire comme  
tu sais nous sommes en ligne à Eni  
depuis le 30 mai là ce n'est rien  
et pas d'inquiétude on peut y rester  
6 mois sans rien. L'ennemi n'a pas  
un coup de canon on nous disait  
qu'on allait être relégué mais ce  
n'est pas certain je ne sais si on  
reparera à la Louée mais si tant faire

il va et ne sera pas avant le 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup>  
et puis le bataillon sera mieux placé  
mais je ne crois pas qu'on y aille  
tu me dis que vous changez et  
que vous avez 80 plongeurs quel  
travail cela a dû vous donner il  
me semble voir mon père embarqué  
dans cette eau je ne suis même  
pas s'il pourra arriver à le  
tuer leger c'est le seul regret que  
j'ai de ne pouvoir aller avec sa  
mar comme je l'ai dit par ailleurs  
il y a des régiments plus avancés  
vous mais je ne suis au front que  
depuis le 13 avril et depuis l'occupation  
nous n'avons pas eût grands pertes  
certains régiments décimés surtout  
plus vite car il perd le même nombre  
et les survivants sont petit nombre  
ce qui fait que leur tour est plus  
vite mais cette combinaison ne

me tente pas j'aime mieux  
attendre je n'ais peut être le  
6<sup>e</sup> tu vois il faut au moins 3 mois  
à moins qu'on aille au repos complet  
ce qui ne sera pas avant l'hiver mais  
pas de chagrin ça viendra et  
l'essentiel c'est que je sois en bonne  
santé. Ma chère Angeline venant  
vient que quitter le régiment pour  
aller officier ailleurs que cela ne te  
fasse pas de peine car je n'y perds  
pas grand chose je ne te l'ai jamais  
dit mais j'avais des doutes sur lui il  
aurait peut être voulu m'empêcher  
de partir de la cuisine il ne m'a  
pas envoyé ni ses niens fait pour  
me tenir il y a 2 jours je lui ai  
demandé s'il comptait partir bientôt  
il m'a dit que son affaire était  
ratée et qu'il ne partirait pas et il  
savait en ce moment qu'il partirait  
le lendemain et même qu'il



et ta vue et le savoir aussi  
que nous tu es jeune lui aussi  
et il aime mieux les jeunes quoiqu'il  
il ne m'ait fait jamais grand mal il  
était <sup>fort</sup> ~~un~~ <sup>jeune</sup> ~~jeune~~ <sup>petit</sup> ~~petit~~ <sup>l'en</sup> ~~l'en~~ <sup>troupe</sup> ~~troupe~~ <sup>des</sup> ~~des~~  
et je crois que d'un autre je pourrais  
autant obtenir <sup>que</sup> de lui au moins  
il aurait pu me dire au revoir  
avant de partir et puis à la grâce  
de dieu jamais je n'ai autant  
eût d'expérience qu'à ce moment  
prochain que le mois d'octobre sera  
arriver la période des grands combats  
sera passée et si ce n'est que les  
tranchées ce n'est rien, au revoir  
donc cher Angeline aujourd'hui  
mon papier est trop petit pour  
écrire avec toi je termine donc  
en bons embrassant tous surtout  
toi et les miens mes seuls  
amours ton mari qui t'aime  
Delamar

Envoi de Delaurat Félix 32<sup>e</sup> inf 9<sup>e</sup> comp. section 11



Madame Delaurat. Félix

aux Bricards comme de Bugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 1<sup>er</sup> octobre 1916

Ma chère Angéline,

Ahier je t'ai envoyé un colis  
sans t'en avoir parlé sur ma  
lettre mais je n'ai songé à faire  
mon colis après le départ de ma  
lettre je t'ai expédié mes deux  
paires de bas de coton qui n'ont  
pas servi du tout comme je t'ai  
demandé une paire de gros  
bas que je compte recevoir bientôt  
il m'en reste une autre paire  
de fins j'ai songé de profiter  
du repos pour me débarrasser  
un peu et cela peut très bien  
faire pour l'instant car comme  
tu as dû le voir sur le journal



on se décide tout de même  
à augmenter nos penumions  
on devra partir 3 fois par an  
et sept jours pleins je n'ose  
dire que j'ai bientôt mais ce  
sera certainement pas bien loin  
toujours au plus tard <sup>vers</sup> le 15 ~~14~~  
Novembre s'il n'y a pas de  
gros événements peut être même  
un peu avant mais cela est  
toujours incertain en temps de  
guerre peut être même que  
j'aurai le temps de prendre mon  
calégon mais cela je verrai s'il  
n'est pas parti déjà car les 1<sup>er</sup>  
jours de Novembre ne sont  
en général pas chauds.

Ma chère Angéline je suis  
toujours en bonne santé  
ici il a fait 3 ou 3 jours de  
pluie mais voilà le beau  
temps aujourd'hui chez nous  
il a dû pleuvoir aussi ce

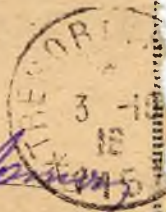
qui vous a sans doute embêté  
car vous devez battre à la machine  
en ce moment et il faudrait  
du beau temps. Ce soir je  
vais sans doute recevoir une  
lettre de toi et comme je  
te l'ai dit je crois nous allons  
en vacances demain soir je ne  
sais si c'est en réserve ou en ligne  
mais cela n'a pas une grande  
importance il faut qu'on fasse  
8 jours de l'un et 8 jours de l'autre  
que ce soit avant ou après. Ma chère  
Angeline ne t'inquiète donc pas  
le recteur est toujours tranquille et  
comme tu vois maintenant j'ai  
le ferme espoir d'aller vous  
voir bientôt. Je termine donc en  
vous embrassant tous sentant bien  
et le mieux mes seuls amours  
toi mon ami j'aimé  
Léonard J. Des



*Service postal 115*  
*295 inf. 92 comp*  
*Service de Delaunay*

CARTE - LETTRE

M<sup>me</sup> *Delannay-Labrousse*  
*aux Bicans*  
*par Cognat-Leponne*  
*(Allier)*





Le 2 octobre 1916 Ma chère Angeline  
je ne t'écrais plus maintenant que tous  
les 2 jours et tu sais qu'en ligne les lettres  
mettent un léger temps de filer tu ne  
t'étonnera donc pas mais le secteur est  
tranquille hier j'ai reçu une lettre de toi  
du 27 tu me parles que l'on ne va pas au  
repos complet vraiment mais il ne faut pas le  
souhaiter maintenant car ce serait pour aller  
ailleurs tu me dis aussi que les vendanges  
seront bientôt sans moi mais que selon toi  
je te l'ai dit j'espère aller voir du vin  
nouveau dans le courant de novembre  
à moins que vous alliez autre part et  
que la permission relâche quelque peu  
l'instant on évite bien de passer l'hiver ici  
tu sais dans ces temps on n'est sûr de rien  
et les tempêtes qui sont ailleurs ne passent  
pas toujours vite en ligne mais pendant ce  
temps l'hiver vient et les offensives se calmen-  
t sans doute je suis toujours en bonne  
santé et je termine en souhaitant que  
ma carte vous trouve de même c'est demain  
je crains que tu m'aides que vous batte la machine  
au verso donc ton un gros baiser pour moi  
avec même ton amour qui t'aime  
Delaurat P.



Envoyé par la poste le 22<sup>e</sup> au, par la poste le 11<sup>e</sup>

Madame Detamar - Félix

aux Ricards  
par Cognac-Lyonne

(Allier)



Le 6 octobre 1916 Mon cher  
angeline aujourd'hui je voulais te  
faire une lettre mais n'ayant rien  
rien depuis que je suis ici c'est-à-dire  
4 jours sans le voir j'attends demain  
peut-être que je recevrai une lettre  
aujourd'hui et habituellement  
elle mettrait bien moins de temps.  
Je suis toujours en bonne santé mais  
il fait un temps épouvantable  
mais comme tu le sais ma section est  
en réserve nous ne faisons que des

travaux et quand il pleut on est à  
l'abri mais ceux qui sont en ligne  
prennent quelque chose. Ma chère Angeline  
je t'ai vu des actions sur le front de l'ouest  
(car je crois qu'il s'en prépare) tu ne t'étonneras  
pas car nous n'en serons pas car notre section  
est en pleut à côté et ne risque rien  
pour l'instant quoique cela soit peut-être  
des canards je te le dis pour t'aider au devoir  
donc ma chère Angeline je termine  
dans l'espoir de vous voir bientôt à moins  
d'autres événements je vous embrasse toi  
et les nôtres en particulier ton mari  
qui t'aime. D.



au  
bien si de



Madame Delan.

aux Bisants com<sup>m</sup>de

par Lognat-Lyonne  
(Allier)

IMPR. NAT. — Modèle A' pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment }  
ou Service }

Compagnie, Escadron, }  
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'Adresse de la réponse.)

CARTE EN FRANCHISE

# CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Adresse :

M

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
Si en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 7 octobre 1916 Ma chère Angéline  
Hier j'ai ma carte je t'avais dit que  
j'envierai une lettre mais je n'ai encore  
reçu aucune lettre ni argent que je t'avais  
demandé rien comme tu m'écrivais tous les  
2 jours avant que cela est un peu  
ennuyeux je ~~ne~~ <sup>peux</sup> plus en penser  
songer cela fait déjà un retard de 2 lettres  
pourtant je suis convaincu que si quelque  
chose de grave arrivait je devrais être prévenu  
au plus tôt j'espère que ce soir j'enverrai  
une ou deux tu sais je ne serai plus  
tranquille je sais bien que les portes



Envoi de Delaurat Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 115



Madame Delaurat - Felix

aux Ricards comme de Brugheas

par Lognat-Lyonne

(Allier)

Le 8 octobre 1916

Ma chère Angeline,

Je viens à l'instant de recevoir  
la lettre recommandée contenant les  
20 francs que le colis partit un  
jour après, c'est tout de même un  
peu fort qu'une lettre recommandée  
mette 6 jours à me trouver alors que  
les autres n'en mette que 3 je t'avoue  
que je ne savais guère à quoi songer  
étant averti comme tu le fais dans  
la lettre du colis je le sais et n'attends  
rien mais comme c'était ton habitude  
j'étais même très curieux enfin tout  
cela est fini et tout guéri. Ton colis  
je t'avais pourtant dit de ne t'en occuper



que lorsque je le dirais mais tant  
pis voir tu ne pourrais prévoir  
que les permissions marchent ce  
trans là ce soir je suis le 24<sup>e</sup> si  
vous n'avez pas autrement vous  
pourrez le faire si vous voulez que  
je boive du vin nouveau car si  
ça ne s'anète pas la Courmaine me  
viens chez nous même peut être avant  
peut être que ça ira moins vite  
mais on n'en sait rien dans cas  
seul d'arrêt complet je ne tarderai  
toujours qu'un et comme je ne puis  
lancer ici d'effets à moi au risque de  
ne plus les trouver je suis forcé de  
tout emporter et cela fera un gros  
paquet mais pour simplifier je  
prendrais le calégon, non moi à cette  
époque je le supporterai assez  
facilement toujours ne m'envoie  
plus de colis jusqu'à nouvel ordre  
nous restons bien en ligne jusqu'au  
18 octobre mais ils ne me seraient  
ma section est toujours en route  
et à l'abri

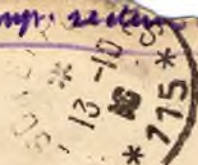


pas parvenus et au repos j'aurais  
des chances de perdre ton culis  
n'avait pas de mal du tout les  
cuirs bien fermés dans le calicou  
sont très bien conservés quand  
à l'argent ne t'inquiète pas j'en  
ai assez j'ai maintenant 33<sup>fr</sup>  
et j'espère que c'est bien assez  
pour faire mon voyage si  
toutefois comme je l'espère j'ai le  
bonheur de le faire bientôt.  
Ma chère Angeline tu me dis  
dans ta lettre que j'avais l'air  
ennuyé peut être que je le  
suis quelquefois on le sera à  
un moment mais il ne faut pas faire  
attention à cela surtout maintenant  
qu'il s'agit beaucoup de peinemini  
il n'y a pas un seul qui rapporte  
une bonne impression de  
l'arrière voir tu cela fait peine  
à voir qu'on ne s'occupe plus  
de nous mais voir tu moi c'est  
très vite parti et maintenant

je vis avec l'espoir d'aller vous  
voir bientôt tu me dis que Madame  
et Monique sont rentrées en classe  
elles veulent profiter du beau  
temps j'espère que d'ici 20 et  
quelques jours je leur ferai une  
surprise en classe. je termine donc  
pour aujourd'hui tes vœux embrassant  
tout surtout toi et les nôtres  
mes seuls amours ton mari qui  
t'aime De launay Jules

Il fait toujours un temps affreux  
mais je suis toujours en bonne  
santé je te dis que je vais aller  
en permission mais tu sais il faut  
tout de même compter sur l'imprévu  
je peux attendre encore longtemps à ce  
que je ne croie pas à moins d'événements  
graves comme être chez nous dans 15  
jours mais ici les choses changent  
vite ton mari  
De launay Jules

Envoi de Delaurat Félix 021 Aug. 92 comp. 22 oct. 1915



Madame Delaurat Félix

aux Bécards comm. de Brughes

par Lognat - Lyonne  
Callier



Le 11 octobre 1916

Ma chère Angeline,

Bien j'ai reçu ta lettre du 6  
partir le 7 comme je vais il y fait  
très beau ici ces jours ci il ne  
tombe pas énormément <sup>de pluie</sup> mais il  
ne fait pas très beau tu me parles  
qu'il va faire du bon vin cela n'est  
pas de trop d'autant plus que j'espère  
en goûter les premiers sont un peu  
suspendus voilà deux jours sans  
dépôt mais maintenant il faut  
qu'il en rentre ~~de nouveau~~ avant  
d'en repartir car s'ils avaient continué  
bientôt toute la compagnie serait  
dehors mais maintenant je ne suis  
pas très haut et il y a un gros

espoir je ne crois pas que ça  
aille toujours plus loin que les  
11 jours de Novembre, mais je  
crois qu'il ne va pas faire beau  
à notre gauche ça commence  
déjà à faire vilain et l'on s'attend  
même à un gros coup de notre  
part, la venue du 13<sup>e</sup> corps y est  
toute et pour la 2<sup>e</sup> fois elle va  
se mêler avec le malheureux  
fort de Vaux mais nous nous ne  
ferons rien cette fois à moins d'une  
avance considérable car nous aurons  
de bonnes positions, d'avancer serait  
se trouver en pleine plaine et  
le ravitaillement deviendrait presque  
impossible. Ma chère Angéline  
je suis toujours en bonne santé  
nous sommes encore en retraite et  
pas trop mal, tu me demandes  
ce qui est devenu Deschamps eh  
bien j'avais écrit à sa femme et je  
reçois son adieu hier soir en même



temps que la lettre il est au  
dépôt d'administration du 3<sup>e</sup> L<sup>e</sup> O  
près de Verdun car maintenant  
chaque corps a un dépôt à l'arrière  
du front au vont tous ceux qui  
viennent du dépôt de l'intérieur  
mais cela n'est qu'une petite  
étape de 8 ou 15 jours et comblent  
les vides du régiment au fur et  
à mesure pour lui la place n'est  
pas très bonne car le 3<sup>e</sup> L<sup>e</sup> O est à  
Châumont et peut être à l'heure  
qu'il est Derchamps y a peut être  
rejoint. Quant à Gambard si  
je n'en ai pas parlé c'est que je n'y  
ai pas songé il n'est plus à ma section  
mais toujours à la compagnie je suis  
à la 3<sup>e</sup> lui à la 1<sup>re</sup> maintenant il  
est en ligne et en bonne santé, même  
dernièrement je suis allé voir son  
frère Jacques avec lui à San C  
kilomètres d'ici quand nous étions  
au repos je l'ai encore vu hier



voir il était venue chercher la  
soupe pour son escouade. ~~Je~~  
Aujourd'hui nous ne nous voyons plus  
car c'est le 1<sup>er</sup> Bataillon qui relève  
le 3<sup>e</sup> ce qui fait que lorsque l'un  
de nous est aux tranchées l'autre  
est au repos mais nous nous écrivons  
souvent, ce n'est pas tous les lettres  
ne mettent pas longtemps à aller  
Angeline je vais terminer ma  
lettre pour aujourd'hui en  
vous embrassant tous surtout  
toi et les mères mes seuls amours,  
ton mari qui t'aime

De laurier 10

Quand me diras que Geisand est  
blessé ce serait bien temps qu'il  
viennne un peu en France lui  
aussi la bar ça marchait il y  
a quelques jours mais maintenant  
je ne sais plus ce qu'ils font les  
Roumains sont en train de reculer

Envoi de Delaurat Félix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 119



Madame Delaurat-Félix  
aux Ricards comme de Brugheas  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 18 octobre 1916

Ma chère Angeline,

Ah je t'ai écrit une carte  
un peu pressée car je voulais  
qu'elle aille plus vite et j'étais  
pressé le courrier allait partir, je  
suis toujours en bonne santé  
quoiqu'il fasse un temps affreux  
une pluie fine avec un vent  
glacial nous sommes toujours en  
réservé mais comme nous restons  
encore ici quelques jours je ne  
sais pas si nous irions par ailleurs  
la section qui est en ligne pendant  
tu sais il n'y fait pas chaud  
du tout ni trop sec non plus.



quant à l'action qui doit  
avoir lieu a côté encore rien  
le canon grande toujours  
il est vrai qu'il ne fait pas  
bon du tout; il y a encore pas  
de permissionnaires je ne sais pas  
quant à la reprise ici on ne  
sait jamais rien comme je te  
l'ai dit hier quoi qu'il arrive  
au sujet de ma grand mère  
ne m'envoie rien car depuis  
que nous avons 4 jours il faut  
que ce soit son père, mère, femme  
ou enfants ou bien il faut une  
lettre d'un notaire legalisée par  
le maire demandant l'urgence  
pour affaires pressées on répond  
cela à l'un de nous pour son  
beau père qui était mort encore  
moi m'accorderait-ou rien car  
je suis trop pris à partir et je n'y  
tiendrais même pas à vrai dire

car je vois que ce n'est pas très  
très loins (quoique je ne sache pas  
de date) et au moins le vin aura  
le temps de se faire. Mais j'espère  
ma chère Angeline que lorsque  
j'irais en pleine avoie encore  
le plaisir de voir ma grand-mère  
cela ne sera sans doute qu'une  
cure prénatale.

Si chez nous il fait aussi  
mauvais temps qu'ici qu'elle  
torture allez vous faire car comme  
je vois sans que tu me le dise  
vous allez vendanger à vous  
seules mes pieux étant à la  
machine vous n'avez pas  
fini de traîner les paniers  
de raisins je suis fâché de vous  
avoir dû de vendanger car je  
vois que vous avez le temps  
et de reste mais il fallait  
toujours que ça se fasse et  
à cette époque je crois qu'il



ne doit rien y avoir de  
gâté car j'avais écrit à Jean &  
des Haumanys pour lui demander  
l'adresse exacte de Lucien Marion  
il m'a écrit et me dit qu'il va  
venir dans la semaine car  
je savais que le 298<sup>e</sup> est ici mais  
je ne sais si je pourrai le voir  
car ils sont au repos tout près  
d'où nous allons et ils vont je  
crois attaquer et lorsque nous  
irons au repos ils seront peut-être  
partis. Je vais terminer pour  
aujourd'hui en vous embrassant  
tous avec l'espoir de le faire  
bientôt réellement ton mari  
qui t'aime

Salut, Félix



Envoi de Delaurat Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 11



Madame Delaurat-Felix

aux Bécards com me de Brughes

par Cognat-Lyonne

(Allier)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment }  
ou Service }

Compagnie, Escadron, }  
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

Ma chère Angelina

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Bon soir j'ai reçu ta lettre du 8 celle là à moi  
beaucoup moins de temps que la recommandée - je suis heureux  
que vous ayez eût du beau temps pour la machine car ici  
vous ne l'avez toujours en bon état, heureusement que  
nous sommes en dressant sans cela on prendrait quelque chose  
comme bon comme je vois vous n'êtes pas resté sans rien  
faire de l'été votre régate et vos laines il ne vous reste plus  
que vos vendanges et comme je vous l'ai dit dépêchez vous à  
les faire car je veux boire du vin nouveau quoiqu'il ne  
compte guère porter avant la Courmance mais il est bon d'avoir  
votre que ce jour là il se pourrait que ce soit plus tôt ce soir  
je suis le 13<sup>e</sup> Ma chère Angelina je suis toujours en bonne  
santé nous ne sommes heureux d'ici que le 17 au soir mais  
nous sommes aussi bien qu'au repos sans quelques  
lignes de vous que nous ne pouvons luer ici



Envoyé de Delaurat fév. 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. 1878



Madame Delaurat - ~~Février~~  
aux Bicards com<sup>me</sup> de Brugheas  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 20 octobre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ta lettre  
du 16 me disant que vous  
avez fini de vendanger et que  
vous avez bien 3 pièces de vin  
c'est déjà bien beau pour une  
année qui n'a pas été très  
chaude et surtout que pour les  
travaux vous n'avez pas dû  
perdre beaucoup de temps et je  
serais très content de boire  
du vin nouveau seulement  
comme je vous l'ai dit je  
vous en fais prévoir pour  
l'année on peut trop tôt  
après en avoir fait une

une quantité énorme  
depuis le 10 il n'en est  
plus parti du tout sauf  
quelques mitrailleurs et  
maintenant je ne puis  
plus rien dire mais cela ne  
peut aller très loin il  
s'agit simplement que il en  
parte et partant tu sais nos  
officiers partent régulièrement  
tous les 3 mois et n'en pas  
honte du tout de partir 3 fois  
pendant que nous autres on  
y va 1 fois cela tout de même est  
un peu raide mais tout de  
même pour moi il y a  
un bon espoir. Ma chère  
Angéline je suis toujours  
en bonne santé mais il fait  
maintenant très froid après  
deux jours de pluie le temps  
est éclairci et la lune reflète  
comme en Décembre espérons



que ce n'est pas encore l'hiver  
car je veux aller en pommiers  
avant de me geler les pieds  
après je m'en fiche, mais dis  
moi ma chère Angeline avez  
vous finit vos pommes de terre  
je crois que vous allez  
vous geler pour les ramasser  
quant aux pommes je sais  
qu'elles ne sont pas ramassées  
mais je crois que vous avez  
vite fait vous allez les récolter  
car si elles sont chères vous  
serez plus vite débarrassés  
et je veux le répéter ne songez  
plus à l'intérêt fait au plus  
puer car maintenant tout  
est fini puisque l'orgie continue  
sans savoir même pourquoi  
je vais terminer ma chère  
Angeline en vous embrassant  
tous avec l'espoir de te faire  
bientôt réellement quique.

je pense qu'il y aura bien  
autant de temps que l'année  
dernière ton mari qui  
t'aime

Detourat <sup>pe</sup>



Envoi de Delaurat Rivin 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. recteur 11<sup>e</sup>

Madame Delaurat.  
aux Ricards



par Cognac - Lyonne

(Allier)



Le 22 octobre 1916 Ma chère Angéline  
aujourd'hui je ne te fais qu'une carte  
d'abord ma situation n'a guère changé et  
ce soir si je reçois une lettre je t'écris  
à nouveau demain. Je suis toujours en  
bonne santé maintenant il fait très beau  
mais très froid les matins la glace a pris d'un  
centimètre mais dans la journée il fait un  
plein de soleil chaud si c'est de même chez  
vous les betteraves ont dû prendre quelque chose  
après deux ou trois jours d'accalmie le canon  
a repus à gauche et je crois que si il doit y  
avoir un coup ça approche maintenant

qu'il fait beau. Les permissions ont repus  
chez nous en 3 jours il va en partir 12 et qui me  
porte après ce sera environ le 12<sup>e</sup> je ne peux  
rien de date mais ce sera mon tour avant peut-  
être à la Courmair peut-être 3 ou 4 jours après au  
3 ou 4 jours avant je ne peux rien fixer, Nos  
hommes encore en ligne (la section en réserve) et personne  
ne sait quand on va être relevés mais nos hommes  
auront bien ici qui ont repos au revoir ma  
chère Angéline je vous embrasse pour  
aujourd'hui en vous embrassant tous surtout  
toi et les miens je pense qu'elle ne manquent  
manquer la classe ces jours-ci et qu'il leur semble  
toujours me voir comme tous mes qui t'aime  
Belaurat

En Avant



CARTE-LETTRE

Nom et adresse de l'Expéditeur

Delauray, Léon  
29<sup>e</sup> infanterie 9<sup>e</sup> comp.  
section 119



M. Delauray  
cure Briand  
non Cognac-Ayomm  
(Celle)



Le 28 octobre 1916 Ma chère Angeline  
hier soir j'ai reçu ta lettre du 24 tu vois  
qu'il y a des fois qu'elles mettent bien moins  
de temps comme je vois voir faire assez  
d'argent un cochon 25 sous la livre et les  
pomme 10<sup>c</sup> la sa c'est cher mais tout ça  
et faut le soigner et donne de la peine ce  
que je vois à vous ne vous épargnez guère  
pour moi je suis toujours en bonne  
santé et le temps est bien meilleur  
hier lorsque j'ai fait ma lettre je t'ai  
dit que la grave attaque n'était que pour

le lendemain elle s'est déclanchée de  
suite après tu t'a vu sur le journal car  
ça doit faire du bruit à l'intérieur mais  
je n'ai plus vu chose particulière d'ailleurs  
je vous expliquerai cela de vive voix  
dans quelque temps aujourd'hui ça continue  
et je ne sais si les deux foyers sont tout  
complètement notre bataillon de réserve  
le 1<sup>er</sup> est revenue sans donner et nous relèvera  
dans 8 ou 6 jours au revoir ma chère Angeline  
je termine en vous embrassant tout très  
très qui t'aime Delaune tel  
je ne t'embrasse sans doute  
mon très cher



Envoi de Delaurat - Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> compagnie 119



Madame Delaurat - Felix  
aux Bicards comme de Brugheas  
par Cognat - Lyonne  
(Allier)

Le 28 octobre 1916

Ma chère Angéline,

Il y a hier soir j'ai reçu ta  
lettre du 23 concernant le ruis-  
seau que vous voyez a,  
bonne sante mais comme je  
vois il ne faut peut être  
guère meilleur qu'ici mais  
peut être tout de même un  
peu moins d'eau car ici ça  
ne cene pas de la pluie et  
toujours de la pluie quoique  
étant en 1<sup>re</sup> ligne j'ai eu tout  
de même la chance de ne pas  
trop me mouiller mais j'

t'assure qu'il y a quelque  
chose comme l'écrit mais  
vous pour faire votre  
travail cela doit vous gêner  
énormément, Ma chère Angeline  
je suis toujours en bonne  
santé ce n'est pas le moment  
d'être malade maintenant  
que je vais aller en permission,  
comme je te l'ai dit hier  
une fois le 1<sup>er</sup> Novembre  
venue je compterais partir  
d'après pour et comme  
tu dis ce sera bien mon  
tour. Ma chère Angeline  
tu me dis que Camille Harpoy  
est venu réformé avec deux  
de premiers celui là au moins  
il peut dire que c'est un  
heureux quelque estropié  
vous tu il a au moins  
la chance d'être chez lui  
avec la vie sauvée. Quand



a son frère je le savais  
du service comme <sup>le croyait</sup> mais encore  
dans l'aviation cela m'étonnait  
un peu aussi s'il est parti  
dans l'infanterie cela doit lui  
faire un peu de peine  
car je crois qu'il n'est qu'un  
vétéran qui une huitaine de jour  
sur le front et ne sait pas trop  
ce que c'est. On me disait  
que Bardet est sous lieutenant  
au front ce n'est sans doute  
que dans la territoriale mais  
cela se peut aussi que ce soit  
dans l'active il a été touché  
et aveuglé par les gazes et les  
belle primes qu'ils touchent  
mais quoiqu'ils soit assez  
bien à l'aise <sup>et n'ont pas peur</sup> et au champ dans  
les secteurs tranquilles; dans les  
endroits où ça bande ils sont  
encore plus au danger que nous  
et en voit aussi de blessés dans

tous les cas cela ne vaut  
toujours pas la place de  
fourmier à l'état major (trauf  
pour la paye). Ma chère  
Angeline à côté de nous  
ça tape bien moins il faut  
avoir l'espoir que ça se  
calmera ils ont assez fait de  
tapage ces jours passés.

Je vais terminer ma lettre  
pour aujourd'hui en vous  
embrassant tous de loin  
en attendant l'époque possible  
où je pourrais le faire  
de près bon nuit que  
t'aime

De laurat Felix

Envoi de Delaurat Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 118

Madame Delaurat. Felix  
aux Ricards com<sup>me</sup> de Bruges  
par Cognat - Lyonne  
(Allier)





EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment }  
ou Service }

Compagnie, Escadron, }  
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CARTE EN FRANCHISE

CORRESPONDANCE

DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

Adresse :

M

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Le 29 <sup>10</sup>/<sub>16</sub>

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ma chère Angeline je suis toujours en bonne  
santé mais il fait un temps affreux mon homme  
dans l'eau jusqu'au ventre heureusement  
que nous sommes relevés après demain et  
une fois au repos j'espère bien que d'ici  
6 ou 8 jours être partiel en permission à  
de gros avancement ce qui serait la vraie guerre  
mais si jamais je partais de nuit en arrivant  
au repos que je n'ai pas le temps de me  
nettoyer un peu je te garantis que tu  
viendrais arrimer un bel arceau j'ai une  
capote je ne sais plus ce que c'est de l'effort



Nom et adresse de l'Expéditeur

*De launay J. & Co  
22 rue de la Comp.  
Cognac M.*

# CARTE-LETTRE



En Avant

M<sup>me</sup> *Delamar-Lélin*  
*aux Ricards*  
*par Cognac-Lyonne*  
*(allier)*



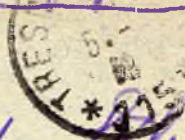
Le 30 octobre 1916 Ma chère  
Angelina je suis toujours  
en bonne santé mais il fait  
assez toujours mauvais temps  
heureusement que nous allons  
être relevés d'ici demain soir  
nous allons au repas au même  
enduit dans les boes pour 8 jours  
mais moi j'espère bien partir  
en permission toujours pendant

ces 8 jours il paraît qu'il y  
en a beaucoup, dehors des autres  
compagnies il va falloir qu'ils  
rentrent mais ça ne peut pas aller  
plus loin que 8 jours au revoir  
ma chère Angelina je t'embrasse  
ma lettre pour aujourdhui en  
vous embrassant tous en attendant  
le jour prochain de vous voir  
ton mari qui t'aime

L. Haurat Félix



Envoi de Delaurat - Jelin 22 : inf. g<sup>e</sup> comp.  
secteur 115



Madame Delaurat - Elise  
aux Bricards comm<sup>e</sup> de Brugheas  
par Cognat-Lyonne  
(allier)

Le 29. 11. 16 Ma chère Angeline  
voilà l'hiver sans neige mais une bise  
glaciale en guise d'ail l'on ne voit plus  
rien mais nous ne sommes pas à plaindre  
on nous a donné 2 couvertures un gros peande  
manteau nous avons fait une cheminée dans la  
pièce on fait un feu épouvantable. Le bœuf  
ne mange plus nous sommes une escouade  
pour avoir aucun travail de nuit (car après il  
y en a un) on jure à la main jusqu'à  
10 heures du soir pendant que Martin nous  
raconte des histoires (quelquefois des belles) car  
tu te me plais en sa compagnie. Le

temps ne me dure pas pourvu que l'on  
reste en ce séjour tout ira bien quand nous  
serons en ligne nous serons à plaindre mais lors  
de même nous qu'ailleurs pour faire nos  
travaux vous devez avoir fureur aux mains  
surtout mon père qui le craint qu'il se soigne  
et soigne le cor sa santé est nécessairement  
et il le mérite pour moi je suis toujours  
en bonne santé et pour le moment pas  
trop mal nous en avons je crois pour au  
moins 3 semaines avant d'aller en ligne ce  
sera autant de pain là par exemple ce ne  
sera pas le vice si l'un d'eux en est emmanché  
tu. Martin. toi et les autres pour moi



Delannat Filin 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. secteur 118

Madame Delannat-Filin  
aux Picards com<sup>m</sup> de Brugheas  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 2 Novembre 1916

Ma chère Angeline,

Comme je te l'ai dit  
hier je t'écis encore  
aujourd'hui mais ma lettre  
netha rien de plus  
car nous ne sommes restés  
en refuge qu'une seule journée  
nous sommes en réserve  
tout près de Châtillon  
avez vous cette fois de  
vérité car c'est plus tôt

près des Epargnes. Bien  
sûr j'ai reçu ta lettre  
du 29 comme je vois le  
temps vous dir beaucoup  
de me voir arriver je  
compte partir d'un jour  
à l'autre il faut qu'il en  
rente mais cela ne saurait  
tarder guère que pour 6  
jours je n'aurais pas dû  
vous dire une époque  
car ici on se trompe  
toujours mais j'espère bien  
que vous êtes convaincu  
de cela et que mon retard  
est toujours compensé par  
le plaisir de me voir  
arriver bientôt car il n'y a



rien de changé du tout  
quand a Arques qui est parti  
ils sont peut être un peu en  
avance a leur bataillon mais  
quand vous recevrez ma  
lettre p sera un peu d'avance  
partir. Dans ta lettre tu me  
dis que vous avez encore  
beaucoup de travail et  
surtout s'il ne fait pas  
beau c'est un peu em-  
bêtant mais cela ne me gêne  
guère il y en aura toujours  
avez pour nous ici il  
fait toujours très mauvais  
mais nous sommes assez  
bien logés et il ne pleut  
toujours pas sur nous

Ma chère Angéline je  
vous termine ma lettre  
pour aujourd'hui en vous  
embrassant tous et à  
bientôt tous moi qui  
l'aime

Laurat P. L.



Envoi de Delaunay Félix 28<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> corp, secteur 71

Madame Delaunay-

aux Bicards

par Cognat - Lyonne  
(allier)



Le 12 Novembre 1916 Ma chère  
Angelina comme je te l'ai dit avant  
hier nous sommes au repos depuis hier  
je croyais que nous allions y rester  
mais nous remonterons ce soir même  
en réserve <sup>au contraire c'est de l'autre côté</sup> dans la direction de l'action  
mais toujours ce n'est pas beau du tout  
couvert de boue comme on est ça ne fait  
pas l'affaire je comptais partir ce jour  
ci mais ce ne sera certainement pas de suite  
pourtant elle ne sont pas arrêtées du tout  
on attend qu'il en rente et pas avant 6 ou  
7 jours à gaz lui est partiel je n'y

comprends rien du tout enfin si l'en  
part je suis presque des premiers mais  
avec ces affaires qui se passent à côté tu  
sais on ne peut jamais rien dire et il  
va s'en parler d'autres encore mais pour  
l'instant il n'y a encore rien de sûr. Je  
suis toujours en bonne santé je n'ai pas le  
temps de faire une lettre je t'écirais demain  
mais elle mettra un jour de plus car elle  
là va partir du repos au repos donc  
ma chère Angelina je termine ma  
lettre en vous embrassant tous et espère  
encore aller vous voir bien tôt. ton mari  
qui t'aime Delaurat Félix

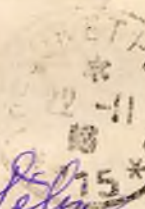


Dr. and Félix 22° inf 9° comp. section 11°

Madame Lelaure Félix

aux Bicauds

par Cognac - Lyonne  
(Allier)



Ancelmont le 21. 11. 16 Ma  
chér Angele je suis enfin arrivé  
non encore au régiment nous y allons  
à midi nous sommes au dépôt je crois  
que nous allons trouver le bataillon  
au repos toujours au même endroit  
j'ai tiré hier à Ben le due tous mes  
camarades Brombe de la Louze à Paris  
tous ceux qui étaient par là veille  
de nous ariver seulement tu vois  
que j'avais le temps je crois que  
j'ai oublié mon livre militaire mais  
ne te prene pas pour l'envoyer  
tu as le temps dans un colis le plus  
que je regrette c'est qu'ils viennent tous  
avec un capuchon il paraît qu'on en  
vend à Ancelmont pour 20. qui ne sont pas  
loins la femme d'Agay en a acheté un à  
Brombe si ne puis qu'on fuses à Victry il  
faudrait les payer plus cher et plus loins  
je venais elle m'en enverrait bien un en lui  
envoyant l'argent mais je te le dirai plus  
tard si je peux voir Agay je m'arrangerai  
avec lui ne t'inquiète de rien au revoir toi  
je termine en vous embrassant toi et  
les miens en particulier ton mari qui  
t'aime. Delacour Pite



Le 22 11 - 16

Ma chère Angéline

Me voici de retour au  
grand comme je te l'ai  
dit hier j'ai travaillé le  
bataillon, un repos sans  
doute pas pour bien  
longtemps mais toujours  
en attendant on se repose  
mieux car vois tu j'en ai  
puce quelques jours à  
être ennuyé mais soit sans

crainte cela passera d'elle  
il le faut je suis jeune  
j'ai laissé mon cœur  
aux Bédards mais je suis  
content de mon voyage  
j'ai vu ma famille et  
son affection me verse un  
puix de baume sur le  
cœur certe cela fait de la  
paine de songer à la  
bonne vie que l'on pourra  
passer mais cela est fait  
l'oublier et se réjouir pour  
supporter l'adversité.  
Ma chère Angélique je t'ai  
dit hier que j'avais regret  
de ne pas avoir apporté  
de manteau mais je ne

J'avais bien un peu de mon couteau  
chez moi, ou chez Mathieu, mais j'en  
ai acheté un à Paris et surtout pas  
de gens pour la pelle et tout le  
monde n'en a pas non plus et j'en veux  
pas non plus.

Sait tu on pourrait en  
trouver à Vichy c'est une  
fabrication spéciale et pas  
loin du tout et ne coûte  
que 20<sup>fr</sup> les autres sont trop  
lourds et trop chers pour  
nous la pelle et mieux  
qu'une manche la femme  
d'Agay pourrait m'en faire  
une mais je ne sais comment  
lui faire parvenir car je ne  
peux plus voir Agay si tu  
veux t'en occuper à Vichy  
fait comme tu voudras je  
ne voudrais pas te faire  
mancher rien, il faut que  
ce soit cette qualité 20<sup>fr</sup> et  
présent qu'un kilo sinon



rien dire tout pardonne moi  
de te donner de la peine et  
de écrire cher j'aurais dû  
m'en occuper mais je ne croyais  
pas en trouver d'aussi légers  
mais rien ne presse et si tu  
ne trouves pas cette qualité  
laine le tout quand à mon bien  
il ne me fait pas besoin et  
tu as le temps dans un coiffe  
je vais terminer ma chère  
Angeline pour aujourd'hui  
en vous embrassant tous et  
si c'est que je te dis au sujet  
du manteau te fais le moindre  
embarras ne te gêne pas <sup>car</sup> je  
ne veux te causer aucune peine  
par ma faute en gros baiser et  
mimis pour moi et à toi  
tout mon cœur ton mari  
qui t'aime  
Delauras Fils

Envoi de Delaurat Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. recteur. 11

Madame Delaurat Felix  
aux Bicards comm<sup>e</sup> de Brugheas  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment }  
ou Service }

Compagnie, Escadron, )  
Bataillon, Section, etc. )

Secteur postal n<sup>o</sup> .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

*Seigneur*

*ce que nous allons devoir  
au revoir ma chère Angéline  
je termine ma lettre  
pour aujourd'hui je te  
donnerai de mes nouvelles  
à un moment que je pourrai  
te m'en dire*



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 28-11-16 Ma chère Angéline hier soir j'ai  
reçu ta lettre du 23 courant je te suis reconnaissant  
de m'écrire de suite comme je vois tu es toi aussi  
impatiente de recevoir mes lettres mais la première  
que j'ai faite à Berchemont le jour de mon arrivée  
n'était que du 24 avec quelques jours de plus pour  
qu'elle arrive tu ne peux que l'avoir reçue avant  
le 28 ou le 29 comme je te l'ai dit hier nous  
sommes en revue tout près de Moulaiville  
nous sommes déjà mieux qu'au repos là il n'y  
pas de garde à prendre mais il fait très froid et  
humide cette nuit nous nous sommes gelés mais  
aujourd'hui on va essayer de faire du feu si  
jamais l'hiver vient plus rigoureux je ne sais rien



maître de Delaurat-Félix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. secteur 1

Madame Delaurat-Félix  
aux Bicards comme de Brugheas  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)

le 2-12-16 me chère Angeline  
je t'ai écrit avant hier qui t'explique  
beaucoup la journée s'en est passée hier  
il fait très froid terrible le temps se  
couvre la brise souffle & il pleut de la  
neige il y en aura pour tout le monde  
mais je te l'ai dit les mauvaises nouvelles  
on parle bien de nous relever mais  
je crois qu'on en fait grand chose je suis  
toujours en bonne santé je n'ai pas encore  
reçu ton colis mais je sais que les colis  
recommandés mettent un peu plus

de temps que les autres. Ma chère Angeline  
j'ai un sur le journal un projet que on voudrait  
faire réapparaître tout l'or venant de l'Allemagne  
de 1912 et que l'Etat <sup>français</sup> n'aurait plus avec les  
misères mais on ne peut enlever nos  
colons sont capables de tout car ils savent  
qu'il reste encore 10 milliards d'or dehors le projet  
n'est pas voté mais il pourrait être élargi  
toujours. Au revoir ma chère Angeline  
vous ne devez pas avoir chaud ni froid  
non plus mais la température doit être très élevée  
maintenant je vous embrasse tous mes  
amis et les miens mes seuls amis. Adieu  
mon cher et aimé Delacourte Félix



Imprimé de Peronne, par le conf. y comp. de la 177

Madame Delaurat - Fétin

aux Bicauds com<sup>me</sup> de Brughes

par Cognat - Lyonne

(allier)

Le 3. 12 - 16

Ma chère Angeline

Hier soir j'ai reçu ton  
colis ~~en~~ ainsi que ta lettre  
du 29 le colis était intact  
et le saucisson est excellent  
tu peux croire que je vais  
le conserver car en cette saison  
il ne s'abîme pas du tout  
et un bout de saucisson le  
matin ne fait pas de mal  
surtout moi qui l'aime  
le chocolat servira aussi mais

tu peux t'éviter d'en  
envoyer des tas car parfois on  
en trouve il est vrai que  
je ne crois pas que nous allions  
au repos on ira peut-être en  
ligne d'ici vers le 17 ou le 20  
et là rien du tout à acheter  
où nous sommes maintenant  
nous mangeons la soupe deux  
fois par jour et le café le matin  
car nous avons la cuisine avec  
nous ce qui fait qu'on est pas  
mal mais tout de même j'  
suis content de mon col et j'  
viens à l'instant de manger un  
bon bout de cervella et le liver  
j'en ai maintenant deux je  
ne sais comment le déposer de



Bougois m'en a envoyé un  
complet celui là toutes mes campagnes  
marquis d'ennes sans doute on ne  
se rappelloit plus m'en avoir  
donné un.

Ma chère Angéline dans ta  
lettre tu me dis qu'il fait  
beau là bas ici aussi mais très  
froid le temps est clair maintenant  
il fait de la bise heureusement  
qu'il n'y a pas de neige mais  
tu dis que vous charrutiez  
bien ici tu n'irais pas profond  
mais nous sommes au chaud  
la journée un bon feu il ne  
manque que le vin on verrait  
les rois de la campagne car  
vois tu en ligne ce n'est

La boîte de conserve n'est pas  
mangée ~~mais~~ c'est bien ce qu'il  
faut ~~mais~~ ne vous privez pas trop pour  
moi tout ~~ce~~ ~~donner~~ contre cher

pas en quoique comme tu  
dis notre secteur voit le rêve  
aucune perte mais cela n'empêche  
pas le mauvais temps mais en  
attendant prenons cela en  
passant. Ma chère Angeline  
je n'ose te parler de permisiers  
mais si cela continuais j'irais encore  
au mois de février après moi  
il en est porté au moins 80  
il y en a 63 d'absents maintenant  
à la compagnie en attendant cela  
qui n'est qu'un rêve beau et trop  
vite écoulé je termine ma  
lettre en vous embrassant tous  
un gros bonjour à ma mère pour  
moi et à toi tout mon cœur  
ton mari qui t'aime  
Edouard Lel

Envoi de Delaurat Felix 272 inf. ge comp. secteur 118

Madame Delaurat Felix  
aux Bicauds comme de Brugheas  
Cognac - Lyonne  
(Allier)





# CARTE POSTALE DES ARMEES

CARTE EN FRANCHISE

EXPEDITEUR

Gaullien n'est que parti le 19 et ne doit rentrer  
que le 1. donc si il n'est pas en retard et n'est pas parti  
plusieurs jours à Paris y étant avant la  
guerre il a sans doute des connaissances mais  
je n'ai aucun souci sur ce qu'il doit m'appartenir  
car il est peut-être plus sérieux que l'on croit  
il viendra sans doute ce soir mais il a le temps  
il n'est en retard que d'un jour et à la com..  
ce ne signifie rien. Je termine ma  
lettre pour aujourd'hui en vous  
embrassant tous très aimé qui

Secteur Postal : N°

L'aimé Gaullien

Le 9 - 12 - 16 Ma chère Angeline je suis  
toujours en bonne santé il a fait une petite  
couche de neige, mais le temps est devenu  
un peu plus doux un fort brouillard  
(cela est l'habitude du nord) mais ce n'est  
pas très froid la terre par exemple est gelée  
au point que tu ne peux faire un trou  
avec une pioche nous sommes toujours en  
résidence près de Moulainville je ne crois pas  
que nous allions en ligne avant le 20 ou  
le 29 et ici c'est la même si ce n'était l'ivresse  
et les préoccupations de son intérieur, on ne  
croirait pas à la guerre. Gaulieu n'est pas  
encore rentré il aura sûrement pu.

Le 7. Decembre 1916

Ma chère Angeline,

Je suis toujours en bonne  
santé comme tu le sais nous  
ne sommes pas trop malheureux  
ici on peut toujours de relier  
définitive mais depuis le mois  
de juin c'est la même chose  
il est vrai qu'il faut que a la  
année on joue au l'autre  
je ne sais ce qui va arriver  
mais les affaires tournent mal



voilà la Roumanie envahie  
je souhaiterais que la Russie  
le soit tout entier ce qui  
arrivera le ministre Anglais  
en démission on peut dire  
comme Henri IV qui courait  
à sa femme tout est perdu  
fort l'honneur, ici voici le  
résultat la moitié de la France  
en morts ou estropiés et la  
plus grande partie de l'Europe  
aux mains du Kaiser personne  
ne s'en mêle à l'amie mais  
la situation est grave on veut  
éviter l'Allemagne mais nous  
ne sommes pas à la hauteur  
on peut savoir vaincre jamais  
et jamais on ne la battra (surtout)

avec des allées comme ça.  
Ma chère Angeline, je t'ai  
dit hier l'histoire d'une  
jeune fille qui avait de  
cousines mais qui avait  
commencé à se faire  
un beau frère devant les  
yeux de ses amis & sa  
mère. Elle se refusait  
à se marier avec elle  
mais elle avait  
offert beaucoup de choses  
à sa mère & ses  
sœurs. Elle cherchait  
le temps à s'en  
faire une amie du tout  
de mariage & son  
fait comme ça.

savoir de tout je voudrais  
qu'il fasse un petit plus  
se chez vous car vous  
pourriez aller à la charrue  
un petit plus facilement  
Ma chère Angéline je  
termine ma lettre pour  
aujourd'hui et je te remercie  
d'avoir songé à moi aussitôt  
je vois que vous songez tout  
à moi car comme Guillemine  
m'a dit au sujet de ma lettre  
tu as fait droit à ma demande  
je vous embrasse tous  
surtout toi et les minis-  
tas man' qui l'écrit.

De la source



C. M.

Madame Delaurat  Felix

aux Bieards comm<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Angelini hier soir j'ai reçu ta  
lettre du 30 novembre m'annonçant  
que Gaubian doit m'apporter mes  
capuchons mais il n'est rien parti  
le 30 comme tu me le dis car  
il n'est arrivé déjà depuis hier soir  
il aura pris un jour de plus et il a  
fait car il n'y a aucun danger plus fort  
il y en a un nouveau venu qui est né  
à Boulogne chez lui 11 jours avant il est  
né le lendemain du moi et tout est  
étouffé (il est vrai qu'il dit qu'il est fort)  
(pié) et puis on dit qu'on ne peut porter

du front sans peine il est vrai que moi  
je ne veux pas essayer. Que os bien fais de  
donner l'argent à Gaubian il est certain qu'il  
va arriver ce soir et que s'il a pu il  
m'apportera mes capuchons je te le dirai  
demain. Je suis toujours en bonne santé  
aujourd'hui il tombe de la neige et il y  
en a déjà assez c'est l'hiver avec toutes ces  
honneurs pour nous il est puicce nous ne sommes  
pas encore au mois de Mars. j'ai touché aujourd'hui  
mon ~~en~~ indemnité de vires en forme trait  
11750 centimes mais l'argent est peut de  
chose en ce monde. Si termin en vres  
embrassant tous ton moi qu'il t'arrive  
Belaunat 75

Cette carte doit être remise au vagemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

---

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 9 - - 12. 16 Ma chère Angeline je me  
toujours en bonne santé il fait maintenant  
bien moins froid un peu humide et du  
bruyant et c'est tout. hier soir j'ai reçu  
ta lettre du 4 comme je vois il a  
bien moins fait mauvais temps bas qu'ici  
je croyais bien à l'hiver mais heureusement  
il y a une trêve. Que songez vous à l'avenir  
des événements présents ici au front c'est fini  
nos hommes battus on doit se reconnaître  
incapable on ne voit pas la fin de la



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : .....

Grade : .....

Régiment )  
ou Service ) .....

Compagnie, Escadron, )  
Bataillon, Section, etc. ) .....

Secteur postal n° .....

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans  
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE  
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE  
CARTES EN FRANCHISE

Adresse :

M

12-12-18  
MILIER  
\*22\*

de Delaurat Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. Recteur

Madame Delaurat-Felix  
aux Bicards

par Cognat-Lyonne

ne p. de com. 10  
Angeline comme je le presserai Gaulard  
est femme hier soir & matin il est venu ma quin  
de suite il m'a remis 8<sup>e</sup> que je ne voulais  
pas accepter ne pouvant rien lui offrir et  
peut. etc. par la suite et lui faire de molle  
pastille et tout ce soir je suis invité au banquet  
voici des explication, ((son beau frère devant  
acheter l'imperméable dans une urine où il  
travaille pour la somme de 18<sup>e</sup> ou  
bien de 22 et un autre camarade de  
Bichuz doit l'apporter avec un pour  
Gaulard au moment où lui même  
est parti il n'y est tout plus je te  
garantis qu'il a fait ce qu'il a pu et  
je gagne toujours 3<sup>e</sup> qui en pour venir  
je lui en ferais profiter moi si ce n'est  
crainte avec lui je le savais rien à craindre  
La chère Angeline c'est aujourd'hui  
le dégel avec la lune mais il n'y a plus  
de neige mais toujours pas chaud  
je termine ma lettre pour aujourd'hui  
en vous embrassant tout et à  
demain tous mes vœux pour  
belle nuit ta lettre du 26





Le 12-12-16

Ma chère Angéline,

Hier soir j'ai reçu ta  
lettre du 6 courant qui  
je te l'avoue m'a fait un  
réel plaisir car vu qu'il  
n'y a plus que cela <sup>pour</sup> me causer  
un peu de plaisir seulement  
ce qui m'embête est que tu  
me dis que tu n'as reçu que ma  
lettre du 1<sup>er</sup> alors que je suis  
certain de l'avoir écrit le 28.29  
et 30 Novembre ce qui fait 3  
lettres de perdue et je comprends

Tes inquiétudes que tu as dû  
attribuer à ma négligence mai-  
tant que je suis ici je pourrais  
rester 2 jours mais non 3 quand  
au capuchon je ne voulais pas  
parler si tu ne me l'avait  
demandé car la force la devient  
rare depuis un mois que  
nous causons de cela celui de  
Vichy est entre sous capuchon  
encore pas arrivé paraît-il  
on doit simplement en envoyer  
deux à Gaubert car pour lui  
l'autre pour moi quand ils  
seront arrivés j'aurais mieux  
fait de ne pas t'en causer  
et d'écrire avec M<sup>me</sup> Agnes  
en lui envoyant l'argent (car  
j'en ai plus que j'en ai besoin)



il y a longtemps que j'en aurais  
car maintenant j'en aurais que  
je l'ai dans un mois je sais  
et tu sais maintenant il  
pourrait servir d'autant plus  
que l'on va ~~qu'on va~~ monter  
en ligne d'ici une quinzaine  
mais je t'en prie ne t'en occupe  
plus va je me suis mouillé d'aut  
fois et me mouillerais encore note  
bien que je ne dis pas cela pour  
te faire de la peine je serais très  
chagriné mais tu t'as un petit  
présent d'autant plus que tu me  
demanderais une semaine et le  
lendemain tu donnerais l'argent  
sans attendre ma réponse croyant  
avancer les choses et maintenant  
je ne comprends même plus  
où en est l'affaire crois bien que  
je ne mets pas la bonne foi de  
Gaulle en doute en croyant bien  
faire cela met du retard et ça n'est  
pourtant pas à l'été où j'en aurais

le plus heureux mais ne nous en  
occupons plus il viendra quelque  
il pourra et je suis persuadé  
qu'il viendra un jour où l'autre  
mais je crois que j'irai encore en  
pennsylvanie devant lui mais encore  
une fois ne t'en occupe plus et  
surtout ne t'en chagrine pas moi  
j'en ai eu et tout cela est de ma faute  
Ma chère Angeline je suis toujours  
en bonne santé il fait un bon  
mouvement temps pour moi mais de  
la pluie tous les jours mais tant  
que nous ne serons pas en ligne  
ne nous plaignons pas trop on  
fait du feu et quand il  
pleut on ne travaille pas et  
je ne crois pas que nous allions  
en ligne avant le 23 au 26  
Ma chère Angeline je vais  
terminer pour aujourd'hui  
en vous embrassant tous et  
remarque que je t'ai écrit tous  
les jours depuis le 22 et je t'ai  
dit que j'avais touché à son les  
23 de la capture de dix mille si tu as  
toutes reçues mes lettres un grand  
baiser aux miens et à toi tout  
mon cœur ton mari qui t'aime  
Delaurat Félix



ni de Delaurat. Felix 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. secteur

---

Madame Delaurat. Felix

aux Ricards

(Allier) par Cognat-Lyonne



Angelina Aujourd'hui est à la fois un  
triste et mémorable c'est l'anniversaire de  
notre naissance à tous les deux moi 38 et  
toi 39 je crois faut-il tout de même que  
de telles dates se trouvent en d'aussi tristes  
circonstances, en mon enfance aujourd'hui la  
pire de Bucarest jamais la situation n'est  
devenue aussi critique souhaitons qu'elle  
le devienne plus encore et n'est que par  
la débacle que nous retournerons notre  
bonheur car voir toi si tout cela arrive  
c'est que nos gouvernements il en va de

c'est eux mêmes qui passeront en travers  
responsables du sang répandu pour rien.  
Ma chère Angelina je suis toujours  
en bonne santé et il ne fait plus froid  
du tout seulement c'est un peu humide  
mais pourvu que nous restions ici on se  
tiendra tout de même d'affaire; ce  
soir j'attends une lettre de toi hier  
je n'ai rien reçu je termine en  
vous embrassant tous surtout toi et les  
mieux mes autres amours ton mari qui  
t'aime L. Lascaris, P. L.



par M. Delaurat - Pelin R<sup>e</sup>comp. 119

Madame Delaurat - Pelin  
aux Ricards  
par Cognat - Lyonne  
(Allier)



Le 16. 12. 16. Ma chère Angeline hier  
et avant hier j't'ai écrit. mais je crois bien  
que j'ai mis aucune date je n'y ai pas fait  
attention tu dis que je suis fêlé c'est vrai  
que j'avais la tête un peu tournée par la  
course car cela faisait un vacarme affreux  
je crois que l'attaque à rien ni notre bataillon  
n'a pas marché c'était de la blague. Ma  
chère Angeline je suis toujours en bonne  
santé il fait un temps épouvantable  
des giboulées de neige toute la journée  
mais elle ne reste pas car la terre est  
humide tu vois les pauvres diables

tombés la haut le beau coup d'œil oblige  
de marcher par le fond quand on ne peut plus  
se sauver vraiment. ~~l'humidité~~ l'humidité  
n'entraîne plus je me demande souvent ce  
que nous avons fait pour souffrir ainsi  
s'il reste encore un peu de sang froid en France  
qu'on finisse cela. Ma chère Angeline hier  
je n'ai pas reçu de lettre vu la l'approche du jour  
de l'an elle m'écrit irrégulièrement et je sa-  
is sans doute pour ce soir au revoir ma chère  
Angeline je termine pour aujourd'hui  
en te souhaitant tous surtout toi et les  
nôtres une bonne année. Je t'embrasse  
toute ta famille. Adieu





M<sup>re</sup> de Delaurat-Felin 29<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. sect<sup>r</sup>

Madame Delaurat-Felin  
aux Bicarats.


(Allier) par Cognat-Lyonne



aujourd'hui il fait un temps superbe  
s'il en est de même chez nous vous pourrez  
être heureux car vous pourrez travailler  
pour moi c'est toujours la même chose  
je suis en bonne santé mais la tristesse  
s'empare de nous tous que faisons nous  
ici loin de nos familles puisque nos  
efforts sont nuls aujourd'hui encore j'ai  
vu la peste d'un de nos vieux amis  
le curier (Suffren) coulé dans l'océan  
celui là je peux dire que je le connaissais  
il nous a toujours soutenus en Orient  
étant un des plus beaux curiers de  
notre flotte pendant 8 mois j'ai vu ses  
cannon braver sur les hauteurs de l'est du  
Bord partout et partout ils sont plus  
forts que nous et personne ne veut le  
reconnaître nos hommes des martyrs  
et c'est tout car si la guerre continue  
dans ces conditions c'est des assassinats  
Mais ma chère Angeline je t'attache pour  
ce chose là car moi tu sais je ne songe  
qu'à toi à vous tous le reste n'est rien  
et d'ailleurs que pourrais il être donc à demain  
je vous embrasse tous tous moi qui t'aim  
Jelannes



Envoi de Delamar selon 22<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. velin

Madame Delamar -   
aux Bieards  
par Cognac - Lyonne  
(Allier)



Le 17. 12-16 Ma chère Angeline  
Hier je n'ai encore pas reçu ta lettre  
ni le colis que tu m'annonçais il y a  
8 jours je sais que voilà le jour de l'an  
et que M. Bonnet distille ses calambours  
mais une autre cause sans doute y est  
pour quelque chose tu ne reçois plus  
de lettre, je t'en écris tous les jours et je  
suis sûr qu'on brûle nos lettres car je dis  
tout en me fiant avec souffrir pour au  
moins que j'ai le plaisir de me plaindre  
à ma famille on refuse la plainte en  
disant que nous les poètes on ne veut

pas mais on ne demande pas notre avis  
et nous n'avons même pas le droit de nous  
plaindre en résolvant une attaque comme  
à Trouaumont pour relever le moral à  
l'œuvre mais qu'on vienne corriger  
les caprains morts et qu'ils vivants et  
pour qu'on pour le plaisir de blâmer et  
de blâmer les braves de sang qui  
commandent. Vendeurs je suis toujours en  
bonne santé et je désire que ma  
lettre vous tienne de même je vous  
embrasse tous tous mais qui t'aime  
Belloc

Envoi de Delaurat Felix  
22<sup>ème</sup> rég. d'Infanterie  
9<sup>ème</sup> compagnie  
Section 115

Madame Delaurat Felix

aux Ricards

C<sup>me</sup> de Brugheas

par Cognat - Lyonne

Albi



Le 18. 12. 16

Ma chère Angeline,

Bien sûr j'ai reçu ta  
lettre du 12 courant mais tu  
ne me parles pas du colis que

tu comptais m'envoyer l'autre  
jour comme je ne l'ai pas  
reçu j'en deduit que tu ne  
me l'as pas envoyée et ne me  
fait pas faute du tout j'ai  
seulement peur qu'il soit  
perdu nous allons au repos  
demain 19 toujours au même  
endroit selon les bruits qui  
circulent on ne reprendrait



plus les tranchées ici on seroit  
revenus vers la fin des mois  
mais cela dépendra qu'on le dit  
je n'y crois plus guère mais  
cela arrivera sûrement un jour  
ou l'autre. Ma chère Angéline  
je suis toujours en bonne santé  
il ne fait pas très froid mais  
comme tu dis sur les hauteurs  
de Meuse il ne fait jamais  
bien chaud. Hier j'étais content  
de recevoir ta lettre mais une  
chose m'a un peu peiné c'est  
la chute du pignon de la  
maison de tes parents je sais  
que maintenant ils ont de la  
place ailleurs et que cela ne  
tâche en rien la maison.

surtout après être calé mais  
c'est tout de même embêtant  
que cela reste tel il est vrai  
que c'est sans doute forcé  
mais ne nous occupons en a minimum  
pas de ces choses là. Tu me dis  
que ma tante du Canada t'a  
écrit je leur écrirai vers la fin  
de l'ans pauvre jour où le  
passerai je dans la neige sans  
doute achète des étrennes aux  
minis pour moi la seule chose  
que je puis faire c'est de  
songer à vous et l'étrenne que  
je pour avoir les pieds gelés  
et c'est ce que je souhaite. a  
l'heure qu'il est tu as vu notre  
grande victoire à Verdun mais il  
y a eût non seulement des puits

gelés mais des corps tout entier  
c'est atroce tu me dis que la  
Roumanie te fait de la peine et  
moi je dis que c'est bien fait  
elle n'avait qu'à pas s'y mettre  
Ma chère Angeline je ne vois  
pas grand chose plus à te  
dire pour l'instant demain

je ne t'écritais pas allant  
au repos après demain elle sera  
certainement terminée je termine donc  
en vous embrassant tous  
surtout toi et les miens  
mes seuls amours tous ceux  
qui t'aime

Detournat



Ma chère Angelina aujourd'hui je  
t'envoie par le même courrier deux  
paires de chaumettes, et ma serviette les  
chaumettes on vient de me les donner j'ai  
essayé d'en porter une - j'en  
peux m'en servir maintenant elle sont  
trop froides et ma serviette on vient  
de m'en donner une donc inutile de  
me servir de ce qui appartient à vous  
même - je t'envoie aussi quelques  
carteres car vois tu avec moi elles sont  
perdues elles ne collent toutes.

Ma chère Angelina je suis toujours  
en bonne santé. le temps est toujours  
humide mais cela n'empêche pas  
nos troupes d'attaquer tu dois  
le voir sur le journal d'attaque  
à Verdun c'est le vacarme d'une guerre  
atroce je n'y comprend plus rien  
du tout je me laisse faire comme  
une bête traquée qu'on amène  
chaque jour à la boucherie

car voyez vous ou me demandez  
qu'une chose notre peste  
et c'est tout. Les bruits les  
plus alarmants circulent ici à Paris  
on revolta l'Allemagne ~~trademandant~~<sup>demandant</sup>  
la paix que veut dire cela moi  
je n'en sais rien mais il y a une chose  
où ~~pour~~ je comprends c'est que  
la guerre ne finit pas et nous  
nous trouvons tous nous les ~~seul~~<sup>seuls</sup> hommes

toujours les plus touchés au revoir  
ma chère Angeline je vais terminer  
ma lettre pour aujourd'hui en  
vous embrassant tous surtout toi  
et les miins mes seuls amours  
toi moi qui t'aime

De la Rochelle, le 15



envi de Delaurat. Felin 22<sup>e</sup> inf 9<sup>e</sup> comp. selecteur

Madame Delaurat Felin  
aux Bicards com<sup>me</sup> de Brugnot  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)



Le 21 12 16 Ma chère Angeline  
hier soir j'ai tout de même reçu  
ton colis dans la journée on m'a apporté  
le colis à quatre heures pour signer un colis  
recommandé j'ai refusé n'ayant rien reçu  
et le soir on l'a tout de même trouvé  
tu vois comme le service est bien fait  
dans notre compagnie, il n'y avait tout  
de même pas de mal il fait assez  
froid en cette saison. je suis toujours  
en bonne santé il fait moins froid  
qu'hier et fait un grand vent ce sera

peut-être de la neige j'ai dit hier  
que j'étais au repos à côté du régiment  
de games et je le vois à chaque instant  
le plus malheureux est que l'on trouve encore  
peu de chose quelques fois extrêmement j'ai  
aussi dit qu'on n'aurait parlé d'ici le 22 cela  
se confirme on dit même que nous allons à  
Berry-au-Bac puis de Reims rejoindre les  
tranchées de nuit on ne peut avoir que du repos  
donc quelques jours n'ici et quand tu recevras ma  
lettre si tu n'as pas loin de vouloir ma bonne  
au revoir ma chère Angeline je termine  
en vain embrassant tous ceux avec qui  
j'aime. Delamar fils

voir de Delaunay Plan 322 inf. 9<sup>e</sup> comp. section 1<sup>re</sup>

Madame Delaurat. Filles

aux Ricards

par Cognat-Lyonne  
(allier)

le 20. 12. 16 Ma chère Conjointe  
comme je te l'ai dit avant hier  
nous sommes au repas depuis hier  
soir on est au camp de la Béthule dans  
les bois toujours mais je suis dans  
une cabane en planche tout près  
de celle de James des Vaennas je  
l'ai vu ce matin on nous dit que  
nous allons partir du secteur le  
24 pour aller au on en sait rien de  
tout cela encore rien de certain si

cela est nous regretterons Montainville  
je suis toujours en bonne santé mais  
depuis hier il fait très froid le temps  
clair et une forte brise ce n'est pas le  
rien mais on l'a vent d'atténuer ce  
doit être pire les jours froids ne doivent  
pas manquer avant hier j'en regar-  
dais bien 14 mais toujours pas de  
calis tu ne me l'a sans doute pas envoyé  
je termine on vous embrassent tous  
surtout toi et les autres mes seuls  
amours très aimé qui t'aime  
Léonard





voir de Delaurat Felix 22<sup>e</sup> inf. 848<sup>e</sup> section



Madame Delaurat Felix  
aux Bicards comme de Brugheas  
par Cognac-Lyonne  
(Allier)

Le 22 - 18 - 16 Ma chère Angeline  
Hier soir j'ai reçu ta lettre du 17  
croyant je suis étourdi que tu ne reçoives  
plus de lettres que la même chose dans  
toute la France personne ne reçoit  
de lettre que sa famille ne plaigne  
de cela car elles savent souvent aussi car  
hier il n'y en avait que 10 à la compagnie  
tu me parle que tu m'envoies un  
pauvre piqueur et qu'il sera le bienvenu  
mais vois tu il n'aura pas le même  
goût qu'en famille. Ma chère Angeline  
je suis toujours en bonne santé et je suis

heureux de constater que vous l'êtes aussi  
tu me dis que la vie est chère à l'ancien  
mais vois tu elle ne l'est encore pas assez et  
plus il y aura de difficultés plus en sera pris  
de la fleur. Je te disais hier que nous allions  
partir d'ici le 24 aujourd'hui on nous dit  
que nous de sorte comme je vois on va aller  
le 27 avoir tranchée à Montainville et c'est  
tout et j'aime autant. Ma chère Angeline  
je termine pour aujourd'hui en vous embrassant  
tous surtout toi et les miens dont moi  
qui t'aime. Je t'embrasse  
depuis hier soir il fait un temps affreux  
de la pluie et on sent épouvantable

Grand Delaure  
n° 114  
Madame Delaure - Félix



ou Bricards comme de Brugheas

par Cognac - Lyonne  
(Allier)



Le 9<sup>e</sup> Decembre 1916

Ma chère Angéline,

Je viens de recevoir à  
l'instant même ta lettre  
du 24. et je m'empresse  
de te repondre. Ma  
lettre ne partira que  
demain c'est pourquoi je la  
date du 4<sup>e</sup> tu me dis de  
t'écrire de suite au sujet  
du capuchon je t'ai dit de  
chercher à Vichy donc je  
n'en ai pas commandé à  
M<sup>me</sup> Agass et tu pourras

c'est la pèlerine pour marche  
s'il y a un capuchon tu peux même  
le garder car avec le capuchon on ne  
se mouille pas la tête  
I en occupe si tu veux  
mais ne prend que la quantité  
de 20<sup>l</sup> si tu en trouve et  
si tu veux écrire à M<sup>re</sup> ne  
l'agay je te laisse libre  
voici son adresse M<sup>re</sup> Agay  
Francisque 27 boulevard  
Bergère <sup>clémentine</sup> car je ne vois  
plus son mail c'est son  
bataillon qui nous relie  
ce qui fait que l'on ne croit  
sans le voir. Je crois bien  
que tu seras obligée car à  
Vichy il y en a peut-être  
mais il faudrait savoir où  
tu lui donneras mon adresse et  
par politesse tu lui donneras  
le prix exact et tu lui enverras

où tu lui demanderas si il  
faut que je donne l'argent à un  
maître pour cela. J'aimerais bien  
à le voir un jour où bien encore  
écrit moi je lui commanderai  
moi même car rien ne  
presse nous n'avons aux branches  
que dans 3 semaines fait  
comme tu voudras je ne  
ferais rien sans ta réponse. Ma  
chère Angéline tu me dis  
que je suis ennuyé mais c'est  
parce qu'un maintenant nous  
veillons auprès d'un gros feu  
il ne nous manque seulement  
que du vin les uns jouent aux  
cartes les autres écoutent et les  
uns chantent nous sommes chez  
nous qu'on est heureux et toujours  
le bon en train on a le temps  
de voir la mère il fait beau  
la journée mais froid la nuit



aujourd'hui les boches ont  
tiré sur les forts de Savannes et  
Moulainville nous sommes dévot  
et nous en avons profité mais  
nos maisons sont solides dans  
des carrières de pierre ils peuvent  
tirer on ne risque rien du  
tout. ~~avant~~ <sup>hier</sup> j'ai reçu ta carte  
du 26 et demurs en me remettant  
sans doute mon calis quand à  
l'argent ne t'en inquiète pas  
j'en ai même de trop car on ne  
trouve presque rien à acheter  
je termine ma lettre pour  
aujourd'hui en vous embrassant  
tous surtout toi et les nôtres  
ton mari qui t'aime  
De laurier Keller

En regardant ce mini je n'ai pas  
laissé une carte militaire qui j'aurais  
écrit des adieux je ne sais ce qu'elle  
est devenue

noir de Delaurat. Révisé 29<sup>me</sup> d'Infanterie  
9<sup>me</sup> compagnie section 115

Madame Delaurat



aux Bicards

par Cognat - Lyonne

(Allier)

Le 23 - Décembre 1916

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu la  
lettre de ma mère datée  
du 18 je t'avoue franchement  
que j'ai tremblé un instant  
en la décafectant comme  
habituellement je ne recevais  
de chez nous d'autres lettres  
que les tiennes j'ai eût un  
petit instant de stupéfaction  
calme d'ailleurs car j'ai lu la  
fin avant le commencement



ici on s'attend à des attaques à chaque instant à notre droite et à notre  
gauche devant nous encore, et à craindre o'est de l'eau et notre général de Division  
est une bonne étoile ne crain rien lui il sait où il faut aller pour ménager ses  
hommes avec nous avons confiance et nous sommes hors de cause pour l'instant

Je remercie ma mère de  
la hâte qu'elle a mis à  
me répondre mais tu vois  
elle me dit tu vas rester  
encore deux jours sans être  
renseignée sur mon compte  
tu devais coucher à Montingres  
pour aller le lendemain  
à la messe de Grand-mère  
Pour moi je suis toujours  
en bonne santé malgré qu'il  
fasse très mauvais non comme  
hier mais comme pluie et  
affreux nous sommes au repos  
mais comme je vous l'ai dit  
hier il est maintenant certain  
que nous allons reprendre les  
tranchées à Montainville et  
le 27 soit dans le jour et il

est certain aussi que je vais  
passer le 12 de l'air comme encore  
je ne l'ai jamais passé à l'heure  
de minuit je pourrais souhaiter  
la bonne année à mon camarade  
de faction qui en ce moment avec  
les fils de fer d'en face sont mes  
seuls témoins cela fait songer à  
de bien plus heureux moments  
et je profite aussi de la présente  
(comme je vois elle arriver qu'on va)  
pour vous souhaiter à tous une  
heureuse année aux minis de  
belle étoile qui je te charge de  
gromer de ma part je serai avec  
vous en cette nuit et elle me  
paraîtra peut-être la moins  
longue de toutes car bien souvent  
la pensée nous vient et tue les

heures d'angoisses. Ma chère  
Angelina deant-hier tu me parlais  
d'un poulet hier, ma mère me  
parle de Grillade j'en aurais  
de trop, je n'ai plus un yames  
depuis hier matin je vais le voir  
si le poulet était arrivé on le mangerait  
peut-être ensemble le soir de Noël  
encore il faudrait trouver du vin  
enfin on verra ce sera un jour  
de pain. Ma chère Angelina  
je vais terminer ma lettre  
pour aujourd'hui en vous embrassant  
tous je t'écis encore tous les jours  
du capuchon ne vous en inquiétez  
plus il viendra. Gauchon les  
attend tous les jours ton  
mari qui t'aime t'embrasse  
ainsi qu'à ses petites sœurs  
père à ma mère et à grand mère  
le bair du nouvel an  
Delaurat P<sup>e</sup>



*M. Delaurat-Félin*  
*(Celle)*

*avec Breuch comme dévoué*

*M<sup>me</sup> Delaurat-Félin*

CARTE-LETTRE

*Francine Delaurat*

Nom et adresse de l'Expéditeur

*Delaurat Félin*

*222 inf. 9<sup>e</sup> comp. secteur 11<sup>e</sup>*





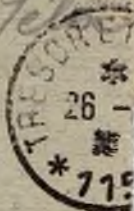
Le 24 Decembre 1916 Ma chère Angeline  
aujourd'hui je t'envoie une carte par un  
permisssionnaire de Linde (Alb.) tu  
vas sans aucun doute la recevoir sans peut  
être je t'ai envoyée une lettre te souhaitant  
la bonne année. je suis toujours en  
bonne santé et fait toujours très  
mauvais comme plume nous allons  
en ligne le 24 je crois et ce soir je fais  
le réveillon avec James on va boire  
un bon coup lui se charge du vin  
car autres il ne leur manque pas.

Ma chère Angeline tu as sans doute  
vu sur les journaux que l'on parle  
sérieusement de paix. serait ce vrai  
je n'y crois plus du tout nous sommes  
maintenant au rang des bêtes imbeciles  
nous sortis de l'enclavement Ma chère Angeline  
je vais terminer pour aujourd'hui  
en vous embrassant tous me t'embrasse  
pas de la différence je t'embrasse demain  
nous elle mettra beaucoup plus de  
temps que celle là ton mari qui  
t'aime De laurot P. C.



mon de Delaurat par. l. r. inf. g. com. et

Madame Delaurat-Fé  
aux Ricards  
par Cognac-Lyonne  
(Allier)



Le 23 Décembre 1916 Ma chère  
Angeline hier j'ai reçu ta lettre  
d'après comant qui m'a fait bien  
plaisir tu as écrit que j'avais manqué  
à l'attaque maintenant tu es saine  
je ne suis pas de la division Parraya  
dieu merci la mienne vaut mieux  
c'est la division Peillard remarque  
le nom mais je crois que tant que  
nous aurons ce général tu ne la  
verras pas succéder sur les journaux

Je te disais hier que je ferais  
le recueil avec James mais je  
n'ai pas pu y arriver encore et de  
servir et puis le fils de Gambien est venu  
le voir j'ai fait grand même mes bons  
recueils j'ai reçu mon colis à l'instant  
je vais aller voir James et on verra si on  
peut passer la Noël tu me diras  
comment mon père s'en tire pour tuer  
les cochons et je termine en vous  
embrassant tous surtout toi et les  
miens mes seuls amours toi  
mais qui t'aime  
Léonard



MADRID  
27  
1872  
Madame Râteau Bardin

cune Ricards

par Cognat Lyonne  
(aller)

REC  
27  
72  
\* 115 \* S

Le 26 Decembre 1916 chère  
tante je profite de quelques  
instant pour vous écrire car  
je ne puis laisser passer ce moment  
sans vous transmettre mes  
vœux de bonne année qui  
espérons le tous voir cette fois la  
dernière. chère tante je fais ma  
lettre après celle d'Angelina aussi  
je vous prie de la prévenir que

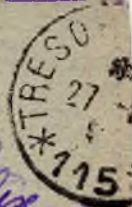
je ne pourrais sans doute lui écrire  
demain nous partons demain pour  
embarquer pour après demain à Ligny  
près de Bar le duc pour aller prendre  
les tranchées à Gornécourt près  
de l'ancien Meudon (et Boule) un  
secteur tranquille qu'elle m'écrit quand  
même le 1<sup>er</sup> du secteur ne change  
pas toujours 118 encore une fois chère  
tante je vous souhaite la bonne année  
et je termine en vous embrassant votre  
neveu Delaurac fils

83174  
81  
25  
M. de Delaurat Félix 27<sup>e</sup> inf. 9<sup>e</sup> comp. section 11

Madame Delaurat. Félix

aux Ricards

par Cognat-Lyonne  
C. M. i





ne 20 Decembre  
Honoré soit j'ai reçu ta lettre du 27 tu  
as fait que j'ai combattu à l'attaque à  
cette heure tu dois savoir que nous avons une  
lettre je t'avais dit que nous étions allés  
d'ici ensuite j'ai dit que nous et que je  
comptais passer le 1<sup>er</sup> de l'an à Montbailly  
et ce ne sera pas c'est certain maintenant  
que nous sommes revenus je crois même  
après demain nous allons pour l'instant  
près de Bar-le-Duc ensuite je ne sais où  
je t'avais parlé près de Reims je n'ose  
plus rien écrire j'ai même bien

peur qu'on aille voir Douaumont  
mais tout cela c'est des suppositions pour  
l'instant on va toujours au repos pour  
quelques jours je suis toujours en  
bonne santé et fait encore un très  
mauvais temps pas fini du tout  
mais de la pluie en quantité enfin  
espérons des jours meilleurs je termine  
en vous embrassant surtout toi et les  
mines mes seuls amours je t'embrasse je  
pense tous les jours tous mes vœux  
t'aime Delcourte  
Après que l'opinion que je  
ne suis ni je pourrais écrire car nous allons avoir deux familles

16/11/18

Madame Delaurat-



aux Bricards  
par Cognat-Lyonne  
(Allier)

Le 28 - 12 - 18 Ma chère Angéline  
28 - 12 - 18 je réussi à faire  
chaque jour j'ai reçu bien en  
route ton colis ainsi que mon  
impermeable c'est très bien même  
trop pour l'instant seulement  
très court, mais c'est suffisant  
pour l'instant très léger pour  
le chaffourier et ne se givent pas  
seulement c'est militaire nous  
sommes en route depuis hier nous  
embarquons ce soir à 9 heures et  
il nous reste 14 kolo à faire il  
gèle à peine fleur la nuit est  
blanche n'ayant plus que notre coupe  
pied nous arrivons demain soir  
aux environs de Vancouleur (au nord de  
Laval) où nous allons au repère je me  
sais combien de temps en route on dit que  
nous allons vers Nancy c'est possible en  
rien de certain je crois seulement qu'on  
quitte cette fois vers un je termine  
en vous embrassant tous très amicalement  
qui t'aime Delaurat



CARTE-LETTRE

Nom et adresse de l'Expéditeur

L'après le 30. 12. 16 Ma chère  
Angelina ce matin je t'ai fait une  
lettre je t'en fais une 2<sup>e</sup> car personne  
n'a voulu me vendre de timbre  
je l'ai mise à la boîte civile quand  
même j'ai peur qu'elle ne parte  
pas je suis près de Paul dans  
un pays pauvre mais toujours  
ou tout de même on trouve  
ce que l'on veut on est au repos  
pour longtemps mais je ne sais  
si on restera ici pour faire mes  
manières ou si on ira dans un  
camp je t'écirai tous les jours  
si le papier ne manquera pas  
si j'en ai plus d'enveloppes un ma  
lettre je te donne des détails si tu  
la reçois j'ai peur que non c'est pourquoi  
je fais elle là je t'écirai a nouveau  
je te dirai ce qui il me faut je n'ai  
pas besoin d'argent je termine en  
vous embrassant tous très mari que  
j'aime Delamar

Madame Delaurat Félix

aux Bicarots  
C<sup>te</sup> de Brugheas  
par Cognat - Lyonne.

Allier





Savoie - le 20-12-16

Ma chère Angeline,

je ne sais si mes lettres,  
que j'ai envoyées de ma  
ville vous sont parvenues  
hier je n'ai pas écrit mes  
sommes arrivées <sup>par le train</sup> hier à  
11 heures du matin c'est une  
gare pays pauvre (environ  
600 habitants) fermée dans les  
bois mais bien construit et où  
les gens sont tout plein  
affables on est à 15 lieues.

J'ai reçu aussi mon 2<sup>e</sup> colis les lettres aussi

de Paul (M. et M.) et a  
la lettre de Beau couleurs  
où se trouve notre colonel  
ici nous ne sommes qu'un  
bataillon ici c'est toujours  
le département de la mer  
mais c'est la limite. Ma  
chère Angéline hier on  
a bien dîné 40 par tête  
c'est cher mais pour une fois  
il faut cela il y a 3 restaurants  
et tu vois je croyais bien  
mal passer le 1<sup>er</sup> de l'ars et ce  
sera le 1<sup>er</sup> il ne faut jamais  
trop craindre il n'y a que vous  
qui me manquez il est  
vrai que c'est tout pour  
moi en dehors de ma famille  
je suis comme un arbre privé  
de ses feuilles c'est à dire de

sa joie et de sa vie. Mais  
je dis des bêtises nous sommes  
cantonnés dans une grange  
la paille ne manque pas  
j'ai fait mon lit dans la  
ruelle d'une meule de foin  
naturel c'est chaud on va  
nous donner notre 2<sup>e</sup> couverture  
et une peau de mouton tout  
cela vient d'arriver. Ma chère  
Angéline nous sommes ici  
pour longtemps le moins  
20 jours et certainement  
un mois car on va faire  
des manœuvres dans quelques  
temps ce sera sans doute  
deux mois on sera chaque  
soir au chaud et au moins  
on pourra trouver ce que  
nous voulons je n'ai pas besoin



de te dire de ne plus emmener  
de calin et de l'argent tu sais  
que j'en ai encore 60<sup>+</sup> tu  
vois je n'ai besoin de rien mais  
je t'avertis que je vais me  
soigner je t'ai dit que j'avais  
reçu mes capuchons il me  
manquera des bas bientôt  
tu sais que j'en avais 3 paires  
une est déchirée un peu au  
talon je te l'emmenais dans  
quelques temps et il m'en reste  
2 tu en emmènes 2 paires mais  
pas tout de suite rien ne  
prend j'envoie ma lettre  
par la poste je t'écirai demain  
au revoir ma chère Angeline  
tu le sais tout mon cœur  
est à vos trois je vous embrasse  
tous très maingui aime  
Delaurat



Savoie le 31-12-16

Ma chère Angeline,

Hier je t'ai envoyé deux  
lettres, l'une à la poste sans  
timbre j'avais peur qu'elle ne  
parte pas j'en ai fait une autre  
aujourd'hui j'ai tout de même  
trouvé des timbres et celle là  
partira j'en suis sûr ce  
matin j'ai reçu ta lettre du  
2 & j'espère que maintenant  
on va les recevoir régulièrement  
nous avons repos jusqu'à peu,  
demain 2 sans doute que nous

allons commencer nos manœuvres  
on peut être même vous  
vous aimez car il paraît  
que vous sommes assez loin  
des camps le plus près c'est  
Laul au Commerce et il  
y a 18 Kilomètres, pour moi  
ici je m'en suis tout à fait bien  
(les jeunes trouvent le pays pas  
à leur goût) c'est tranquille  
vous ne sommes qu'un bataillon  
c'est très coquet, trois restaurants  
car il y a une gare mon escouade  
est cantonnée je te l'ai dit hier  
dans une petite grange chez une  
femme qui a 2 filles et un garçon  
entre 8 et 10 ans son mari est  
prisonnier elle est très bonne  
pour nous elle nous donne du lait,

dans son foir et le matin nous  
avons enlevé le fumier sec  
ses deux vaches nous avons gagné  
un quint de foin c'est même  
malheureux qu'on fane des  
manèges car elle a un pied  
de blé on lui battra aussi  
tu dois comprendre que moi  
je suis mieux ici que dans  
le tapage je ne demande que  
vous y restions. Je t'ai dit hier  
de m'envoyer deux paires de  
bas j'en ai une d'un petit diable  
au talon je te l'envoie dans  
quelques temps mais ne te presse  
pas rien ne presse Ma chère  
Angéline je suis toujours en  
bonne santé et remis de la  
fatigue du voyage il y aura  
peut-être quelques cystes pour  
nos étrennes mais il nous faut  
cela comme je te l'ai dit



hier je crois bien que nous  
allons couler une partie de  
mois de janvier sans voir les  
boches je t'écirai souvent mais  
je ne les mettrai pas toutes à la  
porte et celles du vaguement  
seront plus longues à arriver mais  
tout de même c'est une surprise  
en ce moment tu dois me croire  
en ligne et le 1<sup>er</sup> de l'an ne se  
passera pas trop mal il ne  
me manquera qu'une chose  
vous autre et peut-être le lit qui  
n'est pas de plume mais 100 fois  
mieux que de la laine. Ma  
chère Angeline je vais terminer  
pour adjoindre tout en nous  
embrassant tous surtout toi et  
les miens qui en ces jours me  
sont 100 fois chers toi mari  
qui t'aime *proy*  
De Laura